Sarlandière, Pratique militaire

Phisiologie - - - 1

Pathologie - - - 23

Paris

November 17th 1823

Notes

des

Leçons de

Mons: Broussais

par

James Hitchens

de

Philadelphie —

De l'Oeil – Il y a plusieurs sympathies entre la retine et les autres parties de l'oeil – entre elle et l'iris, glande lacrymale, conjonctive, corp crystallin et entre toutes ces parties et le cerveau – Un cannonier fut ordonné de mettre le feu à un canon, mais il s'excusait en disant qu'il affectait toujours ses yeux – le commandant le fit mettre cinquante fois de suite et dans deux jours de temps un cataract dans les deux yeux se manifesta –

De l'odorat – Les mouvements, l'agitation des ailes du nez est une indication de l'irritation ou inflammation des visceres et au contraire les visceres sont plus ou moins affectés par des corps appliqués au sens de l'odorat – dans ces derniers cas, quand la mort survient, la stimulation est probablement communiquée au cerveau – certaines fleurs dans une chambre sont suffisantes pour donner de la maladie à quelques uns – lorsque l'estomac est satisfait le sens de l'odorat n'aime pas à efflerer des plats odorants – Tous les muscles du sens sont fournis par des nerves du grand sympathique –

Du Gout – Nous pouvons souvent gouter & tenir dans la bouche des choses que nous ne pouvons pas avaler. la racine de la langue participe plus que la pointe avec les maladies de l'estomac et des intestines il a un grand rapport avec les visceres – chaque organe est inflammé par sa propre stimulus, independens des autres corps exterieurs –

De l'Encephale et du Corps rachidique –

C'est le rendez vous de toutes les sensations et le point de depart de toutes nos actions – la partie blanche consiste d'albumine presque entièrement – la fibrine et gelatine se trouvent dans les membranes et les vaisseaux – la substance grise est l'intermediare entre la substance blanche et les vaisseaux – il faut etudier la direction des fibres blanches – Tiedeman a produit une dissertation dernièrement qui est très bonne – il a étudié le cerveau beaucoup – les nerves optiques n'entrent pas les couches optiques; ils les touchent seulement, et procedent pour entrer les corps quadrijumeaux – Toutes les organes sont formes à même coup et nulle partie est formée avant une autre – le corp gris n'est pas capable de secreter la graisse – ni non plus les membranes – Les membranes se prolonge dans le canal vertebral jusqu'à la dernière vertebra dorsale – C'est impossible de prouver qu'il y a des nerves particuliers pour les sens et des nerves particuliers pour les mouvements – Pour nous tous les nerves sont cerebraux ne regardant du quel point ils sortent – Les membranes muqueuses des intestines sont pour nous encore inconnues – dans notre opinion c'est ici ou la nerve de la huitième pair est beaucoup etendue – c'est sa place d'expansion – c'est très nerveuse et très sanguin et c'est une membrane du rapport – Le grand sympathique est etendue de la tête jusqu'au coccyx – dans sa course il y a beaucoup de ganglions desquels passent d'autres nerves à diverses parties – il communique avec les nerves de tous les organes du sens et particulièrement avec le huitième pair – il est peu sensible – il preside aux mouvements des viscères – c'est en rapport avec les nerves cerebraux partout – dans les viscères c'est melé avec le 8 pr et d'autres –

La Respiration – Est fait par un besoin, qui vient au cerveau par le 8 pr. – vous pouvez détruire tous les nerves audessus de la 8 pr et la respiration continuera – mais detruisez la moelle allongee audessous de la 8 pr et elle cessera – si nous avons une maladie du cerveau nous sentons alors ce besoin que je viens de parler – l'instinct et l'intelligence dependent des sensations et les sensations supposent toujours l'integrité du point de perception –

L'instinct et l'Intelligence sont rattachés aux systemes encephalique, rachidique et splanchnique – ils dependent à cause de cela des organes – les besoins sont des stimulations venantes des visceres et qui sont apperçues par le cerveau qui de suite dirige certains mouvemens et actions; respiration, la nutrition pour examples – la raison ne preside pas sur plusieurs actes du cerveau, comme dans l'enfant et dans beaucoup d'actes d'instinct – L'instinct est un besoin, qui venant des visceres au cerveau donne naissance à des actions &c –

La Generation – il y a trois sections – 1. Le desir de la conjonction ceci differe beaucoup dans differents animaux – dans le huitre, le limaçon et d'autres hermaphrodite c'est nul – si dans l'araigné le besoin des organes de la nutrition predomine sur ceux des organes de la copulation, la femelle au lieu de se copuler avec le male, le devore toute suite – a cause de cela le male approche la femelle toujours avec circonspection, parceque elle est plus forte que lui – 2. La gestation &c – 3 – La conservation du produit –

Les instincts viennent des differents organes par une stimulation qui est rapportée au cerveau – sans l'organ male, l'homme ne saurait jamais ce qui est une femme – la stimulation de l'estomac par du vin, des narcotiques ou dans quelques cas par une morceau de viande influe beaucoup sur le cerveau et altere sa maniere de voir des choses – dans differentes fievres il y a de la fureur &c sans inflam. du cerveau, mais à cause de l'inflam. de

quelque autre organ et particulièrement de l'estomac. La faim souvent produit le même resultat - dans la gastrite chronique; quelques personnes sont tristes, melancholiques, hypochondriaques, d'autres sont folles; c'est la même chose encore, le même principe - plusieurs epilepsies hysteriques sont dûs à des stimulations des quelques visceres reflechies sur le cerveau - ils sont tous dans le même cadre - c'est une erreur de placer les instincts exclusivement dans les ganglions ou dans les visceres sans l'action du cerveau - les poumons, l'estomac et les organs generatrices influent le plus sur le cerbeau et ils possedent beaucoup de filets de ~~la~~ huitième pair; au contraire les intestins grêles et le foie n'influencent pas autant, parcequ'ils ne possedent pas autant des filets du 8 pr que les premieres partées - les hemisphères et le sommet de la moëlle allongée sont les partées sur lesquelles les stimulations sont particulièrement faites -

Des facultés Intellectuelles - L'homme n'obeit pas aveuglement à ses instincts - Il a de la reflexion, du jugement &c -. La reflexion est l'observation de soi-même - il se distingue parmi les autres objets de la nature - il dit, je suis, c'est moi - une idée est une effect de la réflexion - il reçoit une stimulation de quelque corp par la mediation d'une organ sensitive, sur laquelle il commence de réfléchir, et de la des idées - pour porter une jugement, il faut avoir de la memoire qui est une répétition des idées - juger, c'est encore sentir - l'impression vient toujours des corps exterieurs - la différence entre perception et idée se manifeste dans l'enfant dans l'uterus ~~et~~, dans l'apoplectique et dans l'homme sain; dans les deux premiers il y a de la perception mais pas une idée; quant au dernier il a tous les deux - gens de beaucoup de memoire ont souvent peu de reflexion - quelques uns racontent toute leur vie d'anecdotes &c mais ne réfléchissent pas - d'autres reflechissent et negligent leur memoire -

d'autres possedent tous les deux & alors il est un homme celebre — c'est du à des dispositions primitives —
on peut avoir de la memoire et de la réflexion, mais un jugement tout à fait faux — quand les facultés sont trop dévellopés il y a de la bizarrerie, la fausseté &c dans la réflexion, jugement &c — dans certaines maladies du cerveau et d'autres organs les mêmes choses arrivent — l'intellect est toujours à côte de l'instinct — dans l'homme, c'est impossible d'en étudier un sans l'autre — une ~~etat~~ pathologique souvent les font disparoitre — ou sont elles dans l'enfant, l'apoplectique — ils sont intermittent — quelquefois elles existent et quelquefois non — ils sont une resultat des actions des organs mais pas du cerveau même, puisque le cerveau agit quand il n'y a pas des facultés intellectuelles — la principal fonction du cerveau n'est pas de penser mais de transmettre des stimulations d'une partie du corps à une autre — apres la naissance peu à peu il y a l'ingradation des fac. int. — elles ne sont point du tout necessaires aux fonctions du cerveau —

<u>Les passions</u> — sont des phenomenes intellectuelles pendant la pensée accompagnés des mouvemens des certains organs, fondés sur le plaisir ou la douleur — intimement liées avec l'instinct — nous pouvons jouir et souffrir à l'avenir — quand nous trouvons une obstacle de nous jouir, il y a des passions tres compliquées, lesquelles peuvent être referées à l'intellect — les passions sont dues à l'energie morale et physique de l'homme — dans l'enfant et dans la vieillesse il n'y a presque point — la folie les fait disparaître aussi — ils dependent sur une irritation de quelque organ — l'irritation aiguë produit souvent la fureur, la manie &c ~~toutes~~ les operations passionnees de l'intellect sont produites par des irritations des organes —

Dans les sensations du plaisir et d'amour, il y a peu de danger, à moins que c'est très grand — si les sensations sont trop vives, alors il y a une afflux du sang au cerveau, congestion et extravasations ou dans d'autres mots, apoplexy — la folie peut en être le resultat causée par l'irritation; aussi palpitations, dyspnée, gastrite &c — mais ces effets sont rare — ils sont ordinairement très salutaires —

Les sensations de douleur sont beaucoup multipliées que celles du plaisir — ses effets sont plus dangéreuses — les effets de la douleur physiques sont moins graves que celles de la douleur morale — La douleur produit des congestions du cerveau, spasmes du cœur, dyspnée, epuisement, anéantissement, stimulation dans les plexus epigastriques — quand c'est sans passion, mais simplement physique il n'y a pas de disposition à l'inflammation; quand c'est accompagnée de la passion il y a grande peur de l'inflammation — quand c'est avec crainte, il y a abattement sans reaction, mort — il y a irritation du centre nerveux, congestion du cerveau, apoplexie, phlegmasies &c — L'inflam. est toujours precédée par l'irritation, congestion — si dans la congestion le malade succombe, c'est fini, il n'y a rien de plus; mais s'il ne succombe pas, le systeme reagit et l'inflam. est le resultat — c'est presque toujours la marche d'une inflam; d'abord congestion &c et si cela ne finit pas par la mort ou quelquefois par les convulsions, l'inflam. se presente dans peu de temps —

La douleur morale est un grande source des phlegmasies chroniques de tous les visceres — si la douleur morale est avec la colère aiguë, le sang monte vers l'encephale et il y'a irritation à l'epigastre — apoplexie frequente, paralysie, frenesie (pleg. aiguë), folie (irrit. de l'encephale), irritation du foie et les surfaces muqueuses et c'est à cause de ces derniers effets qu'on a placé la source de la colere dans le foie — si la douleur est avec la colere chronique, les effets sont les mêmes mais plus lentement, moins intenses — nous les voyons chez les ambitieuse — L'individu les modifie beaucoup — les effets sont varies par la disposition, l'etat social, l'age, l'education, sensibilite &c —

Le rire depend sur le cerveau - il est causé aussi par certaines irritation et inflam. des viscères - L'ennui egalement depend sur la pensée et sur certaines modes de stimulation des viscères - il y a malaise à l'epigastre qui se réfléchisse sure les autres parties - dans la gastrite nous le voyons souvent - tantot il reside dans le cerveau et tantot dans d'autres viscères -

Le sommeil est une etat active du cerveau mais d'une diminution dans les fonctions de relation - la cause est double - 1. lexercise amene une engorgement du cerveau - 2. Engorgement causé par d'autres cause; par d'accidens &c - l'orbiculaire se contracte pour guarder la retine de la lumiere - Le baillement depend sur l'engorgement du cerveau et non pas sur les poumons, car dans la dyspnée et d'autres maladies de ces organes nous ne le voyons pas - lorsque on dort toutes les fonctions se ralentissent; la circulation, la digestion &c - la nutrition accroît à cause de la moindre depense - le somnambulisme est que sommeil imparfaite ou le cerveau agit sur une chose bien connue - pour le rompre il faut faire un point de stimulation dans quelque viscere pour que le cerveau s'emploie et alors il cessera toute suite - la perte considerable du sang interrompe le sommeil, parceque l'engorgement alors ne peut pas avoir lieu - quand on a resisté long temps au sommeil, on tombe assoupi ou une phlegmasie du cerveau, de l'oeil &c se presente -

Appareil locomoteur - se compose des os, muscles, nerves &c - fibrine est la partie active - mis en action par les nerves -

L'action musculeuse devient nuisible par son exces - apres une marche forcée beaucoup des soldat se plaignent et sont veritablement malades - quelquefois il produit, dechirement des tendons, rupture, rachement, inflam. - il agit fortement sur la circulation - il epuise quand il est poussée trop loin - reagit sur le cerveau et sur le centre epigastrique et cause l'inflam - quand apres une forte exercise on boit des stimulants, il y a souvent devellopé une gastrite - des stimulants diffusible à un certain point sont bons mais apres cela bien nuisibles -

Fonctions Organiques Interieures - Les organs de digestion, circulation, secretions, absorption, composition, decomposition, reproduction &c -

Les fonctions du Grand Sympathique sont de conduire des stimulations - il recoit des stimulations du cerveau et il en envoit d'autres au cerbeau - il recoit des stimulations de l'interieur des tissus et les transmit à d'autres tissus ou d'un ganglion à un autre ganglion ou au cerveau - il agit sans la volonté

mais par sans le cerveau – c'est l'intermediare entre le cerveau et les fonctions cachées –

Sympathies – Une inervation directe je n'appelle pas une sympathie, comme une douleur au doigt me fait en sentir une dans l'epaule – mais si la même douleur me cause une autre dans le doigt opposé de l'autre main, alors c'est une vraie sympathie – une viscere stimulée est sentie par le cerveau qui la réfléchit sur une membre, une sympathie – une phlegmon sentie par le cerveau et réfléchite sur les intestines, causant une irritation la, une sympathie d'une viscere sur une autre; dans ce dernier cas le cerveau ne parait pas jouer aucun role –

Dans le fœtus les stimulations involontaires sont sans consciences – dans d'autres cas la volonte joue quelquefois un certain role – l'individu ne peut pas arreter les stimulations dans les visceres – le cerveau est forcé de les appercevoir – on peut faire cesser quelques especes de stimulations par ne pensant pas de l'objet qui les cause – au contraire l'hypochondriaque les fait plus fort par penser toujours sur son malaise – vous voyez que le Grand Sympathique n'obeit pas à la volonte du cerveau – c'est par l'irritation que les devienment hypochondriaque – l'irritation est communiquée au Gr. Symp. qui passe à un etat pathologique et de la l'hypochondrié – les fonctions que le Gr. Symp. jouent ne sont pas apercues dans l'état normal mais quand il devient pathologique par l'irritation long temps appliquée, oh! alors nous les sentons dans toute l'extension du nerf – Quand nous touchons un point de notre corp par le froid par exemple, il s'etend immediatement une grande distance du point touché; c'est dans la nappe vasculo-nerveuse par laquelle le corp est converte – c'est la même chose dans ~~la gastrite, il s'etend~~ l'appareil gastrique; l'irritation s'etend egalement la et c'est dans une semblable nappe vasculo-nerveuse –

Respiration – Le mecanisme se fait par un besoin – la stimulation ayant venue au cerveau, les muscles se contractent et l'inspiration a lieu – si l'air ferait une irritation et causerait les poumons de se contracter les muscles ne jamais contracteraient – s'il y a un point de douleur la respiration est faite imparfaitement, laquelle est vue dans plusieurs phlegmasies –

La Voix est la modification de l'air expiré - le larynx est une viscère en rapport avec le cerveau et d'autres parties et c'est là où la voix est faite - pour la parole il y a d'autres parties, la bouche, les lèvres &c - le nerf splanchnique envoie une branche au larynx - le mutisme est causé par certains affections des viscères qui montrent que ses nerves sont à l'influence du Grand Symp. - il n'y a pas une phlegmasie qui ne modifie pas la voix -

Les Soupirs sont des grandes inspirations pour compléter les petites inspirat - dans le chagrin on oublie l'inspiration et dans peu de temps il résulte un besoin d'air et alors un soupir -

Le Sanglot est une spasme du diaphragm et des muscles abdominaux causée par une affection morale ou par des vives irritations -

La Toux - est une perception d'une stimulation dans les voies aériennes - une grande inspiration et contraction des muscles et une expulsion violente d'air qui secoue tout l'arbre aérienne - c'est aussi par sympathie -

L'Eternuement - est le même méchanisme - l'air sorte par les fosses nasales - on ne peut pas volontairement donner lieu à l'éternuement comme à la toux; c'est plus viscérale, plus instinctif - de même, on ne peut pas l'arrêter - il faut avoir lieu, quoique la douleur soit grande -

L'aération - sang devient plus épais, plus coagulable - chaleur est produit dans la solidification (pays froids, l'homme s'accroît et a plus de chaleur) - froid, par la vaporisations (pays chauds) - Avec une grande étendue des poumons il y a une grande action du cœur, augmentation de contractilité des muscles, transmission plus grande des irritabilités des nerves - Toutes ces actions peuvent devenir sources des affections pathologiques -
La voix, l'excès de chant cause des phlegmasies, phthisie laryngée -
Le rire engorge les poumons et cerveau - sanglots aussi -
La toux entretenue sans besoin d'expectorer devient une cause fréquente de maladies - une gastrite peut causer une pneumonie par le seul fait de la toux - L'éternuement la même - phlegmasie, engorgement, hémorrhagie - L'air malsain cause stimulation et toux -

---

Le grand Sympathique peut agir même pendant le sommeil, comme nous avons des nombreuses exemples -

---

Des organs digestives – Le larynx est très sensible – c'est un véritable sens interne, soumis au Grand Sympathetic et en rapport avec le cerveau – l'esophage a des propriétés semblable mais infiniment moins – Il y a trois regions, I. gastrique, II. region des intestines greles et leurs appendices III. region des gros intestines &c – dans touts les points de contraction, comme au pylore, cardia, valvulae conniventes &c le tissu est plus vasculo-nerveux, il y a plus d'irritabilité, de secretion et de muscularité. Les nerves sympathetiques du Grand predominent dans les tissus gastriques et aussi les nerves cerebraux – ils sont plus nombreux que dans les autres parties du canal –

Faim – une irritation de l'estomac et ensuite une malaise de tout le corp causé par défaut de substance – le chimie vivant l'excite et la stimulation est propagée au cerveau et un besoin se manifest –

La faim poussée trop loin peut produire une gastrite – quelquesuns l'expliquent par le frottement que les parois de l'estomac font l'un contre l'autre, mais c'est pas du tout raisonnable – d'autres l'expliquent par l'action du suc gastrique, mais cette explication ne me semble pas tout a fait bien inferée; neanmoins nous savons bien que dans ces cas de faim, la bile, le suc pancreatique et la liqueur gastrique s'accumulent en grande quantité dans l'estomac et par leur action peuvent en assez de temps être les causes d'une vraie gastrite – d'autres enfin disent qu'il y a une suranimalization; quelquefois sa peut-être, mais dans le plus grand nombre je ne crois pas qu'il y en a – Quelques auteurs disent que la faim est la cause la plus commune de la rage dans le chien – L'ingestion des aliments malsains ou en trop grande quantité peut aussi occasioner des maladies – Dans le vomissement l'estomac est le principal agent; c'est assisté seulement par les muscles de l'abdomen &c – le vomissement peut causer des dechirures, ruptures, hernies, engorgements, inflammations &c – La plus commune cause de diarrhée et de dysentere est l'humidité, l'accumulation d'eau dans les excrements quand ils viennent au colon – quand la digestion et l'assimilation est imparfaite les absorbants n'agissent pas avec une rapidité ~~telle~~ que quand le chyle est bien formé, bien assimilé; alors les particules humides passent en trop grande quantité à colon, où ils se putrefient & causes d'irritations et de la la diarrhée, dysentire &c &c –

Vaisseaux Lactifères - composés de gelatine, transparents - les ganglions partagent les irritations des intestins -
Circulation - les nerves splanchniques sont en majorité dans le coeur - nerves cerebraux en minorité - les causes de la contraction du coeur sont, 1. l'influence nerveuse, venant des nerfs splanchniques alimentés par des stimulations du cerveau et le sang - il suffit que le sang soit elancer pour le faire contracter - toute autre stimulation la détermine - il ne peut pas être privé de l'influence nerveuse parceque il ne le recoit du cerveau - la plus grande partie du Grand Sympathique va aux artères des viscères - la contraction des artères reside principalement dans la tunique jaune ou moyenne - la sensibilité des artères est peu de choses - les excitations nerveuses ne peuvent manquer être grandes - les grosses artères n'agissent pas dans la circulation; la contractilité se borne à donner une petite secousse; dans les petites artères il y a plus de mobilité -
Le sang passe hors des vaisseaux dans l'extremité de la circulation - il est alors entre les molecules animaux - il passe dans les vaisseaux qu'une courte espace - tout n'est pas vaisseaux dans le corp comme quelques uns veulent supposer; il y a bien d'autre choses - par exemple dans les basses classes il n'y a pas du tout des vaisseaux; - dans les vers il n'y a qu'un - aussi dans le corp humain les fluides sont epanchés et nous avons la circulation intermoleculaire ou communement appellée capillaire —

Dans la circulation capillaire, quand il y a une obstacle au cour du sang il peut retrograder ou d'aller dans toute autre maniere -
L'irritation est la cause de toutes les maladies du coeur, palpitations, ramollissement, endurcissement, hypertrophie, inflam - il y a aussi des spasmes du coeur ou des orifices - l'irritation est nerveuse, comme dans le cas ou le coeur est irrité par l'action de la pas à ou viscerales et alors le coeur est souvent beaucoup agitté -
Il y a deux fonctions attachées au foie - celle de secretion de la bile et 11. celle de la circulation - je crois que le foie comme la rate est un reservoir du sang - dans les troubles de la course du sang, quand la circulation est tres rapide il y a dans ce viscere un immense accumulation du sang

qui aide le coeur beaucoup et qui les empeche d'être inondé par ce fluide - c'est à mon avis necessaire au systeme d'avoir un reservoir de quelque espece dans des grandes mouvements de l'economie - s'il etait dans un sac comme l'estomac ou la vessie, il y aurait danger de rupture et certainté de coagulation - par ecouler dans des petits vaisseaux comme dans le foie et la rate tous ces dangers sont prevenus et nous avons une bon reservoir pour servir aux besoins de l'economie quand il est pressé - dans le thorax nous avons un grand extension des vaisseaux sanguins - de même dans l'abdomen le foie consiste de beaucoup de vaisseaux qui ne sont propre à la fonction de la secretion de la bile -

Des vices de la circulation capillaire peut aussi arriver - une irritation dans une partie causera des troubles dans cette partie par le trop grand afflux du sang - Quant aux veins, les varices sont les plus communes, c'est une veritable paralasie des tuniques des veins, causée par le sang retenu dans ces vaisseaux ou par l'inflam. rappellante une grande quantité des fluides - les hemorrhoides sont le produit de l'inflam. & non pas causés par la congestion de la vein porte - inflam. des veins peut être causée par distension, violence exterieure, ou par irritation des veins capillaire - L'inflam. est une irritation qui accumule le sang dans une certaine partie du corps - cette irritation est apercue par les nerves et est transmise au cerveau - les phenomenes de l'inflam. s'alimentent par le sang - sans irritation le plethore ne la produit jamais, mais sans plethore c'est produite par l'irritation - il trouble l'economie par prevenant d'autres parties de l'inervation, par alterant le sang et par sa nature anormale -

<u>Voies de Depuration</u> - 1. Transpiration cutanée. 11. Urine. 111. Secretion pulmonaire - secretion de mucus quelquefois, mais c'est toujours par aberration. Dans le premier nous avons, serosité, mucus, albumine, matiere graisseuse, carbon. Dans le second - serosité, differents principes salines, urée, acide urique, mucus, phosph. calc. carbon. silic. acid. phosp. mur. chaux, magn. matiere animale &c - 111. Eau, mucus, acide carbonique - Il doivent touts agir et evacuer une quantité donnée tous les jours - il doit être autant evacuée que recue, car le poid d'un homme sain ne varie pas - quand il fait chaud, la peau agit plus que les autres voies, car c'est irritée par la chaleur -

si le froid vient les reins et les poumons commencent d'agir immediatement et la plus grande partie des fluides excretoires sont evacués par ces deux voies lorsque la peau n'agit presque pas - quand l'action de la peau cesse, si les reins ni les poumons agissent nous avons une hydropisie ou les fluides sont evacués par une autre voie etabli dans quelque viscere interieur, comme dans les inflam. des poumons ou catarrhe ou le mucus surabonde - c'est par l'irritation; quelquefois il produit des gastro-enterites, des inflam. des membranes sereuses - Dans l'etat normal, l'eau est la seule chose qui differe en quantite - mais quand les irritations prendent place, il y a bien d'autre chose - quelquefois par la cessation de l'action de la peau, le foie et les muqueuses s'enflamment et en consequence des secretions copieuses de mucus et de bile - quelquefois ~~c'est~~ sont les glandes salivaires qui remplissent la fonction de la peau -

L'urée est peut-être un produit de la decomposition des organs, mais ce n'est qu'une supposition - La stimulation directes dans certains bornes augmente la perspiration, mais si c'est trop grande c'est la reverse; alors il y a inflam &c - dans les fievres les fluides sont evaporés abondamment - quelquefois l'irritation des organs digestives et pulmonaire l'augmentent - Le froid diminue la perspiration - aussi quelquesunes des irritations internes - certaines medecines par causant l'irritation intestinales - Le froid augmente la transpiration pulmonaire et quelquefois par l'afflux du sang, il y a phlegmasie - quelquefois dans les catarrhes et peripneumonie la transpiration cutanée est augmentée - Le chaud sans phlegmasies la diminue, aussi certains irritations qui font une constriction dans les bronches - La transpiration des reins est diminuée par celle de la peau et des poumons - dans le froid c'est augmentée quelquefois avec celle des poumons; certaines irritations de l'estomac excitent les reins, pourvu que la peau ne soit stimulée - il y a une sympathie toujours entre l'estomac et les reins - ce n'est pas autant par le fluide que les reins quelquefois sont si active, c'est par la sympathie dont j'ai faite mention - quand la vessie est plein et nous ne le sentons pas et ne voulons pas la vider, si nous buvons une verre d'eau fraiche, toute suite nous sentons distension de la vessie et une malaise dans la region lombaire - eh bien! c'est la sympathie entre l'estomac et les reins qui nous le fait sentir -

ainsi les diuretiques produisent leurs effets avant d'être absorbés.

Le diabète depend sur la stimulation des voies urinaires ou digestives - c'est diminué independamment de l'action cutanée - certaines nuances d'irritations de bas ventre et toute phlegmasie qui appelle les fluides à la peau ou aux poumons - ces derniers agissent par la transpiration cutanée et aussi comme revulsives - Dans la deparation, il ne faut pas regarder les fluides seulement - il faut considerer la dessense l'action vitale qui preside à ces actions et nous la trouverons la cause de beaucoup de malades - Supposons la peau fortement stimulée par le chaud apres le froid - nous avons l'inflam. des petits boutons &c - les medecins ignorants supposent que c'est une depravation d'humeurs et ils administrent des stimulants - ils ne savent pas la doctrine physiologique - ils produisent faiblesse, secheresse des membranes muqueuses digestives, phlegmasies, gastro-enterites &c - La transpiration pulmonaire abondante ne produit aucune mal mais c'est un signe de congestion des poumons et il faut alors chercher la cause - Une stimulation excessive produit, catarrhe, peripneumonies, pleurisies - Les reins trop stimulés s'enflamment - aussi quand privés de serosité par la peau - aussi par stimulation des organs digestives - quand affectés par d'autres organs l'urine s'altère et de la les calculs &c qui sont plus abondants chez les enfans et viellards à cause de la plus grande quantité de mucus qu'ils ont besoin et qui quelquefois serve pour nucleus - La vessie devient irritée par l'irritation de la peau, des intestins, du vagin, de l'uterus et des organs male de generation - Quand l'action de la peau diminue nous avons irritations des muscles, des articulations &c - les maladies de cette derniere cause sont prodigieuses - il n'y a pas un tissue dans le corps qui ne peut pas être irrité par la cessation de la transpiration cutanée - Dans la Russie il y a des millions d'enfants qui meurent à cause du froid qui agissant sur la peau, cause des maladies interieures graves - ceux qui vivent qui sont en petit nombres, sont très vigoreux, ils ont une forte constitution -

<u>Les Secrétions</u> - les glandes sont composés des petits vaisseaux sanguins, des vaisseaux excréteurs, des lymphatiques, des nerves &c - ils ont la faculté par quelques uns, de former les fluides sécrétés - d'autres supposent une espèces de cuvet - d'autres qu'ils sont formé par une fluide electrique, parceque quand les glandes sont soumises à l'electricitée, ils augmentent leur sécrétions; mais ce n'est pas la formation; c'est seulement la stimulation qui hâte la secretion - il n'explique pas du tout le changement des fluides; c'est du à la chimie organique -
Bordeu a comparé l'action d'une glande à l'inflam., à une courant vitale dirigée vers la glande - Barthez l'a attribuée au synergie, qui est la même chose - c'est toujours par les surfaces muqueuses, nervo-sanguins, que les stimulations viennent aux sécréteurs - ils obéissent toujours à des stimulations muqueuses - quand les glandes agissent avec beaucoup d'energie ils reagissent, comme les autres tissus, sur tout le corps
<u>Mucus</u> - c'est une secretion annexée à tous les rapports - dans le canal intestinale, oreilles, paupieres, yeux, bouche, peau &c &c - ce sont toujours des sécrétions muqueuses - les fluides sont de la nature de mucus - il a donnée nom aux sens internes du rapport à cause de son abondance
<u>Larmes</u> - pas aussi emollients que le mucus propre, mais ce sont une espèce - la glande lachrymale a rapport avec les sens internes - les affections morales tristes la stimulent et font la fluide acres, stimulante, par moyen des cordons du Grand Sympathique associé avec le pharynx, larynx &c - l'ecoulement soulage les affections beaucoup -
<u>Salive</u> - excitée par la stimulation des membranes muqueuses, qui pentre dans les canaux salivaires et forme une erection vitale - elle ne peut pas etre expliquée par la mecanisme seulement, il y a toujours irritation -
<u>Suc Gastrique</u> - nous n'avons une certitude sur l'existence de ce suc, parceque quand une stimulation est excitée dans l'estomac, il y a toujours une grande affluxe des sucs pancréatiques et salivaires - mais il faut croire qu'il y a une suc particulière -
<u>La Bile</u> - la plus importante dans le procès digestives - elle obeit fortement aux stimulations muqueuses - si l'irritation dans l'estomac est forte la bile y monte, si au contraire c'est plus forte dans les intestins elle descende - il ne descend pas seulement par son poid, il faut quelque autre chose, une irritation &c - je ne sais si le foie peut-être stimulé sans les muqueuses; je ne le crois pas - dans les affections morales les stimulations ont lieu premierement dans les sens internes muqueuses -
<u>Maladies des Sécréteurs</u> - par violence externe - par des stimulations des membranes muqueuses - ce sont les inflam. muqueuses qui augmentent, suppriment ou dépravent les secretions - ils deviennent quelquefois augmentées par la cessation de l'action de la peau -
Le Glande Lachrymale devient malade par la stimulation de

la conjonctive directement - aussi par les stim. des affections morales agissant par les muqueuses. Le ptyalism, affection du glande salivaire, est aussi causé par des irritations - Le mercure agit en le produisant par une irritation sur les muqueuses buccale et de la gorge; il produit une inflam. de la bouche; ce n'est qu'une aphte mercurielle - toute irritation produira le même effet - Le froid gonfle les glandes salivaire par l'action sur la peau - L'inflam. du Pancréas est rare, mais il est stimulé par une gastrite - il peut aussi devenir vicaire de la peau - Quand les sécréteurs sont trop ou trop long temps stimulés, les fluides s'altèrent, forment des concrétions, quelquefois manquent et souvent deviennent si irritables, acres qu'une vraie inflam. s'établit. Il est probable que la salive est altérée dans la rage -

<u>Exhalations Intérieures</u> - Humeurs éliminés hors de vaisseaux sanguins et déposés dans les cavités du corps qui ne communiquent pas avec l'extérieur - ils sont répompés quand il y a besoin de nutrition - ils sont formés par les tissus aréolaires, cellulaires, graisseuse, séreux - ce sont des tissus cellulaires condensés - contractilité existe dans ces tissus - si dans un endroit quelconque il y a une glissement, toute suite la nature forme une membrane séreuse - les tissus médullaires, intérieur des vaisseaux sanguins, intérieur de l'œil et du nerf auditif sont séreux - ils sont touts sans expansion nervoso-vasculaire - insensibles dans l'état normal et point de sympathie - ils ne communiquent pas à l'extérieur et ne sont pas altérés par les passions - La différence qui existe entre la sérosité et la graisse consiste dans ~~l'action vitale~~ leur formation, par l'action vitale, par la chimie vivante, car les membranes qui les produisent sont les mêmes - la sérosité du bas ventre est plus aqueuse que celle de la poitrine et la plus fine est celle de l'arachnoïde - celle des articulations est plus aqueuse encore - ils diffèrent ~~touts~~ sous l'influence de puissance vitale - Dans ces tissus ils ne sont pas touts vaisseaux comme quelques uns veulent dire - la matière déposée est toujours nutritive - quand le corps se nutrifie beaucoup, les dépositions sont plus abondantes et la graisse particulièrement s'accumulent - quand la nutrition manque ils sont absorbé pour sa nourriture - ils maintiennent le temperature du corps -

Maladies- Les ingesta, les passions n'ont pas d'action sur ces surfaces-
la violence extérieure, agit puissamment et l'inflam s'empare
en quelque temps- alors il rougissent le sang s'y coule en abondance,
il épanouissent, deviennent venoso- vasculaire et excessivement
sensibles semblables aux surfaces muqueuses, produisent des sympathies
qui retentissent et se répètent dans d'autres parties et de la
des pleurésies, des péritonites &c- à la suite des commotions et d'armes
à feu, il y a souvent des phlegmasies très répétées dans les tissus
séreuses pour long temps après; il y a aussi une grande disposition
à ces sortes d'inflam. dans les accouchements- L'inflam. peut
leur arriver aussi par la stimulation des muqueuses et par la
peau- les affections morales ne les pénetrent pas- La refroidissement
la produit, mais je crois que la première impulsion ici a lieu
sur les muqueuses- l'inflam. des capsules articulaires prend place
rarement par le froid- La chaleur seulement agit sur elles
par diminuant les secretions et c'est tout: ainsi dans des pays
chauds nous avons beaucoup d'inflam. muqueuse et de la
peau mais très peu de sereuse- au contraire le froid agit
fortement sur elle comme nous avons des exemples touts les
années- Quelques poisons influent en apparence particulièrement
sur ces tissus mais je crois que c'est parceque ils sont affectés
les premières- Dans l'inflam. aigue nous avons souvent suppuration
gangrene, endurcissement, état lardacé fibreux &c-

Absorption- quelques matières (par des expériences modernes)
sont toute suite entrer la circulation par les veins- l'eau
appliquée aux muqueuses pénètre immédiatement les veins-
les matières blandes appliquées aux sereuses sont probablement
aussi pompées par les veins-

Maladies de l'exercise de l'Absorption- les vaisseaux lymphatiques
comme causes des maladies ne sont pas grandes choses- nous ne
pouvons pas distinguer des maladies speciales aux vaisseaux lymphatiques
mais les ganglions deviennent malades très souvent- ils recoivent
des stimulations de surfaces qui sont voisines- l'inflam. de la
peau les enflamme- un cor trop coupé la cause dans les
ganglions de l'aine et une paronychie dans l'aisselle par
irritation- ils sont aussi affectés par des fluides qui parcourent
les absorbents; les poisons, le virus vaccin n'enflamment pas
les vaisseaux mais fortement les ganglions-

ils sont les plus sensibles – l'inflam. des ganglions n'est pas toujours en raison de celle des surfaces où les absorbents commence, car quelquefois elle est plus grande aux ganglions – il y a même inflam. dans les ganglions seulement de l'irritation de la peau comme nous la voyons souvent dans les personnes très sensibles, très irritables, dans les scrofuleuses – on peut imaginer une echelle des personnes les plus robustes dans lesquelles l'inflam. des ganglions est rare, jusqu'aux personnes les plus irritables dans lesquelles le système lymphatiques prédomine et où les ganglions s'enflamme facilement, même souvent par le seul effet du froid – chez quelques unes toutes les irritations ont le même resultat et c'est du à l'irritation toujours et non pas comme quelques medecins supposent à un virus, à une être qu'ils ne savent pas – ils transmettent souvent l'irritation au coeur et de là, de la fièvre &c – II. aux tissus cenguières, organisés comme aux – III. aux tissus voisins – ils terminent par suppuration, tubercules, squirre, carcinoma &c &c –

<u>Nutrition</u> – La question devient ici plus delicate – nous sommes reduits aux lumières qui nous donnent l'induction. La nutrition nous presente deux phenomènes, Composition et Decomposition – La première solidifie les matières animales vivantes libres et les transforme en matières animales vivantes fixes – elle donne aux tissus les materiaux qui les forment – à quelques uns elle donne gelatine, aux autres albumine, à un troisième fibrine, à un quatrième plusieurs ensembles – à d'autres elle ajoute des sels, des matières calcaires &c pour les donner plus de consistence – elle modifie leur contractilité, elasticité &c au besoin des organs respectives – c'est soumise à une puissance caché – c'est impossible de dire pourquoi un tissu a dans sa structure telles et telle matières tandis que d'autres ne les ont pas – ces materiaux sont toujours dans la quantité et la mesure juste pour le plus libre exercise de fonctions – nous ne pouvons pas l'expliquer par les vagues noms des propriétés vitales, c'est à dire par la contractilité, elasticité, sensibilité &c – ce sont seulement les agens de la puissance vitale – Cette composition fait suite de l'assimilation dans les organs digestives – La Decomposition est le procès qui

detache des differentes parties les molecules qui ne sont plus propres au corps - La puissance vitale et ses effets prédomine le plus dans les viscères - ils sont les premieres à vivre et les derniers à mourir - dans le foetus & dans un corps mort c'est toujours prouvé - après une maladie les visceres sont les premieres qui sont nutrifiés et alors les parties exterieures - Les varietés de nutrition produisent les Tempéraments qui varient suivant l'influence des materiaux nutritives et des generateurs - Elle devient excessive par stimulation dans toute partie du corps - de la, resultent des maladies, car il y a des bornes à la nutrition - si elle les passe le corps devient toute suite malade - les erections vitales qui servaient a nutrition à present se servent à l'irritation - l'inflam. se est toujours prête de s'eclater - Il y a diminution par les mauvaises qualités des materiaux et par défaut d'une place ou il y a de l'air fraiche, sain - ce sont des causes les plus fortes des scrofules, qui abondent dans les grandes villes et ou il y a beaucoup de manufactures - Ainsi, elle se deprave par excès et par diminution —

La Generation - c'est le proces par lequel l'espéce est perpetué - 1. Nous en parleron chez l'homme - Apparéil &c - les vesicules seminales sont les recipients de la semence - ils ont des tissus muqueuse et des tissu erectiles capable de l'irritation et de se contracter - Mecanisme - une appel est faite au cerveau par l'irritation des organs genitaux et il y a toute suite une reaction sur eux - aussi sans irritation des organs l'erection est productée par la pensée, par les idées - c'est exactément le meme mechanism ici que pour les autres passions - Les vesicules contractent sympathiquement et chassent la sperme dans l'uretre, ou une autre contraction fait l'ejaculation - c'est une vraie sympathie entre la gland et les vesicules - Le desir peut être contrarie et alors nous avons des priaspism, satyriasis et inflam. des parties - il peut se réflechir sur d'autres organs - Quand les parties sont irritées beaucoup elles deviennent quelquefois si irritables qu'elles ne peuvent pas retenir la sperme et de la des pollution nocturnes, des ejaculations du moindre desir et la faiblesse, la debilité s'en suit - L'excès de l'irritation dans les genitaux produit des inflam - telles que les blenorrhagie, l'inflam. de testicule &c qui sont quelquefois dues à un virus mais souvent à la stimulation portée à l'excès - elle produit aussi congestion plus ou moins

forte au cerveau, mort, phlegmasies, une habitude de congestion qui peut produire l'Épilepsie, une faiblesse des facultés intellectuelles, folie, espèce d'idiotisme – l'irritation entraine celle d'autres visceres – elle agit sur les poumons, sur le centre gastrique – les yeux partagent les plus dans l'act du coït; ils sont extrêmement stimulés, particulierement la retina; ils partagent toujours de la stimulation des organs genitaux; d'autres tissus erectiles la partagent aussi mais pas autant; de la quelquefois de la relachement, faiblesse &c – le cœur reçoit une très vive stimulation et peut en temps produire l'hypertrophie et s'il deja existe elle peut la dechirer – La débilité ainsi produite est consecutive – mais chez les sujets delicats c'est produite très facilement – chez les robustes il y a congestion des differentes parties et ici le medecin ne faut pas s'effrayer des symptomes de la débilité, des affections nerveuses &c mais il faut egorger les tissus – l'estomac s'enflamme et les muscles sont très irritables –

11. Chez la femme – Appareil – La principale chose de la sterilité de la plupart des femmes peut-être consiste dans la contraction et obliteration du canal des tubes de Fallope, empechant l'ovum d'entrer l'uterus – l'uterus a des nerves splanchniques et visceraux – Mecanisme – l'appel ici est double – au cerveau par le clitoris et au clitoris par les ovaires – ces derniers sont les moteurs de stimulation – ces stimulations sont tres vagues lorsque la femme ne connait pas l'homme – elle est aussi stimulée par les caresses &c de l'homme aussi bien que par les ovaires – dans le coït l'irritation du vagin et d'autres parties se retentissent dans les ovaires et par la sperme aussi – cette sperme est toujours absorbé par l'orifice uterin et introduit dans le corps de l'uterus et les tubes de Fallope –

Il y a irritation du corps et d'intellect, qui est quelquefois réflechie sur d'autres organs et de la l'hysterie et les affections nerveuses qui ne sont que des inflam. des ovaires, uterus &c – L'irritation excessive du vagin irrite aussi les ovaires et par suite entraine des phlegmasies, hemorrhagies, inflam &c – et consecutivement debilité –

L'homme desire l'act beaucoup plus vivement que la femme - il a une stimulus plus grande, plus vive - la femme le desire moins vivement parcequ'elle n'a pas le même dégré de stimulus et de la, la coquéterie - l'homme jouit le coït plus vivement mais du moindre du temps - la femme moins vivement mais plus long - chez la plupart il y a une sécretion de mucus abondant pendant l'act - chez l'homme c'est plus debilitant à cause de la perte de fluide et aussi plus de congestion - chez la femme c'est le plus irritable pour les organs - La conception est causée par l'application directe du sperme de l'homme aux ovaires, qui y est conduit par les tubes de Fallope - Dans la grossesse, il y a irritation de l'uterus - l'intérieur contracte une inflam. aussitot que l'ovum entre pour former un point inflammatoire auquel il s'attache - il se devellope - il y a des influence sympathiques sur l'estomac qui sont souvent converties en vraie gastrites - c'est particulierement le cas chez les jeunes filles qui ont des gastrites chroniques et qui à cause de sa languissent et n'ont pas des menstrues - elles sont avisées de se marier et aussitot qu'elles commencent d'etre grosses, l'estomac, influencé par l'uterus, contracte une terrible gastrite aigues qui est souvent fatale - il influence aussi sur l'intellect et sur le sein - L'exoneration foetale est faite par la contraction de l'uterus qui depend beaucoup sur des circonstances et qui ne prend place sur un jour fixe - pour cette operation elle n'a pas assez de pouvoir mais est assistée par le diaphragm et les muscles abdominales &c - c'est exactement la même que dans l'act de défécation - Dans l'excés d'irritation et de contraction, il y a rupture de col, de perineum et inflam. des parties - par la lenteur de contraction, phlegmasies, hemmorrhagies - les lochies suivent qui sont d'abord rouge et alors blancs - ils viennent du réseau sanguin beant de l'intérieur de l'uterus, qui se degorge par ces fluides - d'abord c'est le sang qui vient des bouches beants de ces vaisseaux mais apres c'est une secretion blanches causée par l'inflam. qui y reste -

quand il cesse, l'organ du lait le remplace et alors nous avons de la fievre, de ce point nouveau d'irritation — Les phlegmasies de l'uterus et des mammelons sont des causes abondantes des maladies — l'inflam. trop grande de l'uterus peut supprimer les lochies et le lait — d'autres fois la secretion trop abondante du lait produit l'inflam. — La peritonite est presque toujours la consequence de l'uterite — c'est grave par la faiblesse qui est present, par la disposition inflammatoire et par l'irritation nerveuse — au lieu du peritonite c'est quelquefois une gastro-enterite — Dans les maladies de poumons apres l'impregnation il y a toujours une revulsion de ces organs mais immediatement après l'accouchement ils retombent dans leur etat primitive et souvent plus grave — L'accouchement influe aussi sur l'encephale, et delà la folie, de laquelle nous pouvons dire ceque nous avons deja dit du peritonite — aussi sur la peau — sur les tissus cellulaires des cuisses — Ces irritations peuvent être chroniques et alors des hydropisies, des phthisies, des gastro enterites, cancer, affections de la peau — Touts ces phenomenes par beaucoup sont attribué au lait — mais si nous substituons dans toutes ces explication le mot irritation pour celuila du lait nous n'egarerons pas mais nous aurons la vraie explication —

<u>La vie du Foetus</u> — La placente est une organe particuliere — elle pompe et approprie au foetus les materiaux necessaires pour sa nourriture — dans les premieres mois ces materiaux consistent d'albumine — le foetus peut vivre et accroitre dans quelque organ que ce soit; sur le peritoine, sur les intestins &c; il a besoin seulement d'un point d'inflam. ou les fluides sont appellés — mais l'uterus est le plus approprié à la vie du foetus parceque dans les premieres mois il possede peu de sang; comme il s'accroit le sang devient plus et plus abondant — C'est remarquable que touts les organs superieurs, qui sont necessaires à la ~~vie~~ respiratoire de l'homme sont formés les premiers, tels que les poumons, le cœur, le cerveau, les seins quoiqu'ils ne sont pas en action touts dans le foetus —

Le Thymus est nourri par une partie des mêmes artères que les poumons — et je crois qu'il y est placé pour recevoir la surabondance du sang dans l'état fœtal et immédiatement après l'accouchement — quand les vesicules ne contient pas d'air, c'est très grand mais quand le fœtus commence de respirer et l'air entre, le thymus s'affaisse par degré et dans l'homme il devient nul ou extrêmement contracté — Les glandes surrenales sont dans presque le même cas — aussi la rate — cette dernière reste gros toute la vie pour recevoir du sang, dans les grandes courses, dans les fièvres quand la circulation est précipitée —

- Pathologie -

Il y a des agents qui produisent des maladies chirurgicales — d'autres produisent certaines effets et demandent l'emploi des medicaments — Toutes les maladies chirurgicales quand ils sont considerables, produisent aussi des maladies, des commotions, qui requièrent aussi l'aid de la medecine. Nous avons alors des Maladies Chirurgicales, des maladies Medicales et des maladies Chirurg. et Medicales — Toutefois aussi qu'il faut couper une partie du corps il y a presque toujours derangement des fonction qui requiert des moyens medicamenteux — et souvent aussi quand il y a des derangement des fonctions, nous avons produit une maladie chirurgicale — Les maladies sont bien liées entre eux — Nous considererons les maladies medicales, qui sont produites par des modificateurs interieurs et exterieurs et qui sont traitées par des moyens hygieniques et medicamenteuses — Toutes les troubles de l'economie sont ¦ment locaux — 1. Ceux avec exaltation des phenomenes de la vie — 11. Ceux avec diminution des phenomenes de la vie — Ces phenomenes dans la première classe sont, l'irritabilité qui se manifeste par l'augmentation de la contractilité local et transmise, par l'irritabilité, par sensibilité — alors la maladie est avec exaltation des phenomenes de la vie — ensuite d'autres alterations avec d'interruption des fonctions d'organs — sa nutrition devient lesée — L'augmentation de vitalité nous offrira d'abord dans le systeme vasculaire, l'inflam ou hemorrhagie — ensuite dans le systeme lymphatique la subinflam. qui est une nuance de l'inflam —

dans le système nerveux, augmentation de sensibilité et des mouvements musculaires, en une mot, des neuroses—
Les deux ensemble produisent augmentation de volume, hypertrophie des organs, degenerescence, ramollissement, endurcissement dissolution et enfin mort— toutes sont les effets de l'accumulation de vitalité dans ces mêmes parties, les consequences de l'irritation poussee trop loin— Dans la diminution de vitalité, il y a d'abord diminution des parties, ensuite extinction— ils ne sentent plus, ils n'appellent plus de fluides, les fluides même s'eloignent, il y a stagnation quelquefois, enfin l'atrophie—
Ce systeme est different de celui de Brown, quoique des personnes veulent le faire le même— nous parlons d'excès d'irritation et du défaut d'irritation— on peut avoir beaucoup de force et peu d'irritation et peu de force mais beaucoup d'irritation— Brown disait qu'il y avait des stimulants et sedatives— que la vie est indivisible et par consequence quand une partie du corps est dans une état de sthenie ou d'asthenie toutes les autres parties ~~sont~~ au même temps dans le même etat— il disait que quand une partie est faible tout le corps est faible mais il etait dans une erreur— il prit une irritation pour une debilité— cette maniere d'envisager les choses a restée jusqu'a la doctrine physiologique—
on n'avait point egard aux sympathies— notre probleme est de bien constater l'irritation— on la prouve, on la découvre par les causes, par les modificateurs appliqués quelquefois sur les parties irritées et par l'alteration dans les tissus— la premiere chose est alors de la bien constater et quand nous avons fait cela, il faut ne jamais irriter le point qui est deja dans une état irritable, parceque nous pouvons, par le faire, compromettre la vie— enfin quand dans ces cas nous employons les irritants, il faut les employer seulement comme révulsives— Il ne faut jamais pousser la debilitation au point que les forces vitales ne peuvent pas etablir l'equilibre facilement— il faut savoir le point jusqu'ou nous pouvons aller— cependant il ne faut pas etre imposé par l'apparence de la debilité quand vraiment parlant il n'y en a pas—

maladies d'abirritation — il faut savoir les reconnaître et de les attaquer dans le lieu où ils ont commencées — ni l'un ni l'autre sont generales et quand dans ces dernieres nous stimulons il faut savoir s'arreter au propre point — Il y a alors deux sections des maladies — 1. Ceux d'irritation ou surirritation, parceque nous avons irritation dans l'état normal — cependant nous nous servirons du mot irritation en parlant des maladies — 11. ceux d'abirritation ou defaut d'irritation — Les premieres peuvent se devellopper partout — elles se devellopent par des stimulants; elles se reconnaissent par l'augmentation de contractilité des mouvements, par l'appel des fluides, par l'augmentation de temperature, par douleur qui quelquefois peut être sympathique — si les fluides restent, nous avons l'inflam. — s'ils s'ecoulent nous avons hemmorhagie — lorsqu'ils sont des fluides blancs nous avons la subinflam. — lorsque l'irritation est nerveuse nous avons les nevroses — Quelque fois nous n'avons pas de douleur, elle fait lentement, mais souvent la douleur vient à la fois — c'est un cas obscure — l'irritation nerveuse peut preceder ou suivre l'inflam. — Lorsque l'inflam. est exterieure on la reconnait bien — à l'interieur c'est connue par la transmission des phenomenes à l'exterieur dont je viens de vous parler — c'est une vraie sympathie — dans le premier degré de l'inflam. interne l'exterieur rougira, deviendra chaud, et si elle est tres forte et phlegmoneuse il y aura une enlargement &c —

De l'Irradiation de l'irritation de l'Inflammation —

En general elle suit les routes des Sympathies normales — Lorsqu'il y a irritation dans une partie du corps, elle agit sur toutes les autres parties d'une maniere morbide — elle se propage vers les tissus voisins seulement quand elle est faible, circonscrite et dans une organ pas tres irritable: alors rien n'est transmise aux autres organs; c'est isolée — Quand elle est forte, il y a irradiation vers d'autres organs — d'abord vers ceux qui sont voisins et ensuite vers le cerveau qui à son tour la réfléchit sur toute l'appareil de relation entiere et sur les nerves qui servent à la correspondance des parties internes avec le cerveau — il y a des phenomenes sympathiques. L'inflam. faible de la peau se prolonge aux tissus sousentanés, elle les tuméfie, il y a turgescence — si elle est près d'une tissus muqueuse elle se propage aux sens, comme près de l'oeil au conjonctive et ensuite à

d'autres parties de l'organ — quelquefois elle se propage aux ganglions souscutanés, particulièrement quand il y a des vaisseaux lymphatiques qui partent de l'inflam. et qui vont aux ganglions; c'est alors une sympathie organique ou à courte distance — si l'inflam. est dans le tissu souscutané, comme une phlegmon par exemple, il y a iradiation dans tous sens, vers la peau et vers tissus profonds; ce n'est qu'une propagation — si c'est dans les muscles, les ligaments, os, capsules des tendons, elle se propage aux parties voisines —

<u>Inflam. faible</u> à l'<u>Interieur</u> — quand elle est dans les membranes muqueux elle tende ~~à~~ se propager aux muscles voisins qui alors communement agissent independamment du cerveau; c'est une propagation et sympathie à courte distance encore; elle se propage aussi aux glandes; encore à courte distance — L'inflam. des membranes sereux tende ~~à~~ se propager à tissus cellulaires et parenchymateux et sur les muscles; moins en general sur le tissu muqueux excepté quand très forte — Quand située dans parenchyme elle propage aux tissus sereux et muqueux qui l'enveloppent et vers les secretions qui la resolvent — L'inflam. n'est jamais fixe, elle est toujours mobile, jamais deux jours de suite dans le même etat et elle varie plus que la partie ~~est~~ irritable —

<u>Inflam</u> — <u>forte</u> dans tous les tissus soit Exterieurs, soit Interieurs — d'abord elle sera transmise au cerveau par l'intermediare de la douleur — le cerveau commence par souffrir et alors par transmission fait souffrir d'autres parties — il est derangé aussi sous le rapport moral, la tournure des idées n'est pas la même, il y a tristesse, changement dans le caractère — il y a iradiation du cerveau sur les organs sensitives; la peau change d'aspect, elle devient plus sensible, nous avons des frissons, des spasms, la couleur altéré — les yeux atterent, deviennent ternes — le sens du gout altere; les glandes aussi; les muscles deviennent douloureux aussitot qu'il y a une forte inflam. — les contractions sont penibles, ils obeissent mal à la volonté — le cœur precipite ses actions, il pousse plus de sang mais d'une manière irregulière — les poumons sont aussi affectés, comme une consequence de l'action du cœur et aussi par l'action du cerveau; la respiration est vite et genée — canal digestive est plus ou moins affecté — Les tissus qui ne souffrent pas, ont peu de nerves de sympathies; ils sont les tissus cellulaire, les tuniques des arteres et veins, les os, cartilages,

ils sont étrangers aux troubles qui se devellopent. Lorsque touts les viscères ont reçus de l'irritation, chacun influe sur les autres et particulièrement quand le cerveau sercant les troubles est modifié ou affecté. comme, par exemple, dans une simple brulure. l'irritation est communiqué au cerveau, qui à son tour la transmit aux differentes parties du corps. les nerves sont les agents par lesquelles l'irritation est transmise, mais ils ne sont pas le siege de cette irritation; elle est dans la substance de l'organ affecté. quand le cordon d'un nerf est affecté alors c'est le siege mais pas d'autrement. ils transportent l'irritation du point irrité au cerveau. Dans le cœur l'irritation est portée sur les tissus musculaires et nerveux; dans les intestins, sur les sens internes, la substance sensitive, muqueuse. dans l'œil sur la retine, l'iris et de la aux parties voisines. dans les membres, sur les extremités nerveux et capsulaires ou les tissus et nerves viennent se confondre.
Dans la suite des maladies quand un tissu est inflammé il a une penchant à se porter sur d'autres tissus semblables; par exemple, un sereux sur d'autres sereux &c. on ne peut pas l'expliquer. Une irritation est toujours sentée le premier par une partie malade. S'il y a deux personnes qui reçoivent des brulures, une saine et l'autre avec une irritation ou quelque autre maladie dans un organ quelconque, le premier ne sentira qu'une malaise generale, lorsque le second sentira l'organ malade particulierement affecté. eh! bien, c'est par l'action du cerveau. l'irritation du brulure est transmise au cerveau dans tous les deux. dans l'homme sain c'est réfléchie sur d'autres parties du corps; c'est le meme aussi dans l'homme malade. le premiere ne sent rien particuliere, il perçoive une trouble generale, une malaise du corps, mais le second non seulement sent ce trouble generale du corps, il perçoive aussi une malaise une irritation particulière, forte dans l'organ affecté et c'est sentie immediatement après l'accident et cette sensation sera en raison de sa vitalité, de la quantite des nerves qui y sont.

Chaque Organ reçoit l'influence de la partie affectée, selon ses fonctions - Dans chaque irritation il y a appel du sang, rougeur et tumeur et par sa transmission au cerveau, douleur, engorgement des fluides - Il y a irritation aussi dans les parties affectées sympathiquement - D'abord le cerveau éprouve l'irritation et peut aller jusqu'à l'inflam. - les muscles éprouvent une augmentation de contractilité - les glands se gonflent, altèrent le lymph et quelquefois s'enflamment - les sécréteurs commencent par sécréter d'avantage, quelquefois suppriment leurs actions ou altèrent leurs fluides - le cerveau ne pensent pas bien, est derangé - le coeur contracte irrégulièrement et comme c'est le moteur de la circulation et comme les medecins jugent des maladies par le pouls examinons d'abord *L'Irritation du coeur* - Il y a des types dans touts les ages - dans l'état normal et à l'age adulte le coeur contracte 70 fois par minute ~~dans~~ à l'age de puberté 80 - à naissance 120 a 150 &c - elle doit être régulière et egal les unes aux autres - lorsqu'il s'eloigne de ces types, c'est morbide excepte quelquefois dans la vieillesse quand il peut être très irregulière sans la moindre maladie - il doit être souple à la pulsation, pas trop vive, et d'une certaine lenteur - Le premier signe de l'irritation d'une viscere est l'augmentation de *Vivacité du pouls* - *Qualités anormales et leurs significations* -

Le pouls represente l'etat du coeur et du sang - Lorsqu'il est *vif*, il indique qu'il est stimulé par l'irritation de quelque tissus ou que sa vient d'une autre organe; ce n'est pas dans l'artère - Lorsqu'il est *fréquent*, il indique que la stimulation est plus vif qu'il augmente; ainsi une plus forte stimulation accelère le pouls - il faut savoir cependant qu'il y a plusieurs causes d'acceleration, comme l'exercise, affections morales &c qui ne vont pas jusqu'a l'inflam - ce n'est pas alors une état morbide, c'est passagère; ils l'accelere sans le rendre plus vif ou morbide - Le premier degre de stimulation alors le rende vif et le second l'accelere le rende fréquent - Ce sont des choses positives et qu'il faut se souvenir - *Irregularité* est due à une stimulation très vive - c'est au dégré convulsive - elle peut être causée aussi par des obstacles à la circulation ou à la respiration - *L'excès de force* annonce force des parois du coeur - *Largeur* annonce une grande quantité de fibrine du sang et dans une phlegmasie indique toujours une phlegmasie d'un parenchyme -

Très large avec dureté indique hypertrophie du cœur et le même avec mollesse dilatation du même organ — Petit, l'état convulsive ou diminution de la masse du sang — Petit et faible, faiblesse et conjoint avec constriction indique le contraire du pouls plein et large — Faisons l'application à chaque phlegmasie ; il varie suivant l'organ enflammé et le degré d'irritation — Dans les Inflam. Phlegmoneuses Externes — le poul est grand, plein et souple parceque le sang est attiré vers l'exterieur — Dans les Inflam. Phlegmon. Internes — comme dans les poumons par exemple, le pouls est grand, large, plein et dur — la congestion du poumon fait obstacle et repousse le sang à l'exterieur — Dans les inflam. du parenchyme cerebrale le pouls est grand aussi mais moins plein et dur et si elle continue il perde d'intensité ; au lieu que dans les poumons, même dans l'epuisement le pouls continue grand et large — il ramollissent mais largeur et grandeur est conservés — Dans toutes les inflam. externes, des articulations, panaris meme, c'est large — Dans ceux de membranes Externes, peau, ce n'est pas grand — Dans ceux des membranes Internes, catarrh par exemple, c'est grand, souple, pas dur excepte quand le parenchyme devient affecté — Dans ceux du Canal Digestive, il ne sera pas plein ; cependant on remarque dans le commencement, quand la douleur n'est pas forte, que le pouls est souvent large et plein ; mais les poumons devenant affectés, toute suite il est plein — dans l'été il est plus large — dans l'hiver plus serré, moins large — Quand la stimulation est forte dans les membranes des organs plats il est serré, contracté quelque soit la force du cœur ou la masse du sang — Par exemple dans des fortes inflam. du canal digestives et de touts les tissus membraneux des organs plats le pouls est dans l'état que je viens d'indiquer même dans le plus robust sujet, tandis que dans un tres faible ou il y a inflam. d'une parenchyme nous avons le pouls grand, plein, large &c — L'irritation du bas ventre concentre le sang dans ses organs — La frequence du pouls sera toujours en raison du degré de l'irritation — c'est le signe le plus important — La plupart des praticiens regardent la plenitude et la largeur et non pas la frequence ; quand ils jugent de l'inflam : c'est une erreur — L'intermittence et l'inegalité n'est pas due à paralysie mais à l'irritation ; le cœur reste dans un etat contractile au lieu de se dilater — il depend de l'affection du cœur lui-meme ou

il indique le plus haut dégré d'irritation d'autres organs – ils peuvent aussi dependre d'une affection du cerveau ou de la respiration – Solano de Luque, un medecin Espagnol, qui a ecrit sur le pouls regarde cet état comme une indice d'hemmorhagie – il l'appelait dicrotome ou bis feriens – Bordeu parle d'un pouls superieur, qui correspende au pouls plein et qui est, dit il, present toujours dans les affection de la partie superieure du corps – et du pouls inferieur qui au contraire indique les affections inferieure et qui est irrégulière &c – mais c'est vague, il n'y a pas de sens là –

Considerons à present les influences des organs les unes sur les autres dans les differentes espéces d'inflam. c'est à dire comme située dans diverses parties, car l'inflam. est essentiellement la même dans son principe –
<u>Phlegmasiès Cutanés</u> – l'état local est irritation, appel du sang, turgescence de touts les vaisseaux et sympathiquement de ceux des parties voisines, augmentation de transpiration – Les influences sur les organes eloignées – sur le Coeur, acceleration et diastole aisé et facile – sur le cerveau, engorgement lorsque l'inflam. est considerable mais pas au degré convulsive, plenitude qui cause embarras d'idees, confusion &c – sur les voies gastriques, appetit derangé, rougeur toujours des membranes gastriques qui peut être indiqué par la langue, muqueuse est toujours alterée dans sa secretion qui produit une enduit des materes salés de langue, l'odorat est aussi troublé; c'est la partie superieure ou l'irritation prédomine et rarement il y a de diarrhé excepte quand la partie inférieur aussi contracte l'irritation; cette irritation du canal digestive entraine celle des secreteurs annexés et les secretions s'alterent; ce qui prouve qu'il y a identité entre l'irritation sympathique et primitive et que c'est toujours la même – sur la respiration, l'influence sur cette partie depend, d'abord, du coeur, par l'acceleration de la circulation et ensuite de l'irritation sympathique – dans la rugeole c'est toujours plus violent par exemple que dans une brulure parceque la cause en partie de la premiere agit aussi sur la muqueuse des poumon – les reins, sont fortement influencés, par la soustraction du serum du sang par la transpiration cutanée et secundo par l'irritation sympathique –
<u>Phlegmon</u> – inflam. du tissus cellulaire – Etat local; gouflement par l'irritation, appel du sang, coloration moins que dans la précédente, transpiration aussi moins – pulsation local doulourcuse, sang appellé à l'exterieur – influence sur le Coeur, les pulsations sont grandes, larges, libres, parceque la douleur n'est pas communément tres grande – sur le cerveau, moins

que dans les phlegmasies cutanées, mais il y a un peu d'engorgement – sur les voies gastriques; moins aussi que dans cutanées mais signes de l'embarras gastrique, inappétence, saleté de la langue – sur la respiration; il dépend du cours du sang – sur les reins, diminution et condensation d'urine par la transpiration et l'irritation des voies gastriques – sur l'appareil musculaire, par intermédiaire du cerveau, lassitude qui est plus considérable toutes les fois que la muqueuse digestive est irritée – Dans les inflam. de <u>L'appareil locomoteur</u>, si les muscles sont les parties affectées, il y a une grande rapport avec les phlegmons et quelquefois ils dégénèrent dans des phlegmons. <u>L'irritation Articulaire</u> ou <u>Arthrites</u>, est une des plus importantes dans la pathologie – Etat local; irritation dans la capsule; la turgescence et appel du sang n'est pas sensible parceque nous ne pouvons voir l'articulation en dedans mais nous les voyons autour causés par sympathie local; il y a autour irritation, appel du sang, douleur, oedeme, sensibilité morbide des ligaments – Il y a influence par l'articulation irritée et par le tissus cellulaire voisin, sur le cerveau; nous avons irascibilité, disposition aux convulsions des muscles des membres – sur le cœur, moindre que dans les inflam de peau excepté quand la muqueuse digestive est beaucoup affectée; accéleration des battements pas très grande excepté quand d'autres parties sont sympathiquement irritées – sur les voies digestives, influence très forte, irritation, souvent nerveuse, langue rougie, inappétence, embarras, mucus très épais, sécrétion de la bile fort altérée – sur la respirations, affectée par une espèce de spasm, souvent causé par l'estomac, c'est peu de choses – sur les reins, influence très fortes, par la nature de la douleur et par l'irritation des voies intestinales, l'urine devient très chargé et il a tendence à se décomposer – sur la peau, la transpiration est augmentée, secrétion prédomine dans les follicules sebacés. <u>Inflam. des Sens Extérieurs</u>, car les ouvertures muqueuse sont toutes des sens – <u>Inflam. de la muqueuse Oculaire</u> – irritation, appel du sang, augmentation de la sécrétion muqueuse, ensuite douleur et elle offrira des variétés selon les tissus de l'œil qui sont affectés – D'abord il y a sympathie organique exercée sur la glande lachrymale qui secrète plus qu'auparavant, c'est independent du cerveau; ensuite il y a des sympathies sur les muscles de l'œil qui supposent l'influence du cerveau et sur les muscles des paupières qui sont également associés – Il suffit pour l'irritation de retine pourque l'iris se contracte – Sympathies éloignées – sur le cerveau, lorsque l'inflam est au plus haut degré, nous avons délire, douleur de tête et propagation de l'inflam. au cerveau, pesanteur; dans cet état il doit reagir sur les autres organes – sur le cœur, peu de choses excepté quand forte – sur voies gastriques, assez marqués quand un peu considérable, érection nerveuse –

Inflam de l'oreille - phenomenes locaux se reduisent à la douleur et à la pulsation - la douleur est plus vive que dans le cas précédent et l'influence est plus forte sur le cerveau -
Inflam de la Muqueuse Nasale, Coryza - appel du sang, alteration du mucus, douleur, une sorte de plenitude - sur cerveau, engorgement mais douleur moins vive que dans les deux derniers cas - sur le coeur, presque nulle - sur la respiration ; eternuement, irritation par sympathie et par propagation dans larynx, trachea &c - sur voies gastriques, peu de choses - sur l'appareil locomoteur, lassitude par l'influence portée sur le cerveau -
Inflam - du sens buccal, ou de la bouche - irritation, appel du sang, turgescence, alteration du mucus, douleur plus sensible que derniere - influence sur les glandes salivaires ; ce sont des effets locaux - les Phenomenes sympathiques, sur le cerveau, moindre que dans les autres cas - sur le coeur, très forte dans l'angine - sur les poumons, par cours du sang ou par l'obstacle au passage de l'air, enfin par propagation de l'inflam - sur les voies gastriques, très forte, irritation se manifeste ; quand un objet touche la muqueuse de la bouche, l'estomac se contracte - sur les reins, l'influence içi depend plutôt de la fievre que de la transpiration &c - sur l'appareil locomoteur, assez forte -

Phlegmasies des Organes Sexuelles - De l'inflam. de l'Uretre - irritation local, congestion, turgescence, alteration de mucus, difficulté à uriner - symptomes locals, sur tissus erectils, le gland, prepuce, peau de verge, muscles voisins et anus - sympathies organiques, sur les vaisseaux et testicules - les symptomes à distance sont ; sur le cerveau, peu de chose ; la meme du coeur ; l'inflam. n'est pas assez forte pour les incommoder - sur voies digestives, un peu d'influence parcequ'ils sont extrement nerveuses, embarras quelquefois - sur l'appareil locomoteur, une influence marquée ou par l'intermediaire du cerveau ou peut etre par d'autres rapports - les inflam du testicule la manifestent particulierement ; c'est une modification très penible et debilitante - dans ces inflam. il y a aussi une certaine rapport entre les testicules et la glande salivaire - le testicule peut enflammer par coups exterieurs ou par propagation par l'uretre -
Phlegmasie du Vagin - a à peu près les mêmes rapports, surabondance de mucus, irritation &c - elle influe sur l'uterus, flux menstruel peut souffrir - sur rectum, irritation, douleur - sur voies digestives, irritation plus marquée que dans l'inflam. de l'uretre parceque plus considerable -

Inflam. de la Vessie - encore ce jeu de sympathies qu'il faut examiner d'abord à l'exterieur - irritation, douleur, rougeur &c - douleur de distension et d'irritation - determine des contractions de la partie musculaire et de la la necessité d'uriner souvent - il y a des sympathies sur rectum, sur vagin, penis &c - plus eloignées, sur les reins, secretion d'urine derangée, irritation, souvent produite par propagation; sur l'extremité du penis d'une manière special, demangeaison &c - sur cerveau, peu de chose - sur cœur presque rien aussi excepté quand il y a une inflam phlegmoneuse - sur digestion, un peu troublée - sur l'appareil locomoteur, par le cerveau, beaucoup d'influence, mais toujours le plus sur les muscles voisins, tels que d'abdomen et de la poitrine -

A present nous passons aux inflam. plus internes, qui à egalité d'etendue ont plus d'influence sur l'economie que les inflam. externes -

Inflam. du Cerveau - peut exister dans sa substance ou seulement à la periphérie dans les membranes &c - dans la première, embarras, pesanteur, peu de douleur - dans la seconde, douleur en general aigue, turgescence à l'exterieur par sympathie entre les membranes et la peau, chaleur, pulsation forte des arteres de la tete - alterations mentales, inquietude, délire, fureur ou soporosité - facultés intellectuelles disparaissent &c - sympathies; sur les muscles voisins, agitation, contractions insolites, de desaccord dans l'expression - l'ouie devient très sensible ou est abolie - la vue egalement, conjonctive irrité - odorat, gout &c sont dépravés si l'inflam. est forte - les grands muscles du corps sont aussi affectés et dans deux modes - 1. augmentation de sensibilité, convulsions &c quand dans l'etat aigue - 2. paralysie dans l'etat avancé - les muscles correspondants aux parties du cerveau enflammé sont particulièrement affectés - j'ai vu un jeune homme aujourdhui qui à la suite de l'inflam. du cerveau avait une paralysie des muscles de deglutition et de la poitrine - le cerveau correspondant à ces muscles fut le plus enflammé &c - sur canal digestive, quelquefois une etat convulsive, vomissement, embarras, irritation, secretion de bile - sur cœur, si l'inflam est forte, acceleration des pulsations mais moins que par l'inflam de la peau, muqueuse ou sereuse quand etendue - elle est souvent forte sans que le cœur soit beaucoup affecté, excepté quand accompagné par phlegmasies gastriques &c -

Dans l'etat de congestion, pouls irregulière, intermittent, souvent grand, plein, et pas ~~extremement~~ acceleré - sur la respiration, acceleration par

celle du sang; dans congestion, rare et forte comme les pulsations - sur reins, pas trop, excepté quand il y a aussi l'irritation gastrique - souvent paralysie de la vessie et du rectum - sur les organes sexuelles, souvent remarquables, stimulation des organes et surtout quand les parties postérieures du cerveau sont irritées - dans l'état chronique, paralysie, faiblesse de ces parties -

Inflam. du coeur - lorsque I. à la périphérie, dépression de substance musculaire, turgescence de séreuse - II. intérieure, pulsation forte et pouls petit - III. au centre dans substance, turgescence des tissus musculaires, pulsation forte et pouls forte dans première douleur vive - dans les autres toujours obtuse - influences sur la circulation; dans I, coeur ne dilattant pas assez, pouls petit et serré, sang ne parvient à la périphérie, peau sèche, sang reste dans les viscères, congestion - dans II. sang vient à l'extérieur, transpiration, coloration, quelquefois congestion aussi des viscères - dans III - à peu près les mêmes symptômes, pouls plus saillant - influence sur le cerveau - dans I ou péricardite, défaut du sang, tendance à lipothimie, frayeur, peur - II. mêmes phénomènes - III - forte impulsion du sang, disposition aux hémorrhagies - sur respiration peur de suffocation imminente quand le sang n'est pas renouvellé; c'est particulièrement le cas quand le coeur et l'artère sont rétrécis par l'inflam., lividité de la face, stagnation du sang, stimulation des bronches - sur digestion, moins vive que sur cerveau et poumons, sensation de congestion, plénitude, foie se gonfle, disposition à inflam mais plus imminent dans l'hypertrophie - sur l'appareil musculaire; lorsque le sang ne coule aisément les muscles n'agissent pas bien; quand libre, force musculaire augmente -

Inflam. des poumons - I - sur la surface externe, douleur aigue augmentant au tact, immobilités des cotes, dépression de ces mêmes côtes, toux sèche - II. dans le parenchyme, douleur obtuse, n'augmentant pas à la pression, cotes voisins ~~plus~~ moins immobiles que dans la pleurésie - III - sur la surface interne ou muqueuse, douleur, quelquefois aigue mais le plus souvent obtuse, sorte de démangeaison, alteration de voix, turgescence muqueuse et son moins clair que naturellement - Toutes les trois espèces affectent plus ou moins les muscles respiratoires, ils agissent moins ou pas du tout - quand ~~la~~ ~~inspiration~~ est très sensible elle influe sur le cerveau, tristesse, embarras; en general il n'y a rien de très

remarquable excepté quand l'inflam. est très haut; rien de très spécial excepté quand le sang n'est ~~pas~~ ~~de~~ oxigéné suffisament – sur le cœur, les influences diffèrent suivant les trois sièges – dans le I – fréquence du pouls avec vivacité et constriction et le sang n'est pas repoussé fortement à l'extérieur – II – fréquence avec plénitude, sang est repoussé à l'extérieur, peau halitueuse – III. fréquence, moins large, supplesse, sang poussé à l'extérieur, peau halitueuse – sur appareil digestive; les trois espèces excitent également le canal mais plutot dans la partie superieure et ensuite irritent les annexes, tels que le foie, la rate, pancreas &c – la partie inférieure devient affecté ensuite – la partie superieure est plutot irrité parcequ'il y a une enorme quantité des nerves splanchniques qui y aboutissent – sur les reins, pas très fortement, sous traction de sensité quelquefois, ne mérite pas attention particulière – sur les organes reproductives, spécialement par la circulation, excitées quand douleur; quand suffocation, pas beaucoup –

Inflam. Digestive organes – la surface externe n'est pas propre à ce canal; nous les decrirons d'ailleurs – la partie moyenne ne presente rien de speciale – nous diviseron le canal dans ~~3~~ parties superieur, partie moyenne et partie inferieure – I. Partie superieure, irritation, turgescence, appel des fluides, douleur, alteration de mucus et des fluides, appel des fluides qui vont toujours à la partie affectée ou est le point d'irritation – la bile, suc pancreatique et autres fluides tous vont au point irrité ou par contraction ou par affinité ou par tous les deux – changement de rapports avec les ingesta, toute substance alimentaire ne sont indifferente, il y a une choix à faire – ces choses indiquent l'irritation – quand c'est forte, il y a aversion pour toute espèce de boisson, vomissement &c – II. Partie moyenne – moins de choses, douleur locale faible trompeuse, appel des fluides, ballottement, gas, diminution de l'appetit – III. Partie inferieure – douleur plus marquée mais ~~intermittente~~ appellée colique, appel des fluides de la partie superieure, les ingesta la bile, le suc pancreatique passent ~~vitement~~ au point irrité – Sympathies prochaines – sur appareil musculaire, spasme, vomissement, borborigmes, coliques, diarrhées – sympathies plus eloignés – sur le foie, pancreas &c, secretion plus abondante de bile, de suc pancreatique dans

certaines nuances, mais dans d'autres, diminution et resorption de mêmes fluides - sur les ganglions mesentériques, turgescence, obstruction &c - sur muscles splanchniques, contraction quand le canal est retreci et extension quand c'est étendu; ces muscles s'appliquent toujours ~~exactement~~ au canal par une espèce de sympathie - ils concourent aussi au vomissement et à la défécation - Sympathies les plus eloignées - sur le cerveau, l'influence est plus grand quand l'inflam est dans la region superieure; affections morales, tristesse, delire - dans le moyenne; stupeur - inferieure; tristesse, seulement pendant les coliques - sur coeur, frequence avec vivacité du pouls, constriction et appel des fluides à l'interieur des organes - quand pas tres irrité pousse le sang à l'exterieur - peau livide, brulante, seche quand tres forte et sudorale dans d'autres espéces - sur les poumons, par respiration, acceleration du sang l'accelere, quand beaucoup de douleur le diaphragm beaucoup affecté, dyspnée, douleur qui simule la pleurésie - sur la muqueuse, irritation, elle deseche, acreté de bronches, alteration de mucus, le parenchyme peut s'engorger - sur l'appareil urinaire - sur les reins - urine rare, ácreté, brulante, elle est supprimé quand l'inflam. est haute - sur la vessie - irritation, alteration de mucus, la decomposition d'urine peut resulter - sur organes reproducteurs, 1, de l'homme, irritation et quelquefois appel des fluides, priapism, satyriasis; dans d'autres nuances, faiblesse paralysie - 11. de la femme, flux menstruelle alterée, mucus diminue et alteré &c - sur appareil locomoteur, c'est de la plus haute importance parceque c'est exterieur, nous pouvons la voir; sur les muscles, fatigue, douleur, convulsions, soubresauts, prostration - sur les articulations, douleurs, gonflement - sur les differentes surfaces muqueuse - sur les yeux, rougeur, secheresse, convulsion des muscles - sur la bouche, rouge, seche, pateuse, convulsions - sur gencives, pallet, langue, mêmes phenomenes - quelquefois apthes, depravation de sens et même ulcerations - sur les muqueuse des organs sexuelles, presque les mêmes phenomenes -

Inflam. du foie - il y a des cas ou le foie est primitivement affecté mais c'est extrêmement rare; c'est presque toujours une suite de l'irritation du canal digestive - Etat local, douleur,

augmentation de volume, lesion de secretion bilieuse qui est reconnue I. par l'evacuation en bas ou par la bouche — II — on apercoit la saveur dans la bouche, qui est souvent le cas dans l'irritation simple de l'estomac — III — par la resorption, la peau se sont alors jaunatres —

sur cerveau, tristesse, delire quelquefois — sur coeur, pouls plein, grand, dans le veritable hepatite que comme dans toutes les inflam. des parenchymes — sur les poumons, le poumon correspondant au foie souffre toujours et souvent s'enflamme, d'abord par sympathie et ensuite par vraie propagation, les diverses parties deviennent confuses — sur canal digestive, irritation qui souvent precede l'inflam. du foie — sur les reins, les urines sont épaisses, concentrées, chargées de bile, mucus et matières animales, formant des calcules — sur la peau, seche, quelquefois jaunatre — sur l'appareil locomoteur, immobilité des muscles du coté droit, ils sont roids durs, tendus, diaphragm modifié — elle influe specialement sur l'epaule droit, douleur, malaise &c; c'est difficile de dire si cette douleur est ~~causée~~ transmise par les nerves ou par une sympathie d'articulation — la duodenite la produit aussi —

<u>Inflam. du Peritoine</u> — irritation, douleur tranchante, alteration de l'exhalation, sympathies locales, sur les muscles, des visceres immobilité, motion peristaltique interrompue — sur les annexes, le foie, pancreas &c, les secretions sont alterées, arretées — sur les muscles respiratoires, plus que dans les autres inflam. — sur le cerveau, irritation, tendence à congestion mais beaucoup moins que dans les inflam. muqueuses — sur les muscles, convulsions — sur coeur, pouls serré, petit, sang pas poussé à l'exterieur, chaleur acre, brulante, — sur appareil pulmonaire, par acceleration du sang mais le principal est l'obstacle à contraction du diaphragm, la respiration est faite par un petit nombre des cotes, angoisse — sur les voies digestives, immobilité du canal, constipation; les ingesta sont repoussées par l'estomac parceque en bas il y a grand obstacle à leur descent; plus tard diarrhée peut arriver — Nous ne parlerons pas de l'inflam du mesocolon, de la rate &c &c parceque les symptomes et sympathies sont presque les mêmes que nous indiquées pour les autres parties du bas ventre — ils agissent par douleur — ils participent de la peritonite et du phlegmon —

<u>Inflam. des reins</u> — douleur aigue, alteration de secretion, urine muqueuse, — sympathies voisines organiques, assez notables et propagation aussi à l'atère, le cordon devient irrité et transmet l'irritation au testicule; il devient douloureux; la vessie, colon, rectum aussi sont affectées quelquefois —

sympathies éloignées, sur cerveau, la douleur est réfléchie avec force sur les muscles et d'autres parties - sur cœur, peu notable, excepté quand l'inflam est forte et étendue - sur poumons peu de choses, par irritation et par influence de muscles respiratoires affectés - sur canal digestive, beaucoup plus forte, à cause du grand sympathique vomissement, toux répétée et violente, constipation, gas, douleur - sur appareil genitalle, forte, une partie nous avons déjà considéré, turgescence &c - sur appareil musculaire, forte, par douleur, ceux de thorax fortement influencés -

Inflam de la Matrice - congestion locale, douleur, de col, du corps ou des annexes, alteration des mucus, de la fluide menstruelle, de la nutrition de l'embryon - influences sur tissus voisins, les mouvements sont empêchés, rectum et vessie douloureux - sur cerveau, assez fortes - sur cœur, pouls acceleré, plein, sang poussé à l'exterieur, coloration et transpiration de la peau - sur poumons, par le sang et par influence exercé sur les muscles respiratoires - sur canal digestive, stimulation forte à cause du grand sympathetique, simule quelquefois la gastro-enterite - sur mammæ, douleur, et dans le temps du lait une alteration de ce fluide, quelquefois supprimé par revulsion - sur appareil musculaire, les muscles respiratoires sont affectés en raison de l'etendue de l'inflam; ceux autour l'uterus, les lombaires sont aussi affectés -

Après avoir ainsi considerée l'inflam dans touts les tissus du corps, qu'est ce que nous avons trouvés - nous avons constatés que, quand elle est doux, petit, fort peu d'étendue, il n'y a pas de fievre - mais au contraire quand elle est grande, forte et de beaucoup d'etendue, ordinairement il y a de la fievre - il y a alors une necessité d'etre etendue pour produire cet état appellé fievre - Considerons ce mot fievre et voyons ce que c'est -

Fievre - generalement elle suppose l'existence d'une grande phlegmasie dans l'etat aigu; mais cet etat ne produit pas la fievre toujours; et pourquoi?, parceque elle depend de transmissions de stimulation - si une personne n'a pas de la sensibilité, il n'y a pas de fievre, parceque les autres parties du corps ne participent avec le foyer d'inflam - quelquefois nous rencontrons de telles personnes - La fievre est toujours present ou les sympathies sont actives - de toutes ces sympathies ce sont celles du cœur qui sont les plus importantes, parcequ'elles donnent le cour du sang

et la chaleur - ainsi l'idee de fievre est toujours attachée à l'etat du pouls et à la chaleur - on exige aussi l'ateration de plusieurs autres fonctions qui supposent une irritation dans les organs destinés à ces fonctions; la diminution de l'appetit qui suppose l'estomac d'etre modifié, stimulé, echauffé; la diminution de puissance musculaire, sensation de fatigue et alterations de secretions - nous les avons trouvés deja dans les tableaux des inflam. que nous avons decrits dessus -
On qualifie d'inflammatoires les etats fébriles qui on peut attribuer à une foyer d'inflam. - alors on a de la fievre et d'une cause connue inflammatoire - ensuite on appelle fievres aussi ces etats febriles où il n'y a des foyers d'inflam. speciales connues - on les appelle des fievres essentielles mais nous disons qu'il y a dans toutes les fievres des foyers inflammatoires - nous ne pouvons pas les voir toujours - on regarde les fievres essentielles, comme continues et intermittentes - elles ne sont pas jugées inflammatoires - pourquoi refuse-t-on le nom d'inflam. à certains foyers provocatives de la fievres? si les quatres indications qu'ils accordent à l'inflam. douleur, rougeur, chaleur et gonflement sont vraies, il est impossible d'en trouver sans inflam. - si ces etats ne sont pas assez pour indiquer l'inflam. voyons s'il y'a d'autres qui sont suffisants - L'inflam. change beaucoup, varie, elle peut cesser sans alterer les tissus, c'est la resolution - la suppuration et ulceration les desorganisent - endurcissement rouge, gangrene &c, tels sont les changements - Or il n'est aucune qui les empeche de donner le nom d'inflam. quant à l'exterieur - pourquoi refusent-ils alors de donner le même nom à de tels changements à l'interieur - quand il y a une erisipele à la face c'est une inflam. si elle disparait et reparait une seconde fois, c'est encore une inflam. et le même pour 10, 20, 40, fois - mais s'il y a une irritation de l'estomac et qu'elle disparait et reparait ce n'est plus une inflam. - c'est quelque autre chose, c'est une fievre mais c'est autre chose qu'une inflam. C'est une idee, une language vague et qui ne vaut rien - Je propose pour le mot fievre celui la
<u>De l'Irritation Sanguine</u> - qui appelle le sang dans une organe - si le sang echappe c'est une hemorrhagie - si il y a delitescence, c'est une phlegmasie - Ainsi nous pouvons avoir irritation sanguine inflamatoire avec hem., avec delitescence, avec suppuration, gangrene &c - Il y a similitude de phenomenes au debut dans touts - il y a conversion - on ne peut pas les isoler -

Considerons à present dans quelle manière peuvent terminer ces foyers d'irritation sanguine : I. Un foyer d'irritation sanguine peut terminer d'une manière subite par delitescence – souvent dans quelques heures et même en moins de temps et très souvent alors elle se manifeste dans quelque autre partie du corps – II – Elle peut terminer d'une manière moins prompte, par resolution – c'est un procès qui prend plus de temps que le precedent – il n'y a nulle alteration des parties dans ces modes de terminaison – Ces terminaisons peuvent peuvent avoir lieu ou par le simple effort de la nature ou par des stimulations quelconques appliquées à d'autres parties de l'économie – alors il manifeste des irritations eliminatrices à l'exterieur ; ce sont des Crises ; sueurs, urine chargé de matieres extranées, hemorrhagies, secretion abondante du canal digestive – ils ne sont pas causés par la volonté des fluides mais par l'irritation portée sur les differentes parties – ils n'ont lieu que lorsque l'inflam. des foyers interieures s'etende sans que la personne soit debilitée Dans la delitescence et resolution après debilité toutes les sécretions se retablissent avec lenteur et non pas avec force comme dans les crises – ce est la cas quand la debilité à été produite – L'irritation peut changer dans les visceres principaux sans etre portée à l'exterieur et cela suive les cours des sympathies – par exemple ; une gastrite peut irriter le cerveau et y causer une inflam – laquelle peut faire echouer la gastrite – La même peut etre portée sur les articulations et suivie par des semblables effets – ils ne ressemblent aux premiers – L'irritation va toujours des organs moins sanguins dans d'autres qui sont plus sanguins – on appelle ces transports, qui se font toujours du point principal de l'irritation, des metastases – les anciens les appellaient fausses crises – les phenomenes sympathiques varient selon les organs enflammés – L'irritation à l'exterieur souvent reagit sur l'interieur et celle de l'interieur sur l'exterieur – Vous voyez que les petites inflam. n'ont pas besoin des crises ; nul autre partie devient affectée ; mais dans les grandes phlegmasies c'est tout autrement, le contraire alors a lieu – Souvent quand l'inflam. cesse à la peau nous avons un foyer commencer dans quelque partie interieure – La rugeole, scarlatine, erysipele se commencent dans les visceres et sont après un peu de temps transporter sur la peau – L'irritation est etendue à une foule d'organs quelquefois au même temps – elle peut avoir des crises mais si elle dure quelque temps il y a desorganisation –

Les mouvements fébrile varient selon les organs ou plutot les partiés qui sont enflammé – ainsi les membranes produisent un leger mouvement mais quand c'est dans une parenchyme il y a beaucoup de fievre –

III. La delitescence et resolution n'ont pas toujours lieu – l'inflam. peut terminer par l'alteration de la partie – nous avons la Supparation, suite de la resolution un peu tardive – alors c'est absorbée dans le foyer – mais souvent il y a une vraie foyer de pus, une abcès – elle peut être ouverte par l'art ou par la nature – alors touts les phenomènes de l'irritation primitive cessent – c'est une crise locale et si elle guerit, toute est finie – si elle ne guerit pas nous avons une foyer d'irritation chronique et d'autres sympathies sont excitées – quelquefois la collection forme une kyste et cause moins de desordre que quand la matière est libre dans le tissus cellulaire – La supparation peut se faire sans collection, parceque la partie communique avec l'exterieur et la matière s'evacue aussitot qu'il est formée, les membranes &c sont des examples – elle se change peu à peu en chronique – ainsi nous voyons qu'il y a trois formes de termination supparatives –

IV. L'inflam. peut terminer par l'Induration – elle a lieu lorsque l'inflam. se calme peu à peu dans les tissus blancs, peu sanguins – l'inflam n'y est qu'ephemère mais l'irritation reste qui amene les fluides et desorganise les parties – La fievre s'eteint sans crise notable –

V. La dernière termination, c'est la mort de la partie ou la Gangrene – elle est circonscrite ou elle s'etend toujours – Dans la circonscrite les parties mortes sont entourées par une cercle d'inflam. qui les separe des parties vivantes et par laquelle une separation et detachement a enfin lieu – le moment que la gangrene est formée les sympathies cessent et toute annonce la debilité – si ensuite pour la separation il se forme beaucoup d'inflam., d'autres sympathies se manifestent – Dans la seconde espèce la gangrene persiste de saisir les parties voisines – elle agit sur le pouls qui montre la debilite et la vie est menacée – En general lorsqu'une inflam. continue elle cause une autre inflam. ou une crise pour la faire cesser – Dans le traitement on a negligé de considerer ces differents foyers et de la les desorganizations – C'est utile de considerer les terminaisons dans chaque tissus en particulier –

Dans les inflam. de la peau la delitescence et resolution arrivent très facilement – les collections purulent y sont rares, à cause de sa densité et de son tissus serré – l'induration n'y est point rare lorsque les causes

de l'irritation agissent toujours – les hemorrhagies peuvent avoir lieu mais sont assez rares lorsqu'il n'y a pas des plaies – la peau recoit les irritations, reagit et les réfléchit sur les organs interieur et particulièrement sur les digestives –

Le Tissus Cellulaire cede avec une très grande facilité à la supparation – les abcès sont fréquents – la resolution difficile – induration rare mais possible – gangrene très aisé dans la peau et cellulaire simultanément – plus il y a des congestions plus la gangrene est aisée – les fluides ne peuvent être retenues dans une partie quelconque pour long temps sans produire la decomposition et de suite la gangrene –

Les Articulations – delitescence extrêmement facile – elle quitte le lieu affecté et passe à quelque autre – collection rare cependant c'est quelquefois trouvée dans les capsules – induration facile – gangrene très difficile – hemorrhagie rare – Cartilages, os ne peuvent eprouver l'inflam. que dans l'état chronique –

Muscles – delitescence facile – collection facile – induration possible – gangrène rare – hem. difficile –

Ouvertures des Membranes Muqueuse – delitescence et resolution faciles – supparation egalement très facile – collection rare – ulceration très commune à la suite de supparation et detruisement des tissus – hem. facile – elle marche vite et desorganise souvent –

Cerveau – resolution et delitescence sont difficiles – collection facile – ulceration difficile – ramollissement, espèce de supparation commun dans l'inflam. du cerveau – induration commune – hem. plus facile que dans tout autre tissus –

Coeur – resolution et delitescence difficiles à cause de la dureté des tissus et à cause de l'action constante de cet organ – collection facile dans membrane sereuse, difficile dans tissus musculaire – adherence, une mode de terminaison mais difficile a contracter – induration facile – gangrene n'y est observée – hem. non plus – en general difficile de prevenir la desorganization –

Poumons – I. surface exterieure – resolution et delitescence peut avoir lieu et facile par l'art – adherence assez facile – collection plus facile que dans le coeur – ulceration rare – induration fréquente mais dans l'etat chronique – gangrène rare – hem. rare – II. Dans centre ou parenchyme – resolution pas aussi facile – collection difficile – supparation commune – ulceration aussi – induration souvent – gangrène rare – hem. commun – III. Surface bronchique – delitescence et resolution plus faciles que les deux precedentes – collection n'y est point – ulceration commune et autour, induration – gangrène rare –

Canal Digestive - delitescence et resolution faciles que deux autres - il n'y a aucun tissus ou l'inflam. est plus mobile que ici, à cause de nombreuses rapports qu'il a avec d'autres parties du corps - collection rare - ulceration plus commune dans la partie inferieure que dans d'autres - induration possible - gangrene rare - hem. facile -

Foie - resolution difficile comme dans poumons - collection en general pas commune quand les vaisseaux excreteurs sont affectés particulièrement; les excréteurs sont un moyen de resolution - ulceration difficile - collection dans substance facile, abcès en kyste et quand s'ouvre ulceration - induration la plus fréquente - gangrène rare - hem. possible - decomposition de la bile quelquefois et calcules -

Peritoine - resolution et delitescence sont plus difficiles que dans la plevre - aherence - collection facile - induration facile lorsque chronique - gangrene assez commune - hem. pas rare -

Rate - resolution difficile - collection rare et alors pas dans parenchyme mais réplie de sereuse - ulceration rare - induration possible et surtout à la suite de chronique - gangrene difficile - hem. pas facile à constater - on trouve quelquefois des caillots à l'interieur -

Reins - resolution assez facile - collection difficile - ulceration possible - induration facile - gangrene difficile - hem. assez frequent -

Uterus - resolution difficile excepté à surface interieures et à la suite des accouchements mais quand l'inflam est dans le col ou corps difficile - hem. facile, un de mode de terminaison - collection facile, col se ferme - ulceration facile - induration très facile - gangrene plus rare -

Ganglions Lymphatiques - resolution toujours difficile - collection possible - ulceration assez aisée - induration facile - gangrene difficile - hem. rare - nous ne connaissons les terminaisons de l'inflam. aigue dans les ganglions du Grand Sympathique - on doit les rechercher -

Ainsi nous avons vus que les phenomenes de l'inflam. varient selon les tissus et structure des organs dans lesquels elle se place - les sympathies sont toujours en raison du degré d'inflam dans les tissus qui se desorganisent - aussitot que l'inflam. cesse les sympathies cessent aussi et alors l'inflam se declare dans d'autres organs ou autour de partie morte et une nouvelle serie de sympathies se manifeste - Sympathies n'ont point lieu dans l'inflam. circonscrite ni quand il n'y a pas de douleur mais le coeur agit quelquefois sympathiquement sans douleur - les desorganizations agissent sur le coeur sans douleur - une petite inflam. des bronches comme coqueluche quelquefois produit grande irritation et des nombreuses sympathies - alors

nous avons la fièvre mais pas des symptômes nerveuses — quand le cerveau est particulièrement affecté nous avons symptômes nerveuses et pas fièvre — quand touts les deux sont affectés, des symptômes nerveuses et la fièvre — C'est ce que nous avons à dire des terminaison de l'inflam. aigue dans les diverses organs et tissus — passons maintenant à la consideration de <u>L'inflam. chronique</u> et ses terminaisons dans ces mêmes parties — quand elle est la suite de l'inflam. aigue, le premiere fait — lorsque l'inflam. aigue à durée long temps dans un tissu sans le desorganiser alors il y a un changement dans l'etat de l'economie — ce foyer ne derange plus les fonctions du corps — lorsqu'on s'habitue, les sympathies s'emoussent, de sorte que l'inflam. est moins irritante — souvent il reste assez pour agir sur le coeur et entretenir l'acceleration du cours du sang et la chaleur — cependant l'economie s'habitue et les fonction recommencent leurs diverses actions — si l'inflam. est dans poumons par exemple et quelque autre partie excepté les voies digestives, ces organs digestives, premièrement troublés beaucoup, en souffrent moins, appetit revient — dans ce cas la phlegmasie n'est plus aigue — elle est devenue chronique — ceux qui suspendent toutes les fonctions et empechent la nutrition sont aigues et ceux au contraire qui n'agissent du tout de cette manière la sont chroniques — il n'y a nulle autre difference entre l'aigue et la chronique que celui la — fièvre hectique est chronique, elle peut durer long temps — la malade est en deperissant — il y a plus de perte que de nutrition — plus de decomposition que de composition — il y a une exacerbation a une epoque determinée du jour et souvent des crises, vers le soir les sueurs abondants se manifestent comme dans d'autres fièvres mais le lendemain la même fièvre recommencent — la malade devient debilitée par ces procédés — c'est toujours une suite d'une etat aigue —

<u>L'Inflam. Chronique à la Peau</u> — jamais fébrile — dans la gale les vaisseaux très superficiels sont irrités, dans les dartres les vaisseaux plus profonds et dans l'elephantiasis même le tissu lymphatique — dans toutes les inflam. si ce sont les vaisseaux sanguins qui sont plus specialement affectés, il y a de la rougeur, chaleur &c, si les secretions, les fluides, les humeurs sont depravés — si le tissu cellulaire, sucs gelatineux, graisseux &c — Une sub-inflam. est une irritation siegant dans une partie qui accumule autres choses que le sang dans ce même partie, tels que les fluides blancs &c — Le tissu cellulaire sucutané peut être irrité par l'irritation de la peau; c'est communiqué aussi par les lymphatiques — c'est la même que l'irritation dans le canal digestive; c'est propagé par contiguité et par des vaisseaux —

Toute inflam. bien chronique de la peau cause l'elephantiasis ou une gonflement des parties environnantes - c'est une loi - Touts les tissus du corps peuvent être affectés primitivement ou secondairement mais il y a un petit nombre qui sont affectés plus souvent que les autres et ils sont les receveurs des stimulations de dehors; comme par example la peau, le canal, les surfaces muqueuses &c - Sur mille cas ou les tissus blancs sont affectés, les tissus rouges ont recus la premiere stimulation - c'est sur les tissus nervo-vasculaire que les irritation agissent d'abord presque toujours -

Dans Ganglions Lymphatiques audessous la peau - lorsqu'ils sont irrités, la rougeur et chaleur diminuent et ils se bornent à appeler des sucs blancs et nous avons devellopés des tubercules - ce sont des petits tumeurs glanduleuses, composés de lymph et d'albumen - ils sont causés par une subinflam qui appelle le lymph et qui altere la nature de ce fluide - ils suppurent et ramollissent en une espéce de putrilage - ils sont les resultats de l'irritation et non pas de la faiblesse comme les medecins ordinaires supposent -

Dans les articulations - dans les capsules synoviales - accumulation de fluide et hydropisie ou ils suppurent et les deux surfaces cartilagineuses ou même osseuses s'appliquent l'une à l'autre - touts les tissus voisins s'engorgent - carie, tubercules &c -

Dans les Muscles - si le chaire, nous avons le muscles converti en matiere grayseuse gelatineuse &c - si les tendons ou aponevroses, ils se rempliront de matiere blanches se devellopperont - deviennent gelatineuses, osseuses &c - si capsules tendineuses, ils se degenerent, s'engorgent -

Les Os, peuvent être irrités par des coups traumatiques; alors l'inflam. se devellope et l'os se consolide bien parceque c'est tranquil; ce n'est pas en motion - c'est propagée quelquefois par les parties environnantes; l'os se gonfle et perd sa substance calcaire et devient comme gelatine - elle peut naitre de l'exterieur ou de la moëlle et dans ce dernier cas, c'est le spina ventosa - c'est toujours subinflam - On suppose toujours une être malsaine qui fait touts ces changements - c'est absurd; c'est de la plaisanterie -

Ouvertures des Muqueuses - quelquefois la suite d'inflam. aigue et souvent alors des ulceres - d'autres fois, par l'irritation des follicules muqueuses ou lymphatiques et c'est subinflam —

Une inflam. laisse une induration blanc qui se réchauffe et cette derniere inflam. agit sur l'economie comme la primitive; c'est le cas dans le cancer &c - elle ramene la fievre &c et

nous avons des alterations organiques des principaux viscères — La peau, le tissu cellulaire, les os, les membranes muqueuses, les glands sont très susceptibles de ces sorts d'inflam. secondaires après l'induration — mais d'autres parties comme les artères et veins ne sont pas susceptibles — ils contractent l'inflam. chronique et desorganisent avec beaucoup de lenteur; nous n'avons pas ordinairement des signes extérieures de ces maladies; ils ne causent pas de grandes sympathies excepte quand les gros troncs sont affectés — On ne peut jamais reconnaître toutes les inflam. chroniques — Dans le Coeur, l'inflam. chronique est lente il n'y a point du cancer mais il s'endurcit, hypertrophie, ramollisse, et perd son action — Dans toutes les inflam. chroniques on doit essayer de detruire le point d'irritation toujours aussitot que possible — Il y a autre chose qu'une nevrose quand l'irritation a continuée long temps — il y a appel de fluides par inflam — Considerons les nevroses de l'inflam — Toutes les fois qu'il y a des inflam, il y a des sympathies par les moyens des nerves — ce sont des nevroses — Inflam. d'une articulation, la goutte produit la frequence du pouls, agitation, soubresauts, le cerveau est stimulé; c'est une vraie nevrose; il y a aussi mauvaise humeur, perte d'appetit — il y a une augmentation de la sensibilité des nerves par un point d'irritation — L'inflam. dans les canaux digestives et rachidiens produit les memes effets, des nevroses encore — il n'y a jamais un point d'inflam. dans un sujet sensible sans nevrose — La maladie peut etre nevrose hier et phlegmasie aujourd'hui — il y a un rapport toujours entre les deux — on ne peut pas les separer — il faut les considerer ensemble tant ils sont entrelacés — Dans les phlegmasies chroniques il y a egalement des nevroses — il y a un petit point d'inflam. que nous ne voyons pas — Nous supposons encore la goutte au bout des extremités; nous avons excitabilité nerveuse, les nerves de l'~~estomac~~ sensité sont dans une état de souffrance — supposons ce point d'irritation dans l'estomac ou dans l'uterus; tout cet appareil nerveux est en action et nous avons une nevrose — Des points d'irritation dans cerveau et dans canal rachidien produisent les memes effets — aussi dans les poumons, coeur, et particulièrement dans les genitals des femmes — c'est souvent très difficile de decouvrir ces differents points — Si un nerf seul est malade, nevrose partielle — c'est le cas quelquefois avec le nerf sciatique — elle depend encore d'un point d'inflam — vous ne pouvez pas les separer l'une de l'autre —

Nous avons inflam. sans nevrose dans les personnes peu sensible, speciale ment dans les habitants du Nord - mais au sud toutes les personnes sont plus ou moins nerveuses à cause de l'action de la chaleur - elle agit sur l'economie comme une irritatante et cause les nevroses -

Causes des Irritations - L'application des stimulants à l'economie toujours - agissent ordinairement sur une tissus seulement, rarement sur tout l'economie le tissus eprouve des exections et il y a une surirritation - Les excitants generals sont, violences exterieures, feu, caustiques, acides, instruments tranchants, communs à touts les tissus - Excitants pour chaque tissus -

Dans la Respiration - l'abus de la voix et de la parole - exces d'oxygene - action exalté, exageré produit l'inflam. - corpuscules dans l'air - des gas -

Dans la Digestion - exces d'aliments, et trop stimulants - defaut des memes, certains gas - exaltation - mauvais aliments -

Dans les Organs Deparateurs - exces et qualité irritante de boissons - froid &c -

Appareil locomoteur - si muscles agissent trop inflam. dans eux memes et dans les articulations qui est repetées dans d'autres parties par l'action du cerveau - Si un des sens agit trop, il s'irrite et s'enflamme - La même chose dans l'organ intellectuelle - Ces causes ayant exaltés l'action de l'organe l'inflam. y succede - On doit considerer leurs actions même apres le commencement de l'inflam. même quand elle a durée quelquetemps dans une partie - Lorsque c'est l'inflam. aigue elle continue en partie par sa propre force et souvent finit par une evacuation critique - ~~toute~~ inflam. finit par quelque evacuation; par une evacuation de quelque espèce, si elle n'est pas bientot arretée dans le commencement - Il est guere possible d'eloigner toutes les causes dans les inflam. c'est même impossible - Elles sont moins puissantes dans les phlegmasies aigues ~~chroniques~~ Dans les Chroniques elles sont plus manifeste ~~et la~~

Les Constitutions usées des anciens sont le plus souvent des points d'inflam. chronique - Traitement des Inflam. Aigues -

D'abord on doit essayer la resolution ou delitescence - il y a malheureusement beaucoup de prejugés sur les evacuations qui quelquefois terminent les inflam - et aussi des fievres - il ne faut pas attendre comme les anciens la coction d'humeurs parceque la desorganization souvent commence avant cette coction supposée -

Lorsque la collection est formée, il faut empecher la propagation de l'inflam. le long du tissus cellulaire - si la collection n'est pas formée il faut éteindre l'inflam. aussitot que possible - Après avoir écarter les causes autant que sa est dans notre pouvoir nous commençons - I - Debilitation Generale - soustraction des aliments qui peuvent stimulés et boissons legeres - saigné generale; elle cause une diminution de la somme des forces; provoque l'absorption du sang à la pointe d'inflam., relache la peau et ouvre plusieurs secréteurs, cause diminution de contractilité organique -

II - Debilitation Locale - topiques emollientes, réfrigerantes, saigné locale par sangsues ou ventouses; degorgement immédiate lorsque on peut les appliquer sur le foyer, résorption se fait - quand l'inflam. est à l'interieur, il faut les appliquer sur la peau la plus voisine, ils stimulent la peau et y appellent le sang qui degorgent la point primitivement irritée - quand l'action du ventouse cesse, le sang ne coule pas mais long temps apres celle des sangsues -

III. Irritation locale de la partie enflammée - stimulants, rubefiants, moutarde, alcohol &c - ils excitent une irritation differente de la primitive, une autre mode d'irritation qui desplace la première - quelquefois elle cesse toute suite - ils agissent aussi par revulsion quand le tissus a des fortes sympathies - par restriction, ils repoussent le sang et l'absorption commence - Quelquefois les application narcotiques obtundent la sensibilité des nerves -

IV - Stimulants revulsives - d'abord stimulation directe du point enflammée - si on stimule l'estomac quand elle est deja trop stimulée, ses sympathies font des irritation dans d'autres organs et desembarrassent l'estomac - Stimulation de la peau de vaincre les inflam. interieures - Stimulation interieure par l'intermediaire de l'estomac, pour faire cesser les phlegmaries externes - elle reagit sur les secreteurs et nous avons vomissement, sels, sueurs ou diureses - les viscères entre eux operent la cessation - La Debilitation est le principal remede et il succede au commencement - Les stimulations directes ne succedent que dans les inflam. legeres, et partic. ceux à l'exterieur comme de la conjonctive, d'urethra &c - Les revulsions sont moins sures que la debilitation et ils augmentent le mal souvent - il ne succedent jamais quand elle est avancée ou quand il y desorganization —

Irritation des Membranes Muqueuses de l'Estomac – ~~produites le plus souvent~~ produisent plus aisément la fièvre – toutes les inflam. produisent une degre de l'irritation de l'Estomac – Aigue et Chronique – Je la considererai comme elle existe dans I. l'Estomac II. dans les Greles et III. dans les Gros Intestins – dans I. beaucoup de sensibilité – II moins et III. intermittente – Il faut considerer les causes comme agissantes dans toutes les maladies, avant, pendant et même après l'attaque – Elles sont en general stimulants – generales ou speciales – viandes noires, aromates, foie des animaux tendres tels que le veau, les poulets – la graisse et les huiles deviennent très stimulants dans l'estomac – choux, cruciferes et veg aux avec gout fort acre – toutes les boissons excepté de l'eau – Medicaments – les ameres purgatives, les ameres simples, les acres, aromatiques, cantharides, toutes les mineraux – affections morales – air atmospheriques dans certains cas – chaleur – Froid –

un appareil musculaire autour les branches – mais je le rejeterai et je me bornerai aux extremités des branches sur lesquelles les muscles sont évidents – dès lors les extremités sont susceptibles de spasme – on concoit alors facilement comment l'inspiration des antispasmodiques peut soulager, les assafetides, les ethers &c et la saignée en diminuant le flux sur les poumons – applications de Vesicatoires – petits moxa sur cuisses ou autre partie sensible de la peau sont les moyens les plus energiques – —

Continued in Book containing Chapman's Notes –

Irritation des membran

produisent plus aisém
de l'irritation de l'E
comme elle existe d
dans l- beaucoup de
considerer les causes
pendant et même
generales ou spécia
tels que le beau, le
stimulants dans l'e
acre - toutes les boi
purgatives, les ém
les minéraux - ap
chaleur - Froid -

One of the most extraordinary Cure's ever recorded in the Annal's of Medicine.

NANCY LINTON.

The representation and her actual appearance after having been Cured by the use of Swaim's Panacea.

See Page 25.

cependant chez differents individus – un très peu sente d'où viennent les crachats – la plupart indique le dos, mais c'est où les bronches réunissent et là où la sensibilité commence – Beaucoup de faits me porte à croire qu'il y a névralgie des nerfs quelquefois – il y a des douleurs quand on entend rien excepte la parfaite respiration – chez phthisiques aussi, qui sont apaisées par des frictions mercurielles, particulièrement le arsenic sublimé, parceque ne savant pas les nerfs malades on ne peut pas se servir des vésicatoires – souvent ils rapportent ces douleurs à la région du cœur où les poumons ne sont pas – d'autres fois dans le dos et la moëlle de l'épine et c'est probable que ce sont des névralgies du nerf sympathique quoique communement il ne jouit pas de la sensibilité – souvent entre l'épine et l'omoplate, meme sympathique – Le Poumon est il sujet à des simple affection nerveuse? Y a-t'il une Asthme purement nerveuse? – On a regarde l'asthme habituelle de cette nature, il y a une attaque et après une intervalle – elle commence vers le soir ou le redoublement est à cette epoque, le sang flue vers la tete et quelquefois il y a lividité de la face, orthopnée, vers le matin la toux se manifeste et les crachats peu abondante, soulagent, pendant la journée il y a l'intervalle mais au soir une redoublement – Elle est souvent l'effet du Catarrh sec ou de l'Emphysème du Poumon – Corvisart a attribué presque toutes les asthmes à des maladies du cœur mais le plus grande nombre est du à du Catarrh sec – mais entre ces cas, nous trouvons d'autres ou les personnes etouffent habituellement, souvent la respiration est puerile et poumons parfaitement sains, quelquefois un peu du catarrh muqueux ou petite toux chronique – Ainsi on ne peut se dispenser d'admettre une asthme nerveux, du à trouble des fonctions seulement, il y a un plus grand besoin de l'air que generalement – L'Indication est de diminuer le besoin de respirer et pour cela les paregoriques sont les meilleurs moyens dans tous les cas de cette nature – C'est remarquable que apres leur administration la gene n'existe plus mais respiration n'est plus puerile, elle est faite beaucoup pire que d'abord et cependant il y a soulagement – Extrait de belladonne, Datura Stramonium fumée et avalée – Syrup de Diacode, cuillerie à café particulièrement dans les cas causés par Catarrh sec – il faut aussi ecarter les causes qui excite les nerfs, telles que les veilles, l'oisivete &c – Est-ce du au besoin de respirer ou au spasme des poumons: – le spasm des poumons n'est pas encore prouvé anatomiquement – les poumons semblent avoir une action propre independante des autres parties de la poitrine – souvent dans la respiration on n'entend aucun bruit respiratoire mais si on fait taper on l'entend dans l'inspiration qui suit – il y a donc quelque chose qui a empechée l'air d'entrer; il faut alors admettre quelque chose qui peut contracter – Raisepin admet

Cancer du Poumon – ils ont admis plutot par analogie que par des vrais caracteres anatomiques – Le plus commun est I L'Encephaloide – il est generalement une petite masse de la grandeur d'une noix ou noisette, rarement du poing – absence du son et de la respiration quand il est grand; en general il est sans aucune symptome excepte l'oppression – II Le Coloide – rare – je l'ai vu 1 ou 2 fois seulement, les symptomes sont à peu pres le mêmes, equivoques – III Melanoses – Couleur noire foncée, quelque fois brunâtre, l'incision est lisse, pas granulée comme l'hepatization, humide, ferme pas autant que ... – en temps il se ramollit, devient serosité troublée et noirâtre, fragments flasques, friables, enfin comme de bouillie noire – il ne faut pas le confondre avec la matiere noire pulmonaire, qui est souvent le cas – cette derniere est naturelle quoique il y en a moins chez les sujets qui ont des poumons sains jusqu'à la mort – les glandes bronchiques se noircissent au centre d'abord – La chimie ne les distinguent pas bien, cependant le premier n'a presque pas de carbon et hydrogen lorsque le second en a beaucoup! Breschet croit que la premiere est une produit du sang dessèché, resultant d'une accione hemoptysie; mais elle est beaucoup trop rare pour cela – en outre il y en a plus dans le foie que dans les poumons et c'est très rare qu'il y a dans cette organe une epanchement sanguin – ils sont trouvés dans des poumons autrement très sains – je ne nie qu'ils peuvent être contenus dans le sang – peut être ils sont dus à un vice de l'assimilation – on les trouve aussi souvent reunis aux autres cancers et aux tubercules memes – j'ai vu une fois une melanose enkystée – c'est rare qu'elle soit infiltrée dans le tissu pulmonaire – Bayle à tort l'en a faite une phtisie particuliere – Symptomes, toux, dyspnée, crachats nuls ou pituiteux mais pas teints de noir – dans les crachats de matiere noire des bronches il y a toujours des petits points noirs – le seul cas dans lequel ils sont teint est quand ils sont ramollis et fondus – Amaigrissement marqué, affaiblissement, pas de fievre, qui est remarquable, souvent anasarque et hydropisie Traitement est tout à fait nul – on peut employer les cauteres, vesicatoires &c –

Je ne connais aucun cas de maladie des arteres du poumon quoique etant très molles – nul cas de rupture spontané excepte peut être dans des cas ou l'artere traverse une excavation tuberculeuse, et de cet espece je sais qu'un seul cas – Peut être leur texture molle les empeche de rompre, parceque si leur texture fut plus ferme ils seraient sujets à des anevrysmes, desquelles je ne sais un cas – Je ne connais non plus aucune maladie des arteres bronchiques si ce n'est des petites ossifications qu'on trouve rarement – Quant aux nerfs l'anatomie Pathologique nous manque – les poumons sont presque insensibles quoiqu'ils ont beaucoup de nerves – c'est variable.

Des autres Productions Accidentelles sans analogues dans les tissus de l'economie animale qui sont trouvées dans les Poumons, les plus communes sont,

Les Productions Cartilagineuses et Osseuses - nous avons deja vu que l'experience ... sont souvent la suite des ulceres tuberculeuses et à cause de cela même elles doivent être et ils sont en effet tres communes - nous les trouvons souvent. En outre elles entourent les tubercules quelquefois comme des kystes. La nature semble anticiper leur formation; elles envelloppent les tubercules au moment de leur formation - Il y en a qui contient de la matiere calcaire, du phosphate de chaux comme mêlé d'eau - Les Excavations multiloculaires qui sont souvent tres nombreuses et qui sont audessus de nature et de l'art dans la plupart de cas neanmoins semblent être quelquefois queries par ces productions cartilagineuses - Il y a quelque temps, j'ai ouverte une femme dont le poumon gauche était entierement transformé en cartilage, pas tres ferme et penetré partout par des petites cavites qui terminaient en culs de sacs comme ..., et qui communiquaient avec les bronches, qui sans doute furent dues à des excavations multiloculaire queries par cette matière -

Les Productions Osseuses ne sont beaucoup plus rares que les precedentes mais elles sont rarement parfaites - presque toujours imparfaites, plus pierreuses que osseuses - les concretions qu'on cracke quelquefois sont de cette nature - elles paraissent contenir une plus forte dose de gelatine que les os - elles sont quelquefois trouvees dans les glandes bronchiques même - Les concretions qu'on expectore quelquefois sont formées dans les anciennes cavités fistuleuses - Quelquefois on trouve des concretions osteo-terreuses ou petrees dans des poumons tres sains mais elles sont l'effet d'une ancienne phthisie - Elles paraissent être toujours causées ou la suite de la phthisie - la nature pose la phosphate calcaire - Ni les cartilagineuse ni osseuses nuisent au sujet excepté quand la concretion est libre et flottante et vient dans les bronches - alors il y a crachement du sang, dyspnée, toux etc.

Kystes Sereux - rares chez l'homme - communs chez quelques animaux comme le boeuf, vache, mouton - je les ai vu 2 ou 3 fois chez l'homme et tres petits - le premier cas fut un kyste anfractueux, en partie fibreux, en partie cartilagineux et aussi osseux - ils sont generalement comme les kystes dans d'autres parties du corps - Vers vesiculaires, acephalocystes - Ils sont souvent rendus par l'expectoration ils sont plus communs que les precedents - souvent on peut entendre leurs mouvements dans la poitrine par le stethoscope - c'est probable qu'ils vient quelquefois du foie par les poumons, parcequ'il y a plus dans cette organe que dans les autres - Peut être apres leur evacuation même du foie on pouvait entendre un rale caverneux et pectoriloquie - quelquefois ils se naissent entre les poumons et la plevre ou entre la plevre et les cotes - Quelquefois par leur compression ils peuvent produire une grande gêne et dyspnée - Les plus sures moyens de les querir sont, les alimens salés en suffisantes quantités, comme c'est le cas chez les moutons - ils meurent, s'aplatissent et ne donnent plus d'incommodité.

emploie le foie de soufre alternativement avec l'opium ou l'aconite mais rarement de grande utilité — peut être le ramolissement est hâté par ces remedes — Les paregoriques sont plus utiles aux malades — ils calment la toux et soulagent le malade et diminuent l'excretion muqueuse par la diminution de l'irritation — ils suspendent aussi la diarrhée quand elle ne depende pas sur des tubercules — Philandrium Aquaticum a été recommandé à 15 grs mais peu d'effet — la Poudre de Belladonne fraîchement preparée est très bonne — Je n'ai pas essayé les nouvelles prep. d'opium parceque nous connaissons la puissance d'opium et nous pouvons le donner dans une assez petite dose pour n'incommoder le malade parcequ'il agit dans cette dose et de là ce n'est pas necessaire de recourir à ses preparations — mais c'est different avec le quinquina; la prep. du sulphate de quinine une vraie bienfait à la science parcequ'il y a beaucoup de personnes qui ne peuvent pas prendre le quinquina en poudre — Je ne parlerai pas des boissons adoucissantes, emollientes &c Il faut bien recourir à une regime adoucissante et du tout echauffante — Il y a beaucoup de remedes qui ont été employés empiriquement, tels que les Antimoniaux — le kermes en particulier — aussi l'emetique en très petite dose et en grande lavage, gr 1 par exemple dans plusieurs pintes de liquide — Les Mercuriaux, particulierement dans les phthisies après la syphilis — on ne doit jamais l'employer excepté quand des inflammations se greffent sur la phthisie et alors on doit employer le calomel en frictions, particulierement quand on ne peut pas saigner — Hahnemann, medecin allemand qui a institué une nouvelle pratique par donnant des très petites doses des medicaments dans des maladies, donne le 20/millionieme d'un grain — même de [illegible] d'Ar — Preparations de Plomb — Acetate de — beaucoup employé en Allemagne — il diminue souvent les sueurs et c'est tout — De tout ce que nous avons dit, nous pouvons conclure que la Phthisie est guerissable par la nature, en empechant la seconde eruption des tubercules et il faut essayer de l'aider en agissant aussi puissament que nous pouvons à cet epoque — Quant aux regles des femmes, il est impossible de les retablir tant que le ramolissement a lieu — quelquefois ils coulent pendant l'intervalle entre la premiere et seconde eruption — il est souvent très utiles dans ces cas de suppression d'appliquer des sangsues sur les cuisses d'y établir une autre point de fluxion — Pour empecher la phthisie, même la premiere attaque il faut trouver un moyen de corriger ou d'empecher le vice primitif qui peut etre consisté dans une alteration des liquides —

craindre la pleurésie et la perip. et quand vous les découvrons, on doit saigner sans peur — Les changements d'air sont beaucoup conseillés — Il faut remarquer que l'air des montagnes fait marcher la phthisie vitement mais quelquefois il semble d'empecher la seconde eruption — il ne convient pas à tous ni dans tous les periodes de la maladie — Les Bords de la mer et les voyages sont plus conseillés et je suis porté à croire que les habitants y sont plus exempts et que la navigation est un des meilleurs moyens pour empecher la seconde eruption — Un de mes parents etudiant en droit fut attaqué par la phthisie à Paris — il fut au dernier degre d'amaigrissement et avaient tous les symptomes de la phthisie — il alla à deux lieux des bords de la mer et il se portait un peu mieux mais pas beaucoup — enfin il alla sur le bord même de la mer; quand il y arriva il ne pouvait pas marcher mais il se faisait porté sur le coté et il y marcha sur ses mains et pieds comme un quadrupede — dans quelque temps il pouvait se tenir erecte et marcher sur ses pieds et dans quelques mois il fut parfaitement queri — Alors il retourna à Paris et fut bientot repris une seconde fois avec la phthisie qui fut tres grave — il passa une seconde fois sur les cotes et fut une seconde fois queri et apresent il est bien portant et même a d'embonpoint — Dernierement j'examinais sa poitrine — audessous les clavicules il n'y a pas du son et à peine la respiration s'entend mais je ne pouvais pas trouver aucune pectoriloquie et de ces signes je crois qu'il y avait des excavations aux sommets des poumons qui sont remplies par une matiere demi-cartilagineuse que j'ai decrite plus haut — Ainsi on doit aller sur le bord même de la mer — En general l'air de campagne est meilleur que l'air des villes — Les Climats chauds paraient preferables aux climats froids — Cependant il y a plus des phthisiques en Provence que dans la Bretagne — Les Etables de vaches semblent être bon de prevenir la phthisie, mais je n'ai jamais tiré aucune effet par causant les malades y rester — mais je n'en ai vu querir aucun — Les Airs Balsamiques aussi ont été vantés mais je ne sache aucun cas de querison par ces moyens — souvent ils sont trop irritants — s'il sont bons, c'est à la periode quand l'excavation se vide, de hater la formation de la fausse membrane par leur irritation — Vapeurs Emollientes aussi employées — Gas Oxygene a haté la mort — En somme tous les effets prouve que l'athmosphere commun est le meilleur gas — Changement de Lieu est très bon; souvent tres puissant dans la querison des phthisies comme dans beaucoup d'autres maladies, particulierement chroniques et nerveuses — Methode fondante et alcaline, a été souvent employée — les eaux sulfureuses quelquefois bonnes mais souvent trop irritantes — dans quelques cas elles rendent l'expectoration plus facile — même d'eau de chaux — on croyait qu'elle cicatrisait les ulceres — Un medecin de Strasbourg

generalement les medecins insiste trop sur l'heredité de la maladie - je
connais une famille de 15 enfants, qui ont tous morts phthisique, avec l'exception
d'un seul qui cependant avait tous les marques exterieurs de cette maladie et
les autres etaient robusts, colorés et bien portant; qui est aussi remarquable est
que le père et mère, et tous les parents sont robusts et se portent extremement
bien - on a cru aussi qu'une autre cause etait l'age entre 25 et 35 ans
et que plus mouraient à cette age qu'aucune autre - mais Mons. Bayle
à prouvé par des examinations des hopitaux de Paris que le plus grand
nombre meurent entre l'age de 40 et 50 ans - j'ai perdu une femme
il n'y a long temps à l'age de 99 - elle n'avaient que peu de mois
de devenir une centenaire, quand la phthisie la prenait -
si la phthisie fut l'effet de l'inflam. nous aurions une indication de
remplir dans le traitement mais nul medecin peut dire qu'il l'a
empeché par le moyen de la saignée - ~~on ne~~ peut pas le faire même
dans la première eruption, et au reste pour la plupart, le medecins elle
serait de nulle effet parcequ'ils ne la connaient pas jusqu'à ceque elle
se manifeste quand il serait trop tard d'employer la saignée ~~même~~ même
si la maladie dependait de l'inflam -
Pour empecher la seconde eruption, nous pouvons employer les exutoires -
les anciens avaient senti leur utilité - Hippocrate recommende quatre sur
la poitrine - j'ai essayé les <u>cauteres actuelles</u> mais ils sont tellement
douloureux que les malades ne veulent jamais les gouter une seconde fois;
je n'ai pas tiré beaucoup d'effet - j'ai employé <u>les moxa</u> - ils sont très
bons quand repetés et 3 ou 4 très petits 2 ou 3 lignes seulement - je crois
qu'ils sont les meilleurs moyens que nous possedons à present mais le
malade faut avoir courage et le medecin beaucoup de patience -
j'ai souvent tiré beaucoup d'effet de ces remedes - j'ai vu la phthisie
suspendue plusieurs fois par leur emploi - <u>Potasse Caustique</u>, boisin
de l'excoriation, mais très peu puissante - <u>Pommade Ammoniaque</u>
tient le milieu entre les deux derniers et peut être preferable à
potasse mais pas efficace - On a employé <u>les vesicatoires</u>, mais je ne
crois pas qu'on a fait des guerisons par ces moyens - cependant ils sont
très bons sur la cuisse et long temps en suppuration, particulierement
chez les femmes ou les regles sont arretés et chez les hommes ou les
hemorrhoides sont en meme etat - Beaucoup ont l'habitude de les
appliquer sur la poitrine; quelquefois ils soulagent la douleur mais
le plus souvent, ils sont nuisibles et de dire le moindre, ils sont suspects -
lorsqu'un phthisique plaint de douleur il faut toujours chercher s'il
n'est pas due à quelque inflam. latente - on dit toujours

<u>Traitement de la Phthisie</u> – c'est encore impuissant – c'est seulement de faire une aveu de l'impuissance de l'art mais nous ne pouvons pas dispenser d'indiquer les diverses moyens qui sont employer comme il est toujours necessaire de prescrire quelque chose – D'abord nous examinerons, si <u>la Phthisie est susceptible de guerison?</u> – Dans le dernier siècle les medecins croyaient dans l'affirmatif pendant le premier degré, mais ce degré n'etait pas constant parmi eux, ils ne donnaient pas une idee fixe à ce degre et nous ne pouvons rien conclure de leurs opinions – Mons: Bayle, après l'ouverture de goo corps des phthisique qu'il avait fait, concluait que sa guerison était impossible – J'adoptai pleinement cette opinion jusqu'à ce que je decouvris le Stethoscope – alors les observations que j'ai fait m'a dit autrement dans plusieurs cas – Quand une masse de tubercules se ramollit, l'excavation se vide et l'ulcere est tapissé par une fausse membrane semblable à celle que nous voyons sur les vesicatoires, douée de vie; dans peu de temps il y a des points qui se transforme en une espece de cartilage mou et ensuite toute la membrane, ainsi dans assez de temps l'ulcere est complètement tapissé par cette espèce de cartilage mou – elle peut durer comme sa des annees et devient une vraie guerison – j'ai ouvert une dame de 68 ans qui à 7ans avait eu une attaque de phthisie et dans un poumons je trouvai une cavité tapissé comme je viens de dire et qui fut l'excavation tuberculeuse ainsi guerie – Ainsi la guerison est possible par la formation d'une membrane cartilaginiforme la respiration est plus faible autour et il y a une excretion muqueuse de sa surface – D'autrefois la matière demi-cartilaginiforme remplit complètement l'excavation – Ces deux cas sont infiniment plus communs qu'on croit – Quand les tubercules attaquent qu'en petit nombre, il y a souvent une cicatrice cellulaire seulement qui fait froncer l'exterieur du poumons et ces cas des froncement sont si communs sur le cadavre qu'on a cru qu'ils n'étaient pas dus aux cicatrices – leurs frequences seulement prouvent une chose, que une premiere attaque à lieu souvent et que une seconde ne suit pas toujours – alors la nature quelquefois la guerit et dans ces cas heureux la seconde eruption manque – Ainsi si nous avions une chose, une remede d'empecher la seconde eruption, nous serions presque toujours surs de la guerison de la phthisie; elle serait parfaite – Je crois aussi que les tubercules peuvent être absorbés parceque j'ai trouvé dans des cadavres des matières tuberculeuses plus seches que communement et qui ne communiquaient avec les bronches – Ainsi une seconde moyen de guerison ~~peut être~~, est de déterminer l'absorption avant que la matiere soit ramollie – nous n'avons aucun moyen et probablement nous n'aurons jamais, de prevenir la premiere eruption –

au bout de 2 ou 3 mois après l'entrée, leurs règles supprimaient - elles
commencaient à tousser et à maigrir - eh bien! toutes ceux qui ont
prises mon avis et qui sortirent furent guéries, lorsqu'au contraire
ceux qui restaient toujours succombaient à la phthisie -
L'alteration de la nutrition, des liquides n'est pas la même pour
la production des tubercules, des melanoses et de la matière cerebriforme -
une cause unique ne peut produire toutes ces diverses productions -
<u>La Phthisie est elle contagieuse?</u> - dans la partie méridionale de
l'Europe cette opinion est generalement adoptée - il n'y a pas
long temps qu'on brulait les vetements à Rome et je crois qu'il y a
à ce jour-ci une hopital particulière pour ces malades - je n'ai
rien vu de semblable dans mes observations - je sais au contraire
que des maris ont couchés avec leurs femmes jusqu'au dernier jour
sans contracter la moindre malaise - Cependant j'ai un fait qui
m'est arrivé et qui est personel - J'ouvrais une femme qui ~~avait~~ était
mort phthisique et un de mes aides en sciant les vertèbres, ecorchait
mon doigt un peu, elle souleva l'epiderme seulement - Dans deux jours
il y avait une petite bouton là et dans 8 a 10 jours il y manifesta
une tumeur qui avait toutes les caractères d'une tubercule - je la
touchai avec la beurre d'antimoine et je causai de tomber la
matière endedans qui était tout à fait comme la matière tuberculeuse -
elle fut friable entre les doigts et possedait les caractères d'une
vraie tubercule - Pourrait on conclure après ce seul fait que c'est
contagieuse - je ne pense pas - il faut avoir plusieurs faits de même
genre d'avoir dans notre pouvoir de decider - Cependant je ne
conseillerais jamais de coucher avec une phthisique - entre cela
il y a beaucoup de matelas sur lesquels des phthisique sont morts
et qui sont en usage toujours mais jamais un cas de contagion
de ces causes quoique elles sont bien nombreuses -
En parlant des symptomes j'ai omis de parler des douleurs - quelquefois
il n'y en a pas du tout - d'autrefois elles sont dues à la pleurisie
ou peripneumonie latente - quelquefois point dues à l'inflam
mais à la phthisie elle-même - il y a un certain nombre de
malades, rares en verité, qui sent la marche de la maladie;
ils sentent le point de depart des crachats et peuvent indiquer
la place ou est l'excavation - mais le plus grand nombre ne
la sentent pas - on ne peut rien conclure des douleur sous
le point du diagnostique - quand il y en a on doit toujours
examiner bien la poitrine, de peur de pleurisie &c -

Causes occasionnelles – Le froid est généralement regardé comme la plus commune cause – on peut le regarder comme cause au Nord, dans la Russie par exemple mais en Italie et en Grèce où il y a beaucoup de phthisie ce n'est pas là la cause – de plus sur quatre cas de phthisie, il n'y plus qu'un qui est bien manifeste – ce n'est pas le froid seule qui les cause, car sur les hautes montagnes il n'y a rien de si rare que la phthisie mais elle y marche toujours très rapidement – par lui seul alors la phthisie n'est pas produit – On pense aussi que le froid après la chaleur est une fréquente cause – certainement c'est une grande imprudence de s'exposer ainsi; c'est la cause de péripneumonies, des catarrhes, des pleurésies &c – donc la phthisie peut être hâtée ou développée mais pas causée par cette imprudence –
Elle est moins commune sur les bords de la mer que dans l'intérieur – il a été observé qu'une voyage par mer ou une résidence sur les côtés de la mer étaient bons – je sais moi-même qu'elle moins fréquente là que dans le centre de la France – il y a la quarantième seulement de la population dans une ville sur la mer qui meurt de la phthisie pendant qu'à Paris c'est du troisième au cinquième – Elle se manifeste souvent après des veilles, après des excès vénériens, après une traitement par le mercure – mais ces choses la favorisent seulement en débilitant – la constitution faut être dans une état prédisposant – toute cause qui débilite favorise le développement de la phthisie aussi bien que beaucoup d'autres maladies mais dans tous cas le germe faut y être – Quant au syphilis étant la cause de la phthisie je ne le crois pas, car dans une petite ville de Bretagne sur le bord de la mer, de 2000 matelots qui furent presque tous prisonniers en Angleterre long temps et qui retournaient chez eux beaucoup affectés avec le syphilis et qui le donnaient à leurs femmes et même aux enfants qui furent nés, je dis que dans cette villes de 2000 âmes, il n'y avait que trois phthisiques – Les fièvres continues graves et intermittentes, quelquefois semblent être la cause mais c'est seulement par débilitation – dans ces cas de fièvres on trouve souvent des tubercules dans les glandes bronchiques –
La plus puissante et constante cause est les affections tristes et long temps continues et par cette seule cause nous voyons la raison pourquoi il y a plus dans les villes que dans les campagnes – dans les villes il y a plus de causes de chagrins, la mauvaise conduite, les excès de tout genre, l'ambition, difficulté de vivre, plus de connaissances, plus des contrariétés –
Je fus médecin d'une Société Religieuse établie à Paris qui fut extrêmement stricte et rigoureuse – leurs idées furent toujours tristes, il y avait contention d'esprit sur ces idées et beaucoup de contrariété –

au fond les productions tuberculeuses sont la cause de la phthisie dans ces cas – On peut ranger aussi sous cette classe les phthisie qui se manifeste pendant ou après des maladies syphilitiques, scorbutiques &c – souvent après un traitement mercurielle, par le corrosive sublimé en particulier – ces phthisies sont toujours latentes, masquées – En general elles sont souvent masquées pendant long temps dans plusieurs maladies chroniques; par exemple dans une maladie nerveuse, dans l'hypochondrie, on voit souvent seulement cette dernière affection parceque ses symptomes predominent sur celles de la phthisie; elles sont les plus prominentes – Je soignais un homme qui fut beaucoup troublé par l'indigestion et l'hypochondrie – enfin il contracta une rhume qui l'attaqua fortement mais qui se passa bientôt quoiqu'il cracha beaucoup de sang – il guérit parfaitement mais une année après il mourut phthisique et par les ravages que la maladie avait faites il n'y a pas de doute que des tubercules avaient existés pendant long temps quoique je ne l'ai jamais soupçonné. Quelquefois cette phthisie latente prend le caractère du catarrh chronique particulièrement quand ce dernier se greffe sur la phthisie et quelquefois aussi du catarrh aigue – souvent alors il n'y aucune gene dans la respiration, très peu de maigrissement et mais le malade succombe dans peu de temps – Il y avait une jeune fille à l'hopital qui fut dans cet état, quand elle mourut elle avait de l'embonpoint et une forte saine couleur, nous l'admirions pour sa beauté et particulièrement pour la regularité et le contour de sa tournure, de sa forme – Elle en d'autant plus marquée que les tubercules sont plus isolés les unes des autres – Les premiers attaques de phthisie sont presque toujours latents ou sous la forme de catarrh – elle se trouve aussi cacher sous beaucoup d'autres maladies apparentes – La phthisie qu'on appelle aigue peut être rangée içi – sa marche est extraordinairement vite – dans 6 et même 3 semaines je l'ai traversée tous les degrés jusqu'à la mort – elles ont été latentes, sans doute, pendant long temps et le jour qu'on croit le commencement n'est en verité que la manifestation et de la souvent la raison de la rapidité de leur marche – Ces sont les differents cas que j'ai cru devoir vous annoncer içi et sous ces classes vous trouverez toutes qui ~~est~~ sont rencontrées par les medecins –

Au milieu de cette marche que nous venons d'ecrire, lorsque la matière se fait jour et l'excavation se vide, il y a ordinairement à cet epoque un moment d'amelioration, qui dure quelquefois des semaines, des mois ou qui devient une vraie convalescence mais generalement il y a une seconde eruption des tubercules et le malade succombe - Cette amelioration donne la premiere signe du ramolissement parceque c'est à cette periode qu'elle se montre - dans les crachats on ne trouve pas des traces de tubercules parceque peut être la matière tuberculeuse est extrêmement peu melée avec une abondante quantité de matière muqueuse - je l'ai decouvrie seulement 3 ou 4 fois dans toute ma pratique - la matière sebacée secretée par les amygdales peut être et est quelquefois prise pour la matière tuberculeuse - j'etais trompé une fois moi même, je croyais que le malade était phthisique mais quand on ouvrit le corps nous trouvames dans les amygdales beaucoup de cette matière et pas un tubercule dans les poumons - il mourut d'une maladie aigue - les crachats donc ne peuvent du tout nous donner des signes pour distinguer s'il y a des tubercules ou non - les experiences avec la matière dans l'eau ou sur le feu non plus - quant à l'aspect des crachats on voit souvent même dans les dernières periodes les crachats muqueux ou quelquefois legerement verdâtres, cendrés, opaques et quelquefois fetides mais nous avons aussi absolument les mêmes dans les catarrhs chroniques tres souvent - on a cru que les crachats ronds indiquaient la phthisie mais pas du tout - il y a deux especes de ces crachats ronds, une dans catarrh muqueux et ceux qui sont cendrés - ces crachats souvent ne se melent pas mais continuent ronds dans le crachoir - quelquefois ils sont vermiculaires comme si ils avaient été exprimés au travers des petits trous, causés peut être par les petit tuyaux bronchiques - Les crachats donnent des signes secondaires seulement, la plus grand partie étant fournie par la muqueuse des branches - une fois que la matière tuberculeuse se ramollit, elle ne se renouvelle plus, ce qui est une autre preuve qu'elle n'est pas le produit de l'inflam. mais les parois de l'excavation ou fut les tubercules suppurent et donnent ces crachats cendrés et ronds que je viens de decrire. Telle est la marche de la phthisie reguliere ou manifeste, *(realement)* connue par les anciens et par beaucoup de medecins encore aujourd'hui -

<u>II - Est la Phthisie Latente ou Irreguliere</u> - celle-ci debut quelquefois par une diarrhée ou par l'engorgement des glandes mesenteriques, cervicales, ou bronchiques - et apres quelques mois se manifeste dans les poumons; quelquefois c'est seulement apres une long temps qu'on soupconne que ces symptomes sont dus aux tubercules, ce n'est souvent qu'à la manifestation de ces corps dans les poumons qu'on peut être sur -

et l'omoplate; mais dans ce point il faut bien prendre garde et ne pas être trompée par la laryngophonie qui souvent s'entend içi très facilement –

Symptomes et Marche de la Phthisie – rien n'est plus variable – c'est une chose remarquable qu'une maladie au fond toujours la même puisse produire des symptomes si variées – Pour mieux les devellopper, nous divisons la phthisie en deux sortes ou les symptomes en deux cattegories –

1 – **La Phthisie Manifeste ou Reguliere** – c'est celle qui était connue par les anciens – Elle debute quelquefois par une petite toux, seche, indice de catarrh sec qui est produit par les tubercules dans les poumons – beaucoup plus souvent elle debute par un catarrh qu'on regarde comme aigu, avec une petite crachement du sang – d'autrefois par un catarrh pituiteux ou une phlegmoragie pulmonaire – quelquefois par une hemoptysie grave – Dans ces cas ces symptomes ne peuvent pas être les causes de la phthisie, mais elles la demasquent seulement ou la font manifeste – Quelque soit le debut, au bout de quelque temps l'expectoration devient plus abondante, d'abord muqueuse et après purulent – la fievre qui fut legere, devient plus ou moins forte, continue; le pouls frequent, peau chaude, hectique, chaleur dans les paumes des mains et dans les plantes des pieds – il y a deux rédoublements de la fievre hectique, l'un le matin et l'autre le soir et quelquefois beaucoup de sueur particulièrement pendant le dernier – maigrissement rapide, face d'un blanc legerement jaunâtre, couleur de paille blanc – c'est assez difficile de prononcer à quoi est du l'amaigrissement, parceque ce n'est jamais en rapport avec les quantités des crachats, car dans le catarrh chronique il y en a plus; il n'y a non plus defaut des aliments, ordinairement ils mangent bien – il faut être probablement du à la propriété même des tubercules – il ne commence qu'au ramollissements de ces corps même et ainsi semble être en quelque sorte du à une – le sommet est saillant et rouge, les yeux enfoncées, conjonctive luisante et perlée, bouche demi ouverte et une sorte de rire forcée, l'omoplate est ailé, l'epaule elevé, les articulations des cotes peuvent être comptées, les os et articulations se manifestent – Aucune maladie ne produit un tel degre de maigrissement si ce n'est le cancere et quelquefois les fievres continuees – J'ai vu un jeune Espagnol dans la convalescence d'une fievre et je pouvais compter facilement touts les os dans son corps – touts les muscles furent absolument effacés – dans le bras je pouvais senter seulement les os et les ligament, point de traces d'aucun muscle et la jambe semblait comme un os dans une sac; point de muscle dans quelque partie du corps que ce soit –

font saillie et oppriment la plevre – la rupture de la matière tuberculeuse peut aussi la produire – c'est une manque d'observation dans ces cas d'attribuer la phthisie à la pleurisie, parceque c'est justement le contraire – Ainsi nous pouvons conclure que la pleurisie ne jamais causé des tubercules mais que souvent les tubercules causent la pleurisie –

Signes des Tubercules – Il faut chercher au sommet des poumons et à la racine, particulierement sous la clavicule droite – Tubercules très petites et separés ne peuvent pas être reconnues – un milier même dans cet état ne peut pas produire aucun signe ou effet general – c'est une chose bien heureuse pour nous parceque nous ne sommes jamais consultés pour des pareils cas; c'est seulement quand elles produisent quelque effet que les malades nous viennent demander notre secours – mais quand elles sont en grand nombre et un peu avancées, elles rendent les poumons moins perméable à l'air, le bruit respiratoir devient moindre et la bronchophonie se manifeste – la poitrine resonne moins; generalement il y a une inegalité du son entre les deux clavicules – si sur le clavicule le son n'est pas clair ou manifeste ou si au dessous il est moins parfaite ou aucun, nous avons deja une violente soupçon qu'il y a des tubercules au sommet du poumon – si en même temps la voix retentit fortement comme à la racine d'un poumon sain, on peut alors affirmer qu'il en a crus – Comme elles s'avancent à maturité, nous entendons une gargouillement comme une colonne demi liquide qui vient frapper l'oreille – enfin elle devient plus liquide et la pectoriloquie se manifeste plus ou moins parfaite – quand l'evacuation de cette matière est parfaite nous avons le râle caverneux, respiration caverneuse, comme une très petite quantité de matière dans une grande cavité – à cet epoque le son quelquefois reparait ou il n'existait pas et même quelquefois il devient plus clair que naturellement; il indique une caverne très vaste mais il n'est pas toujours present – Ces signes tirés de l'excavation peuvent se suspendre pour des heures entières quand la ~~cavité~~ communication de la cavité avec les bronches est difficile ou bouchée – il faut alors faire le malade tousser qui les debouche quelquefois – c'est surtout à l'aide du toux que nous entendons le râle caverneux – Le point ou ordinairement on entend la Pectoriloquie le mieux est ou la clavicule vient se joindre au moignon de l'epaule – le stethoscope doit toucher la tête de l'humerus et l'extremité scapulaire de la clavicule – quand le sujet est très maigre on doit mettre du coton ou linge pour faire la surface au niveaux ou on applique l'instrument – Le second point ou l'entend le mieux apres le premier est la fosse sous epineuse – le troisième la creux de l'aisselle – quatrième, le sommet de l'epaule, entre la clavicule

raisons que je concède pourquoi les tubercules sont dues au catarrh — mais j'opposerai à celles des faits palpables et qui ne peuvent pas être disputés — La plupart des hommes s'enrhument tous les années et souvent très gravement et touts les hommes plusieurs fois pendant leur vie, cependant touts les hommes ne meurent pas de phthisie — La cinquième ou même troisième de la population de Paris meurent phthisiques — dans d'autres parties de la France où on s'enrhument beaucoup plus il n'y a la moitié de phthisiques — Dans la Bretagne par exemple où touts les habitants sont beaucoup enrhumés, de 140 morts il n'y avait que 3 phthisiques lorsqu'à Paris parmi ce nombre il y a au moins 40 quoique ils ne s'enrhument pas autant — le catarrh conduit à l'asthme plutot qu'à la phthisie — Quelquefois les tubercules sont latentes jusqu'à ce qu'elles ont faites des grandes progrès — elle est de toutes nos maladies la plus latente et le jour de commencement évident n'est que le jour de manifestation ayant commencée long temps avant cet époque — cette manifestation est souvent causée par une rhume mais dans ce cas est-ce le rhume qui est la cause de la phthisie — du tout, elle a existée long temps auparavant et le rhume l'a faite évidente seulement — on doit malheureusement conclure que toute phthisie est inguérissable de sa nature si elle dépend sur catarrh, ils sont si fréquents —

Est-ce la Pleurisie qui cause les Tubercules? — Mons Broussais a dit, "post hoc, ergo propter hoc" — c'est une conclusion très propère — elle ne tient nullement devant l'observation — il dit que l'irritation s'étende par sympathie de la plèvre aux tissus des poumons et qu'elle y dévellope des tubercules — mais qu'est ce qu'il veut dire par irritation; dans touts ses écrits il n'a pas donné une définition de ce terme irritation — peut être il veut dire, une surcroît d'action causée par quelque chose qui stimule la partie et attire les fluides — mais dans ce cas l'irritation est sur la plèvre et elle ne va pas aux organs voisins; au moins ce n'est pas facile — la sérosité supprime les poumons et y empêche la flux des liquides, comme dans le cas de pleurisie et péripneumonie — de là vient que le tissus du poumon est presque sec et ne reçoit la dixième ni même la vingtième partie du sang qu'il ne reçoit naturellement — elles tendent à s'exclure mutuellement; si la pleurisie est la plus forte la périp. s'avorte et vice versâ — rien n'indique le facile voyage de l'irritation; c'est une pure hypothèse; c'est une être contre lesquelles il vocifère avec tant de force et d'enthousiasme. Dans des cas sous le nom d'Empyème on trouve les poumons applatis contre le médiastin et sec et sain — si on suit la marche de la phthisie par le Stéthoscope, on voit souvent des pleurisies causées par elles — ça s'entend parfaitement quand les tubercules sont situées superficiellement sur la plèvre — elles deviennent des véritables causes d'irritation — elles

Bayle ne regarde l'inflam. une cause des tubercules. D'abord quelle est l'espèce d'inflam. à quoi on peut l'attribuer? Est-ce La Peripneumonie aigue. Touts savent qu'il n'y a rien de si communes ques des perip. mais aussi qu'il n'y a rien de si rare de trouver des tubercules en même temps. Le seul cas, que je sais ou on les trouve quelquefois mais rarement, est le developpement de la matière tuberculeuse, la troisième espece, dans une petite partie du poumon. cette matière est d'un jaune cendré lorsque le pus d'un jaune sur le blanc et peut toujours être distingué mais malheureusement souvent on prend cette dernière pour la matière tuberculeuse. il a pu hater la marche, c'est vrai mais en bien rare occurence. je l'ai vu 3 fois seulement dans des milliers de cas. On peut repondre alors que la perip. aigue ne produit pas des Tubercules.

Est-ce la perip. chronique qui les causent? nous avons vus comme elles sont rares. je n'en ai point trouvées dans ces maladies. on a fondé l'opinion sur la fréquence de ces affections mais nous avons prouvés qu'elles sont bien rares. On a pris l'endurcissement grisâtre qui se manifeste autour les tubercules pour la perip. chronique mais ce n'est rien que la matière infiltrée à l'etat gris. il n'y a aucun rapport à la perip. dans ces cas. Les tubercules existent aussi souvent sans douleur, sans toux et sans rougeur et tout autour le tissu est parfaitement sain. Il faut ici remarquer que Creveilhon a ces jours derniers publié une petite histoire de la Perip. Lobulaire. c'est une congestion cadaverique, çà et là des points endurcis et hépatisés et circonscrites qui indiquent une assemblage ou groupe des lobules. particulierement chez les enfants et chez les personnes qui ont recus des plaies sur aucune partie du corp, le bras en particulier. Je pense qu'ils sont des perip. commencantes. il a trouvé de la matière et il a exclamé, voila la matière tuberculeuse mais c'est evident que ~~ce~~ n'était rien que le pus caseiforme qui est secreté dans l'etat concret et qui se ramollit ensuite et non pas la matière tuberculeuse. On pouvait aussi bien appellé la matière cerebriforme dans l'oeil ou dans une jambe une nouvelle cerveau parcequ'elle le resemble. Comme preuve de plus, j'ajouterai que les tubercules sont formées dans des poumons parfaitement sains, crepitants et pas dans les peripneumoniques. C'est rare qu'elles sont entourées d'aucune rougeur. quelquefois il y a une petite areole mais c'est due au tubercule, c'est un corp etranger qui cause une irritation et appel du sang.

Est-ce Le Catarrh qui les produit? Aujourdhui, Mons. Broussais pense que c'est le catarrh qui est la principale cause des tubercules et que les perip. ne les produisent aussi souvent. Je dirai avec lui que les tubercules semblent être de la même forme que les cellules aeriennes et peut être elles y sont formées, même dans les intervalles des cellules. et je dirai aussi que les tubercules naissantes sont semblables aux crachats perlés que nous avons decrits. Voila deux bons

grise et melée du noir pulmonaire quelquefois - il a été regardé par
des certains médecins comme une inflam. chronique et c'est à cause
de cet erreur qu'il ont attribué la phthisie à une telle inflam -
II Espece - c'est presque le meme que le precedent excepte qu'il y a des
points jaunes ça et là -
III - Matière jaune elle même - elle ne passe pas à cet état de jaune mais
elle est comme ça d'abord - assez rare - je l'ai trouvée dans des poumons
sains ailleurs et comme commencante à se ramollir au centre - je l'ai vue
seulement trois fois - Une fois dans la peripneumonie - dans des points -
Nous avons omittés de dire que l'excavation tuberculeuse est quelquefois
fistuleuse et d'autrefois toute remplie ou effacée - La plupart des
personnes attaquées guériraient s'il n'était pas pour l'éruption secondaire
qui est souvent fatale - En même temps il y en a une eruption dans
d'autres organs; dans les intestins dans leur épaisseur muqueuse ou
musculeuse / ou entre le muscles et la tunique peritoneale et dans ce dernier
cas, il y a souvent une peritonite - ces tubercules souvent causent des
ulceres et de là une diarrhée colliquative mais quelquefois cette diarrhée
existe dans la phthisie sans aucune espèce d'ulcères tuberculeuses -
Quelquefois les tubercules se jettent particulièrement sur les glandes - d'autres
fois dans tous les organs et dans tous les tissus même le tissu osseuse -
La Phthisie quelquefois commencent dans d'autres parties du corps que les
poumons et y arrive après une plus ou moins longue durée de temps - il y
a des cas où une diarrhée existe 18, 24 mois, causée par des tubercules
dans les intestins, avant qu'elles se manifestent dans les poumons; ces
cas sont très rares - on la voit commencer aussi mais bien rarement dans
les glandes, particulierement les cervicales et mesenteriques - Après qu'elles
ont durée un temps plus ou moins long dans ces diverses parties la
matière tuberculeuse se manifeste dans les poumons et le malade succombe.
Nous avons arrivés à ce point où il est necessaire d'examiner une question,
<u>Savoir si les Tubercules sont le produit de l'Inflammation?</u>
Mons: Broussais l'a resolu dans l'affirmative - il dit qu'il les guerit
dans le principe par des sangsues et même qu'ils sont efficaces souvent
quand les tubercules sont manifestées - L'opinion qu'elles sont dûes à
l'inflam. est très ancienne - Morgagni, Stahl &c trouvants une telle
difference entre le pus et les matière tuberculeuse decidaient dans le
negative - Ceux qui croient qu'elles sont le produit de l'inflam. se sont
trompés, parceque il n'y a rien si latentes que les tubercules et parceque
souvent elles sont devellopées ou manifestées par un catarrh, une
hemoptysie &c et de la elles semblent être causées par une inflamation -

ils se grossisent, se reunissent et deviennent jaunes, alors elles sont appellés crues - se ramollissent d'abord au centre - quand il y a des milliers groupés ensemble c'est au milieu de cette masse que le ramollissement se fait et pas dans le centre de chacune; mais au contraire si 4 ou 5 se grandissent alors c'est au centre de chacune que le ramolissement se manifeste d'abord. elles deviennent liquides, detruisent les bronches et y passent et sont rejetées en crachats par la toux - les crachats sont principalement formés par une suintement des bronches et non pas par la matière tuberculeuse qui en forme une tres petite quantité - une fausse membrane se forme sur le parois de l'ulcere semblable à celle sur une vesicatoire et se change en une semblable aux muqueuses et souvent au cartilage - quelquefois l'excavation est rempli par ces membranes - à l'exterieur du poumons on voit la cicatrice froncée et ces froncements sont tellement communs que plusieurs doutent qu'ils sont dus au tubercules gueris qui avaient faites une excavation - mais le plus grand nombre de phthisique guerissent de la premiere attaque - Beaucoup de tubercules sont formés apres la premiere attaque et on peut dire que la cause la plus commune de la phthisie est la phthisie elle même - Quand la matière se ramollit la fievre tombe et le malade se croit gueri mais peu de temps apres, il sent une malaise dans les poumons, la fievre survient, et alors on peut être sur qu'une seconde eruption des tubercules se fait et on trouve toujours dans les poumons des phthisiques des tubercules dans tous les degres, ordinairement dans les parties superieures des excavations et des tubercules commencantes dans les parties inferieures et on peut dire que la phthisie marche de haut en bas. Elle commence plus particulièrement dans la partie superieure du poumons droit et c'est sous la clavicule droite qu'on entende generalement la pectoriloquie d'abord; quelquefois sous la gauche et rarement dans les parties inferieures.

III Varieté est l'Infiltration Tuberculeuse - elle est rarement primitive, generalement dans la seconde eruption - quelquefois cependant sans ~~tubercules~~ definies - il y a trois especes - 1 - c'est une matière presque humide, gelatineuse, semblable un peu à l'oedeme - l'incision montre des points separés penetrés de matière gelatineuse dans laquelle on ne distingue le ~~tissu~~ qui est une marque ~~distinctif~~ de l'oedeme; c'est incolore ou sanguinolent dans ce dernier aussi - cette matière ~~tuberculeuse~~ est demi transparent couleur gris - la matière se durcit et alors tres peu demi transparente,

à la dilatation de ce fluide causé par la raréfaction de l'air -
Traitement - Saignée du bras et du pied chez des femmes qui ont les
règles arrêtés ou chez les hemorrhoïdes - mais après quelques jours de durée
c'est un faible remède - on doit mettre très peu de confiance dans
les saignés locales excepté quand quelque évacuation habituelle est
supprimée - Quelquefois on voit l'orgasme hemorrhagique augmenté
par la saignée - quand on le connait, ou quand on le soupçonne il faut
avoir recours à d'autres moyens - Je l'ai vu souvent chez des femmes
qui avaient hemorrhagie, laquelle fut augmentée par des saignées, et
dernièrement je traitai une femme pour une legère gastrite et aussitôt que
des sangsues avaient commencé leur action ses règles qui étaient arrêtés
longtemps commençaient à couler - j'ai été témoin de l'orgasme
augmenté dans d'autres parties du corps par la saignée - ainsi dans
tous ces cas il faut être sur notre garde et veiller bien l'action
de notre remède - Les Refrigerants modérés sont utiles - bains à 25
ou 26 degrés, pas trop froids - il faut faire lever le malade, parceque
dans sont il devient trop chaud - Derivatifs vers la fin bons -
vesicatoires, synapismes &c aux extremités bons mais seulement vers
la fin - Les Purgatives sont les plus utiles - les medecins les ont
rejetés je crois parcequ'ils sont trop efficaces - d'abord ils font le
malade se trouver plus mal mais dans peu de temps leur efficacité
se manifeste - je les emploie dans tous les cas et je les trouve fort bons -
Toujours utiles aussi de purger le malade vers la fin quoique il
y a quelque irritation du canal - Dans deux ou trois cas inesperés
j'a employé le tart. stibié mais ce n'est heroique ici -

<u>Productions Accidentelles</u> - I - <u>Tubercules Pulmonaires</u> - trois variétés -
<u>1 Variété, Granulations Miliaires</u> - rares - largeur ou grandeur d'un grain
de millet, transparentes, incolores, rondes ou ovoides, teint d'un leger
gris - en les incisant on trouve souvent un point jaune - Bayle les a
decrits sous le nom de Phthisie granulée - ordinairement elles sont
repandues dans un tissu qui est parfaitement sain, crepitant, rec -
beaucoup groupés ensemble et dans les intervalles il y a une crepitation
bien marquée qui indique un poumon sain ailleurs - c'est la forme
la plus commune -
<u>11 Variété, et Les Tubercules Miliaires</u> - grain de millet ou chenevis
quelquefois, grises, demi transparentes, devient jaunes par developpement,
le milieu d'abord jaune tandis que les exterieurs sont grises -

tout sans succomber – il est sans doute remarquable qui est aussi presque incroyable comme le système qui ne reçoit rien peut renouveler autant du sang dans une si courte intervalle – la toux est presque insensible; les malades semble vomir plutôt que cracher et le medecin peut être à cet egard trompé s'il n'examine le malade bien; les caractères du sang nous guidera aussi – La Diathèse hemorrhagique des Bronches ou l'hemoptysie commune est le plus souvent accompagnée du catarrh et les crachats sont muqueux – Si dans le milieu d'une attaque d'apoplexie, la perip. survient on peut la distinguer par le renouvellement du râle crepitant sans crachement du sang, mais si avec ce râle crepitant il y a des crachats sanguins c'est une nouvelle attaque d'apoplexie; de plus, la perip. s'étende plus rapidement que l'apoplexie que se borne à un petit point – Les symptomes sont assez variables – quelque fois une douleur assez vive et aigue, d'autres fois point du tout – pouls ordinairement frequent quelquefois plein et d'une caractère particulière, c'est à dire vibrant; je crois que cette vibration est due à un spasme du coeur et des artères et souvent dans ces cas on entend le bruit de soufflet dans le coeur et dans les artères – rarement veritable fievre intense comme dans la perip. – On peut remarquer ici que dans la plupart des maladies de congestion, causées comme on dit par le vis a tergo, nous n'avons pas de fievres, tandis que dans celles causées par le vis attrahens ou il y a la moindre inflam. nous avons toujours la fievre; c'est aussi à remarquer que les premières sont souvent très graves lorsque les dernières ne sont souvent rien et cependant elles montrent les plus graves symptomes – Quelquefois l'Ap. est latente; il est difficile alors de la distinguer de la Perip. chronique – la première cependant est commune lorsque la dernière est très rare – Mort quelquefois subite par rupture et souvent hem. n'est pas manifeste – Causes occasionnelles, difficiles à constater – les personnes avec des tubercules latentes sont les plus sujets mais elle est alors rarement foudroyante – la plus grave est presque toujours chez les vieillards – une chaleur trop grande ou le froid immédiatement après la chaleur – mais ce ne sont pas des veritables causes, il y quelque autre chose dans tous les cas – Je crois qu'il y a une dilatation subite du sang comme dans les convulsions, dans l'Epilepsie &c – L'exterieur du corps se dilate et sans doute l'interieur en même temps – on sait d'ailleurs que tous les hommes, quand ils sont sur les sommets des hautes montagnes ou quand ils sont élevés, crachent du sang et là c'est evidemment du

plus infideles de touts nos remedes - sel de nitre, terfolie de tartre -
Plusieurs plantes sont quelquefois bons aussi - Il ne faut pas craindre l'irritation
du canal intestinal, car, excepté la peau, c'est le moins irritable de touts
nos tissus - il y a beaucoup de hommes qui boivent une bouteille d'alcohol
tout les jours et ne se trouvent plus mal - Les vesicatoires sont assez
rarement utiles -
L'Emphyseme quand elle existe, disparait toujours si l'oedeme survient -
Apoplexie Pulmonaire - c'est une congestion sanguine dans le tissus
pulmonaire - c'est l'hemoptysie le plus grave - quelquefois elle existe sans
aucune signe d'hemoptysie et alors aussi designée sous le nom d'apoplexie -
Caracteres Anatomiques - L'engorgement est dur, plus meme que dans
l'hepatisation de la peripneumonie; couleur est uniformement rouge,
tres brun, presque noirâtre; l'incision montre une surface granulée,
les points granulés plus gros que dans hepatisation - la peripneumonie
termine par des gradations insensibles des parties malades aux parties
saines, tandisque celle-ci se termine brusque; quelquefois il y a une
areole moins engorgée et crepitant, semblable à la perip. au premier
degre, mais elle n'est jamais aussi humide et absolument rien
que sang pure; quelquefois concrété - mais quelquefois c'est tres
difficile de distinguer ces deux maladies sur le cadavre -
Dans des cas tres rare l'apoplexie se rompe dans le tissu du poumons
et nous trouvons dans les cadavres des caillots enorme du sang dans
le tissu ou sous la plevre - Il y a trois professeurs de medecine qui
sont mort comme ça, mais c'est rare - Lorsque la resolution se fait,
de noir le tissu devient d'une brun pale, moins rouge - Quelquefois
elle se combine avec la perip. et alors c'est difficile de les
distinguer pendant ou apres la maladie mais on peut un peu
par les symptomes - Dans le commencement de l'apoplexie, on
entend le rale crepitant - bientot le malade crache du sang
dans la plupart des cas, qui est precedé par rale muqueux à grosse
bulles - plus tard il y a absence de la respiration à un point
plus ou moins grand, quelquefois entouré de rale crepitant et sa
peut durer des jours - les sang qu'il crache est plus ou moins pur
et pas mêlé avec serosité ni matiere muqueuse comme dans les
crachement communs du sang; la quantité est souvent enorme,
venant non seulement par la bouche mais souvent par le nez,
des pintes par jour; c'est vraiment incroyable qu'on peut cracher

L'Œdème du Poumon – connu assez peu de temps – les anciens connaissaient seulement l'hydropisie de la plevre et l'hydropisie enkystée – Barrere est le premier qui en a parlé, pendant une epidemie ou la perip. restait au premier degre long temps – c'était souvent le cas pendant le Grippe – C'est souvent la suite de peripneumonie et du catarrh chronique, particulierement chez les vieillards – L'orthopnée suffocante qui se manifeste quelquefois à la periode de la disparition de la rugeole est souvent l'effet de l'œdeme – il y a rale crepitant souvent dans rugole et par consequent plus ou moins d'œdeme – Chez les sujets debilités, la perip. reste au premier degré et se convertit en œdeme facilement; ils se confondent par des nuances insensibles – ces cas qui sont dus à une maladie du cœur ou du foie du tout, ne se confondent pas quoique l'effet est la même – Touts les medecins ont admis, nonobstant leurs diverses theories, une inflam. active et une passive, une active et une passive hydropisie – ils se confondent comme deja remarqué – Quelquefois l'œdeme paraît dans l'agonie des mourants quelques heures avant la mort – presque toujours il y a rale crepitant chez les agonisants – Caracteres Anatomiques – quand recente, l'incision montre une serosité spumeuse, incolore ou quelquefois sanguinolente – dans l'agonie quelque sang pur y vient, particulierement dans les parties en dessous; quelquefois aussi des points legerement peripneumonique ou hepatisés, reunion d'œdeme et perip. legere – Quand c'est ancienne – le tissu à l'exterieur ne s'affaissent pas, couleur gris ou jaune, pale, pas la rose de santé – même quelques points hepatisés mais pales – si elle succede à l'inflam. aigue points rougeatres – Bruit respiratoire faible; rale crepitant mais plus sec que dans perip., son crepitant – le son ne paraît pas sensiblement diminué – Symptomes – dyspnée plus ou moins marquée mais c'est present dans toutes les maladies de la poitrine; si le malade expectore, les crachats sont aqueux – si le cas est chronique il y a une teint cachectique – le seule signe certain est le rale crepitant avec absence des signes peripneumoniques – Traitement – quand aigue – elle approche la peripneumonie – c'est presque le même que pour la perip, mais on saigné moins – le plus souvent il n'y a pas tolerance pour le tart. stib. – dans des cas reverses ils le supportent souvent bien – Quand il n'y a pas de tolerance et elle est passée à l'etat chronique, les purgatives sont les meilleures remedes de stimuler l'absorption – apres l'absorption commencent se faire, on doit les discontinuer quelques jours comme on doit faire dans touts les cas ou nous stimulons les absorbants parceque l'action continue de remedes n'est du tout necessaire; c'est la même chose avec les diuretiques; quand l'urine commence a couler il n'est plus necessaire d'employer le medicament – Les diuretiques utiles quelquefois – la dose doit être forte de causer une effet marquée – faut essayer successivement plusieurs parceque ils sont les

Dans la marche naturelle, le stethoscope fait entendre le rale crepitant pendant le premier jour — pendant le second pas beaucoup mais quand le tart stib. a été administré on l'entende pour des jours entières — Lorsqu'il y a peu de tolerance pour l'emetique 1gr d'opium ou une once de diacode le corrige — j'ai essayé le quinquina dans ces cas mais je n'ai pas réussi du tout — Il faut le continuer tant qu'il reste des traces de la maladie — on peut donner des aliments sans diminuer la dose — l'oedeme qui succede la perip. dure quelquefois long temps — si dans le cours du traitement une evacuation se manifeste il faut diminuer la dose seulement et pas la suspendre — c'est une excellente methode mais on ne doit pas proscrire la saignée, qui est toujours bonne pendant les premiers jours, 2, 3, 4 fois — Rasori dit que le Kermes est presque aussi efficace — je l'ai donné souvent, même à 40 grs sans beaucoup d'effet — c'est bien faible — soufre d'antimoine, même — J'ai employé l'Antimoine Diaphoretique; c'est très peu vomitif ou purgatif même à 20 ou 30 grs. mais c'est loin d'être aussi actif que le tart. stibié — Le Quinquina a été aussi vanté dans cette maladie — il a été bon dans quelques epidemies, problablement conjoint aux fievres pernicieuses en même temps — Dans une these soutenue ici, il y a quelques années, une telle epidemie est decrite dans laquelle la saignée fut nuisible et le quinquina sauvait touts à qui il fut donné — Je remarquerai ici que le Gangrene du poumon doit être traité dans les premiers periodes et particulierement le circonscrit par les saignés et l'emetique et dernierement par le quinquina et quelquefois les deux ensembles —

Les purgatives sont utiles vers la fin de la maladie, les legers — Opium a été employé comme moyen de combattre l'inflam. — c'est très rare que je m'en sers; seulement quand il y a beaucoup d'agitation — à haute dose il peut même produire l'inflam. mais sa n'e l'empeche pas aussi de la guerir quelquefois car dans d'autres cas le remede le meilleur est souvent aussi la cause comme les brulures &c — mais c'est une remede suspecte — Regime — Diet absolue, pendant les premiers jours mais il ne faut pas la pousser trop loin — quelques medecins la prescrivent 8, 10 jours; c'est une grande erreur et des deux je crois que c'est meilleur de donner trop que pas assez — par une ditte trop severe le canal devient irritable, il y a agitation nerveuse &c — L'atmosphere ne faut pas être trop chaud; pas trop de couvertures — air fraiche — Une suppression d'urine est quelquefois causée par trop de chaleur; l'air fraiche le fait paraître — Les Bains sont bien faibles moyens et sont à present renoncés par touts les medecins —

ce n'est guere que dans les cas chroniques qu'on peut les employer – dans l'aigue et même quand elle commence c'est vicieuse – alors l'effet n'est pas salutaire et souvent ils produisent des inflam. de la plevre qui n'existaient auparavant et des epanchement dans la même –

L'Emetique ou le Tartar Stibé – employé très differemment par les medecins – Ancidnement on employait le vin double d'antimoine – il est très irritant mais il a produit des guerisons – Riviere, l'Ecole de Montpelier, Stahl et autres l'employait à dose vomitif et ils avaient de succès – Demangeau, medecin autrefois de la Charité ne jamais employait la saignée mais l'emetique; il fut aussi heureux dans ses guerison que Corvisart qui se servait de la saignée beaucoup – mais il faut souvenir que c'etait pendant la regne de la constitution bilieuse – Rasori a employé le tart stibé pour vingt années à haute dose – probablement c'etait l'ancienne methode – il appuie cependant sa pratique sur sa theorie qui lui est propre, selon laquelle la maladie est sthenique et l'emetique est une contrastimulante ou debilitante, et que c'est à cause de cette proprieté qu'elle agisse si favorablement – J'adopte sa pratique mais non pas sa theorie – Communement je donne 9 grs ½ dans infusion de fleurs d'oranger edulcorée 6 demi verres de 2 heures en 2 heures pendant la journée – la nuit je permis le malade de dormir et le lendemain matin je recommence avec la même dose – Je crois qu'on peut ainsi guerir sans saigner mais on doit toujours faire la saignée neanmoins parceque c'est un moyen sur et toujours utile dans des cas franchement marqués – ordinairement le malade ne vomit pas – s'il vomit le premier jour il ne faut pas nous arreter, mais le donner le second jour quand souvent il ne vomit point – quelquefois le vomissement et la purgation continue deux ou trois ou plus des jours – dans ces cas si l'effet est bon il faut continuer la medecine et même donner une plus forte dose, 9 grs au lieu de six – je l'ai porté quelquefois à 12, 15, même 20 grs par jour – il faut toujours augmenter le liquide en proportion – Lorsqu'il agit le mieux il ne produit aucun effet sur l'estomac et les intestins et si dans le cours de la maladie le malade succombe les intestins sont même souvent plus blancs qu'ordinaire; l'irritation est presque nulle – quelquefois il determine des sueurs mais le plus souvent non – La maniere d'agir parait à moi être, de determiner une absorption extrêmement active qui cause la resolution de l'inflam – car dans rheumatism articulaire où il y a un epanchement, le tart stib. le fait disparaitre dans un ou deux jours et quelquefois même dans 6 a 8 heures –

Traitement de la Peripneumonie – La saignée était le premier moyen qui a été employé – c'est très bonne dans ces cas où la cause n'est pas perseverante – Saignées repetées sont generalement bonnes mais chez les vieillards sans cause connue ou evidente il faut prendre bien garde de ne pas saigner beaucoup – on a dit en general que après 4 ou 5 jours elle ne fait rien – d'autres ont dit qu'il faut saigner jusqu'à l'expectoration devient abondante; d'autres que quand le pouls est faible il ne faut pas mais quelquefois la saignée l'éleve – quand le cœur est fort on ne doit pas craindre la saignée mais la desirer et particulierement quand le sujet est jeune et robuste – mais c'est seulement pendant les premiers 24 ou 48 heures qu'on peut esperer grande chose de ce moyen car souvent au bout de 48 heures le pus existe – C'est une ressource precieuse dans les premiers moments et alors on doit la faire largement mais aussitôt que le rale crepitant cesse il faut être prudent – quand le rale gagne d'autres parties nous pouvons l'employer avec avantage – Sangsues et ventouses suivant l'occasion, particulierement quand la peripneumonie a été causée par la suppression de quelque evacuation et quand c'est l'amenorrhée on doit saigner le pied et appliquer des sangsues et ventouses sur la cuisse –

Contra indications à la saignée – dans peripneumonies des vieillards greffées sur le catarrh – dans fievres adynamiques – dans ces cas il faut au moins peu saigné – Dans les affections bilieuses moins utiles encore – faut prendre garde et juger bien toutes les circonstances – Tout cas qu'on ne peut pas attaquer franchement par la saignée doit être consideré très dangereux et souvent fatal – Le sang presente toujours le coing inflammatoire – anciennement on l'a cru du au viscosité de ce fluide et de le corriger et le rendre plus liquide on prescrivant des alkalis et dernierement par Morgagni – ils rendent le coing inflam. moins evident et quelquefois produisent les bons effets sur la maladie – J'emploie quelquefois avec succès une solution leger le carb. de potass ou de soude ou même d'ammoniaque ou pillules de savon – sels de Glaubers aussi – Le Polygala Virginiana aussi; il facilite l'expectoration et je ne l'ai jamais vu irriter l'estomac –

Moyen Derivatif – c'est bien faible contre une maladie qui marche aussi rapidement que celle-ci, ou quelquefois dans 24 heures le pus est formé – les meilleurs derivatifs sont les ventouses seches ou scarifiés, sur le coté pendant des heures – les premieres produisent une vesication à tous egards preferable a celle qu'on fait par cantharides.

Elle existe souvent chez les phthisiques - on doit explorer les poitrine des ces personnes de temps en temps vers la racine et les parties posterieures et inferieures du poumon ou elles se naissent souvent -
Aussi dans des cas pleuretiques et dans ces cas il est bien difficiles de les constater - on peut les reconnaitre cependant quelquefois en ce que l'Egophonie devient moins manifeste et que la bronchophonie devient apparente, rale crepitant quelquefois particulierement vers la racine; quelquefois vous voyons les crachats peripneumoniques -
Elle peut aussi se greffer sur congestion hemoptoique - ici elle est difficile d'etre reconnue; heureusement le traitement est le meme pour les deux; on peut la soupçonner cependant quand aux symptomes communes il y a rale crepitant et point de crachement du sang -
Sur l'Œdeme aigue du poumon chez les vieillards - alors œdeme est souvent que le premier degre de la peripneumonie - en 1804 elles commencerent comme ça -
Dans toutes les maladies pendant une agonie forte - toujours une congestion vers la racine et souvent une vraie peripneumonie -
Quelquefois dans la Goutte - si il y a que de la respiration il faut examiner la poitrine - meme du Rhumatisme -
Dans la Rugeole, au moment que l'eruption disparait - même de la petite verole, dans la fievre secondaire -
Dans la cour des fievres graves, et particulierement pendant l'hiver -
Dans les fievres pernicieuses peripneumoniques - Dans quelques cas il n'y a que simple engorgement - dans d'autres vraie inflam - les signes sont intermittentes; ils sont presents dans l'acces mais du tout dans l'intervalle -
Quoique nous ne connaissons pas l'essence des maladies, les causes nous font les entendre assez pour les traiter dans la plupart de cas -
Il y a des inflam. ou les causes sont perseverantes et ou l'inflam - persiste nonobstant tout ce que nous pouvons faire - il y en a d'autres que nous pouvons arreter toute suite quoique à tout apparence elles sont du même genre - dans les premieres les remedes pour la plupart ne reussissent pas, pendant qu'il succederont toujours dans les dernieres -
Ainsi dans les peripneumonies pernicieuses la saignée ne fait pas grande chose; quoique elle peut la soulager pour le moment, elle ne l'empeche pas de revenir dans premier acces; ainsi on doit pas beaucoup compter sur la saignée dans ces cas -

Quand l'excavation est grande, la face est souvent plombée, fievre adynamique - assez rarement des signes de congestions cerebrales - rare que le malade succombe à l'état aigu - Point au dessus de l'art - je connais plusieurs cas qui ont été guéris - Une femme d'un pecheur sentait un peu d'embarras pour plusieurs jours - au bout de ce temps je constatai la pectoriloquie, l'egophonie, et le tintement metallique qui indiquait une excavation, une epanchement dans la plevre et une communication de cet epanchement avec les bronches; les crachats furent horriblement fetide et avaient touts les signes des crachats gangreneuses - Je la traitai par la saignée et les antiphlogistiques et aussi par le Quinquina et ses preparations - elle fut guerie parfaitement -

Peripneumonie Chronique - rare, parceque l'inflam. fait des grandes progrés dans le tissus pulmonaire - quelques medecins ont cru et croient encore que c'est par des tubercules que cet espece de peripneumonie est causée, mais c'est une opinion qu'on ne peut pas soutenir aujourdhui quand nous sommes si bien informé sur sa nature - Je parlerai de plusieurs especes ayant des differentes causes -

1. Celle la qui est causée par l'inflam. autour des escares gangreneuses - c'est l'effort de la nature de les detacher - il y a peu de tendence de former du pus; c'est plutot une simple congestion qu'une vraie inflam. - le tissu est plus dur que dans l'état d'hepatization - il crie sous le scalpel sans aucune matiere osseuse ou calcaire; cette dureté est caracteristique; la surface ou on incise presente des granulations, couleur est moins rouge et il y a une teint de gris - il est moins humide, l'incision est plus seche et il ne suinte presque rien -

II - Se montre dans les Hemoptysiques ou dans les cas d'apoplexie pulmonaire - les signes anatomiques sont presque les memes -

III - C'est la suite des peripneumonie aigues qui tendent à rester à l'état d'engouement et des oedemes peripneumoniques, l'oedeme persiste, tissu est flasque, engorgé du sang et serosité, et reste comme sa un ou deux mois - c'est une approche à la congestion mais il y a reellement inflam. - qui n'a pas une tendence à la suppuration - c'est la suite aussi de toutes les maladies aigues du tissu du poumon qui tendent devenir chroniques -

Peripneumonie Latente - on croit que les peripneumonies ne sont pas souvent latentes mais c'est souvent le cas et, presque toujours pendant les premiers jours - toutes les perip. symptomatiques sont latentes long temps - Elle peut exister plusieurs jours latente quand elle se greffe sur catarrh surtout quand intense et chez les vieillards car on croira que les symptomes graves sont dues au catarrh intense

Gangrene du Poumon - assez rare - deux especes, I - Diffuse ou non circonscrite - II - Circonscrite ou Essentielle - I est une terminaison ~~souvent~~ quelquefois de l'inflam. aigue de peripneumonie - je l'ai vu seulement trois fois - le tissus du poumon gangrené est flasque plutot que durci, très peu crepitant excepte vers l'extremité de la lesion; couleur d'un vert plus ou moins foncé, quelquefois presque noir quand le plus affecté; fetidité affreuse comme la gangren d'une partie exterieure - tout le tissus est teint verdatre - quelquefois nous observons des points d'hepatization et un peu du pus. d'autres fois point du tout des points hepatizés - Les signes du steth oscope sont à peu près les même que ceux de la peripneumonie; rale crepitant je - Odeur des crachats quand elle existe peut nous la faire soupconner; ils sont verts - Les symptomes locaux sont celles des peripneumonies graves - Les symptomes generaux sont, un embarras, fievre du genre adynamique, les fluides deviennent plus liquides, peau terreuse, langue noiratre, fuligineuse; la marche est rapide et funeste -

II - consiste dans des escares gangrenés, isolés, d'une forme cuboide souvent, la partie gangreneuse est verdatre ou noiratre, quelquefois un seul point est frappé; il y a une fausse membrane quand l'escare est detaché; il y a une inflam. peripneumonique tout autour de la separer des parties ibantes, fetidite affreuse; quand l'escare est avance il se detache par degres - dans quelques cas il est presque tout à fait separé et emporté par l'absorption ou ~~expectoration~~ - alors il y a une ulcere dans la place qu'elle occupait - quelquefois au bout des 7 a 8 mois l'odeur sent encore; l'ulcere cicatrisent quelquefois difficilement et epuisent et detruisent le malade - d'autres fois il se rompe dans la plevre et cause la pleurisie et la pneumothorax toujours - alors les malades ont souvent l'aspect phthisique et mais Bayle a été trompé sur ce point; il les a pris pour des phthisies et les a decrit comme telles dans son ouvrage - Les signes sont assez difficiles à appercevoir - au debut toujours latente et souvent quand evidente on la prend pour une rhume ou pour quelque maladie aigue - cependant nous avons le rale crepitant, la percussion ne donne rien; quand l'excavation est formée nous avons la pectoriloquie toujours - les crachats gangreneux ont ou une odeur gangreneuse ou une odeur toute particuliere, fade mais qu'une personne saura toujours une seconde fois, dans ce dernier cas ils sont blanchatres jaunatres - il y a bronchophonie, toux caverneuse et pectoriloquie - Quelquefois il n'y a point de douleur ni dyspnée; mais dans d'autres il y en a beaucoup - la toux a une caractere particuliere - Angoisse et anxieté inexprimable au debut ils pensent qu'ils mourrissent, malaise indefinissable -

Peripneumonies Partielles – qui peuvent se terminer par abcès – quand les peripneumonies sont d'une grande étendue le malade est suffoqué avant que la suppuration commence – Elles sont très rares parceque l'inflam. se propage bien facilement dans le tissu pulmonaire et s'étende rapidement – elles dependent beaucoup sur la constitution médicale parceque dans la dernière années j'en ai vu plus que je n'ai vu pour vingt années precedentes – La peripneumonie partielle peut se former dans tous les points indifferement – la caractère anatomique est la même que la precedente – la suppuration forme l'abcès, les parois de laquelle est en detritus ou on peut exprimer le pus et en communication avec les tuyaux bronchiques – Elle est presque toujours latente mais peut être decouverte par le stethoscope – peu de fievre ou point du tout quelquefois – souvent au point d'oppression marqué – quelquefois les crachats peuvent la faire connaître – Mons. Bayle l'a constater le premier en 1804 dans la maladie appellée grippes – Râle crepitant est le seul signe constant – si elle est au sommet ou à la racine il y a bronchophonie mais si dans le centre nous ne l'entendons pas – si au sommet le son donne quelques signes, il est mat ou point du tout, nul – si au racine ou en bas nous ne pouvons pas tirer une diagnostique du son – Au degre d'hepatization, il y a bronchophonie, toux et respiration bronchique, mais quand il y a une abcès, la pectoriloquie se manifeste par ses propres signes, il y a un soufflet et un gargouillement crédant très intense pendant la respiration et qui devient très intense par la toux, et alors appellé toux caverneuse – souvent et le plus souvent on l'entend 2 pouces autour l'abscès, meilleur qu'immediatement au dessus parceque dans ce dernier point le tissu n'est pas aussi dense que dans les points autour – si dans un tel cas on voulait ouvrir l'abcès par ponction on doit bien constater l'exact point ou est situé l'abcès qui serait difficile – Sur 20 cas j'hai fait que 2 autopsies et un de ces cas est devenu generale et dans l'autre le malade a succombé à une maladie étrangère – L'abcès termine presque toujours par cicatrization ou par fistule – fausse membrane, muqueuse, cartilagineuse ou comme ~~ser~~ vesicatoire – le poumon resamble quelquefois une ~~bepee~~ – je crois de là que tout un poumon peut se fonder quand l'autre reste bien sain – la phthisie ne peut produire une telle chose – ainsi quand nous voyons un poumon presque fondu nous pouvons l'attribuer à l'abscès peripneumonique et point à la phthisie –

Souvent quand la maladie existe au milieu des poumons, ce sont les premiers signes —

Symptomes Generaux — fievre aigue mais en rapport avec l'etendue de la lesion — elle ne jamais manque, au moins dans les premiers jours — face est colorée et surtout sur le côté sur lequel ils se couchent qui est generalement le côté malade — congestions sanguins et sereuses dans differentes parties du corps — la congestion cerebrale est commune chez les vieillards, souvent elle les emporte — eruptions — ulcerations dans les intestins, toujours dans les fievres — le sang devient plus liquide quand elle dure quelque temps — la fievre est purement symptomatique car quand l'inflam. cesse la fievre cesse aussi tout à coup quelquefois — Toutes ces symptomes generaux sont l'effet de la fievre car nous les trouvons dans toutes les fievres symptomatiques ou essentielles — On peut connaitre si les fievres sont locales ou generales par le simple fait que quand elle est local, si l'inflam. cede la fievre cede aussi, mais quand elle est generale elle ne cede pas jusqu'à ce qu'il y a un depot dans les urines. Les eruptions intestinales sont aussi l'effet de fievre et pas la cause — le septieme jour il y a douleur cecale — même de la petite verole —

Dans les constitutions bilieuses il y a souvent violent embarras gastrique, qui cede facilement aux emetiques — appellée alors peripneumonie bilieuse — il y a alors une teinte de jaune le long des ailes et côtés du nez et legerement sur la sclerotique — Causes Occasionelles — celles de toutes les maladies inflammatoires — le froid la produit plus facilement que les autres maladies — mais se depend beaucoup sur la constitution medicale car dans quelques hivers nous avons beaucoup de peripneumonies pendant que dans d'autres nous n'en avons presque pas mais plusieurs autres maladies inflamatoires — un homme legerement echauffé avec un moiteur sur le corps est tres exposé de contracter la peripneumonie quand il s'expose au froid, pendant qu'un autre qui est tres chaud, au point même d'être sec, de n'avoir pas de moiteur n'est pas du tout sujet à la contracter — le froid soutenu, humide la produit le plus souvent — Certains poisons, des serpents à sonnettes particulierement — injections dans les veins de acet. de morphine et d'emetique aussi — c'est probable que des alterations atmospheriques peuvent la produire aussi — Les vieillards sont plus sujets que les jeunes gens quoique l'opinion commun est le contraire — c'est que dans les jeunes gens c'est plus facile à connaitre — Les mêmes remarques sont applicables aussi à la phthisie pulmonaire —

Cette bronchophonie est rare, excepté quand la maladie occupe la racine et partie inférieure du poumon et alors toujours - nous avons en même temps la toux et la respiration bronchique - Nous pouvons les distinguer des phenomenenes un peu semblables qui passent dans un abcès, parceque dans ce dernier il y a une espece de souffle comme quand nous soufflons avec les levres et par un son caverneux -
II. Degre - Respiration et son manque; rale crepitant disparait dans les points où nous l'entendions d'abord et gagne d'autres parties comme la maladie marche -
III. Degre - Quand le pus commence à ramollir les signes sont les mêmes - mais aussitot qu'il est ramolli le rale muqueux et la pectoriloquie commencent à s'entendre dans l'abces - si apres quelques jours nous entendons le rale crepitant retourné nous pouvons affirmer que la resolution commence à faire - à mesure que les poumons deviennent plus permeable à l'air d'autant plus on entend la respiration et la rale sous muqueux causé par l'existence de serosité dans les tubes bronchiques - enfin respiration seche et dure sans rale - Resolution est quelquefois tres longue et même des mois - Dans ces cas le retour de la maladie est tres facile parceque elle n'est pas encore terminée - L'Inspection du Thorax ne nous donne pas aucun signe - il n'y a pas de dilatation et le coté malade se ment comme l'autre

Trouble des Fonctions - Douleur obtuse et profonde mais qui manque dans 4 cas sur 5 - quelquefois seulement embarras; pas beaucoup de gene dans la respiration - d'autres fois dyspnée manifeste mais souvent le malde dans ces cas n'est pas beaucoup géné - frequence du pouls seulement quand une grande partie du poumon est affectée - toux toujours - Crachats pas toujours des signes certains mais d'autres fois ils sont les plus certains - alors ils sont visqueux, on peut renverser le crachoir sans que les crachat tomberont même ils ne montreront aucune disposition à tomber, ils sont en masse, nappe, elasticité de cautchouc, verdâtre, fauve, jaunâtre, rouge, quelquefois un peu sanguin, grosses bulles d'air toujours, demi transparents; quand ces sortes de crachats existent nous pouvons affirmer que la peripneumonie existe mais souvent ils sont absent =

caractère onctueuse comme de la graisse, mais ce n'est matière graisseuse du tout comme le pense Mons Broussais; c'est le pus d'avant d'être complètement ramolli — ~~La~~ Péripneumonie commence le plus souvent à la base du poumon — quelquefois au sommet et dans ces derniers cas elle se borne plus facilement — les premiers tendent à envahir la totalité du poumon — Quand les deux poumons sont attaqués ensemble, le cas est presque toujours au dessus les ressources de l'art. Quelquefois tous les trois degrés sont réunis sur un seul poumon — le poumon devient plus dense mais non pas plus volumineux comme le pense Mons: Broussais — La Resolution se fait d'autant plus facilement qu'elle est moins ancienne — à mesure que la resorption s'effectue elle devient plus crepitante — c'est un bon signe quand le râle crepitant dure — dans le II et III degré, à mesure que le sang est absorbé la crepitation devient évidente — quand il y a suppuration, le pus est à la fois remplacé par serosité — Une autre mode de Resolution moins parfaite est, quand l'inflam. est arretée par une épanchement pleurétique, dans les cas où il y a péripneumonie et pleurisie en même temps — le tissu du poumon présente une flaccidité et couleur à celle de chair musculaire et il est appellé à cause de cet apparence, Carnification du Poumon — elle ne se trouve jamais que dans les cas ci dessus indiqués —

Signes et Symptômes dans les 3 degrés — quelques uns sont certains — d'autres n'existent pas toujours — 1. Certains — Dans le commencement, il y a râle crepitant, souvent même avant aucune douleur dans la poitrine ou gene dans la respiration; c'est le cas surtout dans les symptomatiques — la respiration s'entend parfaitement pendant les premières heures, seulement melée avec râle — son clair au premier degré mais elle procede la respiration disparait et le son devient moins manifeste — en même temps ou en peu d'heures après quand la maladie existe près la racine ou près troncs bronchique la voix retentit avec plus de force; c'est la bronchophonie et pas la pectoriloquie parceque c'est plus étendue que cette dernière, il ne traverse pas le cylindre, la ~~toux~~ ne cause pas le ronchus caverneux — c'est dans les bronches où passent les phenomenes — on entend la voix retentie à cause de la densité du poumon qui transmet le son bien —

violette, legèrement bouffie, l'oxigenation du sang est faite avec difficulté mais cette difficulté existe dans toutes les affections des poumons - Fièvre se presente très rarement - quand elle est present elle est etrangere à la maladie des poumons - L'Œdeme et la peripneumonie le rendent très difficile d'être connu et même dans l'autopsie - Traitement - est le même que pour le Catarrh sec - Dans les grands attaques d'asthme, les Paregoriques particulièrement Les narcotiques, la Belladonne et Datura stram. comme ci-dessus -

Inflam. des Poumons - Peripneumonie - Aigue - on a dis petit 30 années sur le siege de cette affection - pour nous c'est dans le tissus pulmonaire, dans le parenchyme des poumons - Il y a trois degrés de cette maladie - I Degré est l'Engouement - le tissus est plus rouge et plus humide que naturel, certaine degré d'œdeme qui cause la rale crepitant, quelquefois flux sanguin plus abondant que naturel quand incisé, quelquefois flux sereux; ça depend beaucoup sur la constitution peripneumonique qui est plus ou moins inflammatoire le tissus est encore penetré d'air et l'incision presente surface d'un rouge leger ou foncé - Comme il approche le second degre nous appercevons çà et là des points durs qui ne permettent pas les fluides d'y entrer - II Degré est l'Hepatization - très dense, le tissus ne cède plus, on peut le dechirer ou le casser facilement, rouge, plus sec quoique la serosité suinte par incision, des granulations ou petits points sont evidents particulièrement quand cassé - quand il approche le troisième degré, il perde en quelque part le couleur rouge, devient gris, jaunâtre, souvent comme une morceau du Granite Egyptien - III Degré est la Suppuration - l'incision presente les grains moins evidents, jaunâtre, couleur du pus, rien suinte à l'incision, le pus est secreté à l'état concret et se ramollit en peu de jours et alors coule abondamment sous le scalpel, alors on peut faire une cavite du pus par un doigt ou l'incision presente des points du pus coulant - En apres de temps si le malade pouvant vivre le poumon deviennent rempli du pus - c'est pour la plupart seulement partiel - dans quelques cas rares un poumon peut se fondre en totalité sans aucune trace de tubercule - je l'ai vu seulement deux ou trois fois - La matière qui suinte souvent presente une

Causes occasionelles - la plus commune est le catarrh sec - c'est toujours la cause quand il dure un peu d'années, tandisque le muqueux cause la dilatation des bronches - le catarrh sec agit de la manière suivante - L'air penetre avec facilité mais ne peut pas sortir qu'avec beaucoup de difficulté à cause des crachats visqueuse, perlés qui bouchent les tuyaux bronchiques; l'air ainsi emprissonnée s'echauffent, se dilatent plus ou moins en raison que l'air est froid ou chaud - l'inspiration est faite sur inspiration et les cellules sont dilatés - une pression forte est faite absolument comme dans un fusil à vent -
Les efforts musculaires violentes; elles emprisonnent l'air dans les poumons, laquelle se dilatent toujours particulièrement dans l'hiver, et quand ces efforts sont souvent répétés la suite est presque toujours la dilatation des cellules aeriennes - Les grands fardeaux - Les accouchements laborieux - dans ce dernier cas l'emphyseme souvent se montre au cou, à la poitrine &c - Les cris et les chants soutenus avec trop de force; c'est possible que quelquefois le fremissement devient plus fort et ebranle et même brise les cellules - Le gas mephitique le produit subitement; touts ceux qui meurent par le gas des fosses d'aisances ont toujours l'emphyseme simple -
Les signes propres à cette maladie sont assez difficiles à trouver - on peut le soupçonner à la suite du catarrh sec - la poitrine sonore plus que naturellement, absence de respiration, forme cylindrique peut le confirmer; il y a aussi souvent une crepitation très seche comme une feuille de papier très mince - La gene de la respiration est plus ou moins forte et augmentée par l'exercise - Elle doit être regardée comme une Espèce d'Asthme la plus frequente - Ce n'est pas dangereux mais bien incommode - J'ai vu des enfants affectés de 8 ans jusqu'à puberté et des vieillards m'ont dits qu'ils l'ont eu toutes leur vie - C'est dans la plupart de cas une brevet de longue vie, parceque les personnes qui sont affectées ne peuvent pas se livrer à des travaux laborieux qui souvent causent des graves maladies à d'autres et qui toujours rendent plus courte la vie de touts les hommes - on peut dire aussi qu'ils vivent moins, qu'ils ne se consument pas autant que d'autres hommes et doivent ainsi prolonger leur carrière - Quelques uns sont attaqués d'asthme periodique - La plupart ont la face

Emphysème du Poumon – c'est la plus simple de toutes les affections du tissus pulmonaire et à cause de cette simplicité elle à étée jusqu'ici inconnue – nous ne parlons pas de l'Emphyseme Chirurgical qui se montre aussi sur l'exterieur du corps mais seulement de l'emphyseme du poumon – Elle consiste essentiellement dans la dilatation des cellules aeriennes – Les anatomistes anciens comparaient le poumon à une éponge – Haller et autres à un tissus extrèmement fin – Raisessin à dernièrement publie sur ce viscere et dit que chaque branche ou tuyau bronchique termine en d'autres très petits et que chacun de ces derniers terminer dans des petits godets, six, huit ou dix – c'est la meilleure description de toutes et probablement la vraie – il est Prussien – il les compare enfin à l'extremité d'un chou fleur et dans l'état naturel ces petit godet sont à peu près la largeur d'un quart d'un grain de millet – C'est dans la dilatation des ces godets que consiste notre maladie et alors quelquefois ils acquièrent la magnitude d'un grain de millet, le chenevis ou même d'un noyau de cerise – ils peuvent se crever dans le fond et se communiquer – ils font quelquefois une vraie crevasse dans le centre du poumon et quand recente il y a du sang epanché – ils s'ouvrent même sur la surface de la plevre et l'air se montre au dessous, mais souvent les godets sont très proeminent sous la plevre sans être rompus – quelquefois l'air gagne les parties exterieurs du corps quand les cellules se rompent – quand la maladie est de longue durée les poumons semblent être plus volumineux – La poitrine devient cyindrique, le thorax bombé, les côtes s'ecartent peu à peu; il y a une veritable hypertrophie du tissus cellulaire des poumons – Souvent quand on fait l'autopsie, les poumons s'echappent de la poitrine et ne s'affaissent pas comme ordinairement – Cette echappement n'arrive que dans deux cas; 1. celui de l'emphyseme et hypertrophie des poumons – il y a un vrai epaississement de leur cloisons – ils ne s'affaissent pas parceque l'hypertrophie, la densité très grande de leur cloisons ne permettent pas l'air d'agir sur eux – II – Le second cas est celui ou un poumon à été passif longtemps à cause d'une maladie ou destruction de l'autre poumon –

on a fondé l'opinion souvent sur les concretions calcaire, mais ces concretions sont toujours des phosphates et non pas des carbonates – Nous trouvons ces concretions calcaires souvent à la suite des tubercules queries – les bronches sont farcies – elle est humide ou pétré –

Quelquefois nous trouvons des vers vesiculaires &c dans les poumons –

Ossification, Carie &c rarement –

Glandes Bronchiques – Inflam. est rare – pas aussi sujets que les autres glandes du corps, car c'est tres rare des les trouver inflammés apres les [illegible], les phthisies &c mais les glandes des intestins sont toujours dans les affections de ces parties et les glandes cervicales, dans ceux du cou –

Il y a quelque chose de remarquable dans la texture et dans la matiere noire de ces glandes – cette matiere noire est present chez tout les sujets – je n'ai trouvé qu'une vingtaine qui ne l'avaient pas – on ne la trouve pas chez les animaux et tres peu chez les jeunes sujets – J'ai cru de là que peut être elle est due à la fumée des lampes, respiré pendant les veilles, les nuits – c'est une idée grossiere c'est vrai mais c'est meilleure que nulle – Les Affections les plus communes sont les productions tuberculeuses et les concretions cretacées – quelquefois squirre cerebriforme – la premiere est surtout present chez les enfants scrofuleux – pas souvent chez les phthisiques – alors la matiere noire est disseminée çà et là – c'est rare qu'on meure de la phthisie des glandes bronchiques – souvent un ou deux sont affectés apres les fievres continues – Quand il y a excavation par ramollissement, le bruit stethoscopique peut être confondu avec bronchophonie, mais si l'excavation est grande nous aurons une gargouillement et le bruit sera circonscrit –

Dans les concretions, la matiere est quelquefois sèche ou friable humide – quelquefois les deux melés ensemble – d'autrefois petrée –

Les Morceaux de Chair que les medecins ont dits d'être crachés sont probablement les restes des caillots du sang, qui ont eus la gelatine et l'albumine absorbées et la fibrine organisée – ils sont expectorés ordinairement à la suite d'hemoptysie et quelques autres maladies du poumon où le sang a été epanché –

Causes Occasionelles – Agitation ou exercice violente – tubercules latentes en grandes quantités – tubercules creux ouvertes en bronches – suppression des evacuations habituelles, regles, hemorrhoids – les hemorrhoids produisent plutot l'apoplexie pulmonaire et les regles, les extravasations – congestion sanguine – Elle est present souvent dans les mourants –

Traitement – Saigné, mais quand très legere, c'est inutile – quand on la pratique dans ces cas, le pied est la meilleure place surtout chez les femmes et sangsue ou ventouses scarifiées ou seches sur le bas du ventre ou sur les extremités – Substances gommeuses – mucilagineuses, visqueuse, quelquefois utiles de prevenir l'irritation de la gorge – Silence – Repos – Temperature soignée, plutot fraiche que tiede, parceque quand les veins exterieurs sont gonflés, les interieurs sont dans le même etat – Les acides dans un petit nombre de cas sont utiles et particulierement vers la fin quand c'est en partie l'effet d'habitude – Racine et Extrait de Ratania sont recommandés par les Espagnoles mais je n'ai pas obtenus des grands effets par leur usage à Ʒij d'ext – J'ai obtenu de succes avec les astringents Indigenes – Ecorce de chene Ʒi dans verre d'eau, pris par cuillerées; c'est très bon quand l'hemoptysie est très passive et à l'epoque critique –

Polypes des Membranes Muqueuses des Bronches – quelquefois ils sont vesiculaires dans le plus grand nombre de cas – une fois j'ai trouvé dans une jeune fille une concretion polypiforme dans le bronche gauche – c'etait probablement le produit d'un caillot du sang decomposé – la fibrine avait resté et devenue organique –

Ulceres – rarement affectée avec idiopathiques – peut être on en trouverait plus si on examinerait avec plus de soin – ulceres tuberculeuse quelquefois dans la membrane muqueuse –

Corps Etrangers dans Bronches – dans le commencement des bronches l'irritation est vive, mais elle devient moins vive que le corps descend plus bas – enfin la nature s'habitue à sa presence et on ne le sent plus – Quelques personnes ont crues que des corps suspendus dans l'atmosphere sont frequemment la cause de phthisie mais c'est une idée grossiere et je ne trouve pas que ces personnes qui sont toujours sujets a poussières, a poussiere de ... de fer se sont plus phthisique que le reste des hommes –

membrane rouge, violette, epaissie – le fibreux est confondu avec la muqueuse – la trachée ni les gros bronches ne sont pas affectés –
Le tissu intermediaire est flasque et comprimé, quelquefois alteré –
Après catarrh chronique, assez souvent il n'y a que deux ou trois qui sont dilatés, mais presque touts après la coqueluche et souvent dans la partie superieure des poumons – Aussi après des excavations tuberculeuses – Dans les excavations multiloculaires on peut etre souvent porté à croire qu'il n'y a qu'une simple dilatation des bronches – tissu intermediaire endurci ou flasque, cretacé, petré quelquefois –
Je croyais d'abord que la dilatation fut formée par les efforts de la toux – mais c'était une opinion irreflechie car la toux est faite par une expiration et consequemment ne pouvait pas agir sur les bronches de maniere de causer leur dilatation – A present je crois que c'est due à des crachats en abondance et qui sejournent longtemps dans les tuyaux bronchiques, comme c'est le cas dans catarrh chronique, coqueluche – un autre fait me supporte, c'est qu'elle n'arrive jamais dans les catarrhs secs ni dans les phlegmoragies – Si la dilatation est très grande, le stethoscope fait entendre la Pectoriloquie – Dans les cas mediocrement dilaté, la pectoriloquie est imparfaite, c'est plutot une bronchophonie seulement dans la partie dilatée – respiration bronchique aussi, le bruit est sec et pas crepitant – On peut quelquefois le confondre avec la respiration puerile mais il n'y a pas crepitation comme dans cette derniere – L'indication dans le traitement de les donner leur ton et ressort qu'ils ont perdus – Les toniques, Aromatiques Spiritueux diminue secretion des bronches et remplit en partie l'indication. Balsamiques – ils sont bon aussi dans Catarrh Chronique – Fumée des substances resineuses – Opium aussi diminue les secretions muqueuses – mais il agit bien fortement sur la muqueuse des poumons –
Hemoptysie – ordinairement due au suintement du sang de la muqueuse bronchique – quelques cas rares sont dus à la rupture des vaisseaux pulmonaires – crachement du sang avec toux rarement forte pouls fort peu alteré – s'il n'y a pas de la toux le sang vient presque toujours des parties posterieures de la gorge – Les signes stethoscopiques sont negatives – Poitrine sonore bien, leger ronchus muqueux –

quand le catarrh se manifeste de bonne heure – Les fièvres pernicieuses croissent chaque accès; le symptome predominate est quelquefois l'affection catarrhale – Les fièvres éruptives sont toujours accompagnées avec catarrh plus ou moins marqués –

Catarrh Latent – les catarrhs latents sont ceux sans toux et sans expectoration – Le stethoscope les demasque – Dans les fièvres on doit prendre bien garde dans la convalescence comme le catarrh est sujet à revenir – c'est communement sec, leger – (ouvriers) –

Catarrh Suffoquant – I. des Mourants – rale tracheal tres evident – connu de tout le monde – dans les poumons il y a tous les ronchus – congestion, oedeme anticipé &c &c –

II – Des Vieillards – causé le plus souvent par catarrh aigu greffé sur un chronique – crachats d'une serosité et sanguinolentes – peut mourir dans quelques minutes ou heures – vesicatoire quelquefois appliqué mais inutile –

III. Aigu – assez rare – c'est le plus important cependant parceque c'est guerissable – secretion plutot pituiteuse que muqueuse, melé neanmoins du mucus – l'attaque est subite et comprend une grande etendue des poumons – rougeur, gonflement – dyspnée extreme, rale tracheal, face livide, coeur frequent, inegulier – peut durer 24 heures à quelques jours – attaque ordinairement les plus faibles et les plus lymphatiques – Vomitifs quelquefois reussiront et particulierement chez les enfants – Chez l'Adult Emetique à haute dose – Saigné quelquefois mais suspecte, parceque souvent elle supprime l'expectoration – Paregorique – Racine de Belladonne en poudre – vesicatoire sur la poitrine mais du tout necessaire quand nous donnons le Tartar stibé à haute dose après la methode de Rasori –

Dilatation des Bronches – inconnue jusqu'ici – Cayol est le premier qui l'a connu – elle arrive souvent chez enfants après la coqueluche et chez vieillards après catarrh chronique et phthisies gueries – elle peut etre seulement dans une partie du poumons ou en ~~totalité~~ – les rameaux bronchiques sont dilatés et ils terminent dans les cellules vesicules qui sont comme des petits culs de sacs – d'un grain de chenevis jusqu'à une aveline et les bronches d'une plume d'oie jusqu'au doigt –

les ebranlements de la poitrine et point de respiration - dans l'inspiration violente seulement une sifflement; les cellules ne dilatent pas et nous n'avons point de respiration dans les poumons - nous l'entendons dans le trachée et les gros bronches - Dans les Intervalles, on entend respiration quelquefois moins puerile que naturelle - rale humide, sous muqueux quelquefois - Il y a un medecin Prussien qui a dernièrement demontré qu'il y a une appareil musculaire autour les Bronches - c'est bien probable que dans ces quintes de toux elle est en spasme qui empecherait l'air d'entrer et consequemment point de bruit respiratoire - Traitement -
Vomitifs repétés; tous les jours ou tous les deux jours - dans tous les cas de vomitifs on doit employer le tartar stibié - c'est plus sur et plus connu que l'Ipecac - ce dernier, est le produit de plusieurs especes, qui ne sont pas toutes de la même force et quelques unes desquelles vomissent a petite dose lorsque les autres ne vomissent qu'a une tres grande - aussi je prefere toujours le stibié - Boissons adoucissantes - Si on peut faire le malade boire pendant le quinte de toux, il y a grande soulagement - il semble que l'action de déglutition favorise beaucoup la respiration - Narcotiques; belladonne gr 1/4 a 1/2 à l'age d'enfant une ou deux fois dans les 24 heures - elle calme l'irritation de la muqueuse et aussi le besoin de respirer - Extrait de Narcisse des Près, narcotique - mais j'ai echoué plusieurs fois avec; il stimule le moëlle epinière - on peut l'essayer gr 1 repété tous les trois heures - Lorsque les quintes sont periodiques, le Quinquina ʒss a i à l'age d'enfant -
Catarrh Symptomatique - dans toute affection des poumons et dans les fievres - il peut être latent ou manifeste, le plus souvent le premier - C'est remarquable que le catarrh très rarement cause autres affections des poumons; tandisque toutes ceux des poumons causent le catarrh -
Dans touts les fievres, le catarrh est constant - effet même de la fievre et il commence toujours au period du froid, par la congestion peut être - le plus souvent latent et c'est la cause de l'oppression febrile presque toujours excepte quand cette oppression est nerveuse ou organique - Dans les premiers jours il est toujours sec et souvent il y reste; d'autres fois en peu de jours crachats se manifestent et souvent ils sont des crises ou ils se manifestent au period des crises d'autres especes - On a donné aussi à ces fievres le nom des Fievres Catarrhales

Le Chronique – commun chez les vieillards – quelquefois chez les jeunes gens et les adultes et alors intermittent, l'accès dans l'hiver et l'intervalle dans l'été – râle muqueux plus frequemment parceque la secretion est plus abondante; souvent sous muqueux – respiration quelquefois puérile mais plus souvent bronchique, par la dilatation des vaisseaux bronchiques – Crachats verdâtres, jaunâtres, très opaques, quelquefois mêlés avec points noirs – quelquefois pire le soir – termine souvent par Catarrh suffocant – On ne peut pas faire beaucoup quand c'est ancien – Quand Recent, Vomitifs repetés les meilleurs moyens – il ne faut pas craindre la vieillesse – Toniques legers, aromatiques – même quinquina – Kermes mineral, oxide blanc d'Antimoine – Scillitiques – Quand grande besoin de respiration, la beladonne ou datura Stramonium comme déjà indiqué – Quelquefois les Spiritueux sont bons –

Coqueluche – elle prend le milieu entre les phlegmasies et les catarrhs muqueux en relation à l'expectoration – ordinairement dans l'hiver – on ne sait pas si c'est contagieuse ou non mais on doit se conduire comme si elle etait vraiment de ce caractère là – La cause occasionelle est l'impression du froid quand on est echauffé au degré moyen; car dans tous les cas quand on est extremement echauffé on n'est autant affecté par l'impression du froid; c'est seulement dans les cas ou on est echauffé au degre moyen que le froid agisse nuisiblement sur le corps excepté quand il est longtemps continué ou très humide – Toux est par accès, appellé quintes – il y a des expirations très repetées et une inspiration très sonore au milieu; c'est le caractère distinctif – Elle a été appellée toux convulsive parceque le diaphragm souvent manifeste des mouvements convulsifs – matière filante coule de la bouche, face livide et même noir – Au debut il y a accès plusieurs fois par jour, c'est à dire quand elle est à sa hauteur; les accès sont plus nombreux vers le soir – Quand plus avancée vers le declin les accès viennent le matin et le soir seulement et dernierement des fois seulement vers le soir – quelquefois ils sont tierces ou double tierces – enfin l'expectoration devient muqueux et souvent elle dégenere en catarrh muqueux – C'est une cause très commune de la dilatation des bronches – La Poitrine sonore bien – Dans les quintes de toux, on entend seulement les secousses,

Catarrh muqueux – aigu – affection la plus commune – le remarque des anciens que le catarrh commencent par les narines, passent successivement aux parties de la gorge, aux poumons, à l'estomac et intestins et finit par diarrhée est particulièrement applicable à cet espèce – il y a moins de rougeur et gonflement et moins étendu que les precedents – Le Stethoscope – la poitrine est sonore comme dans toutes especes du catarrh – la respiration est suspendue dans differents points et au bout de quelques heures nous l'entendons très bien dans ces mêmes points et d'autres parties qui d'abord donnaient le bruit respiratoir à present ne le donnent point – ce sont les effets des crachats et du gonflement de la membrane – Au debut nous avons le ronchus ronflant, ensuite muqueux, cliquetis, rarement le rale est etendu ou fort; nous l'entendons seulement par moments mais communement bien les matins – Il commence par corysa, toux ensuite, titillation, quelquefois démangeaison ou douleur brûlante sous le sternum – Expectoration des crachats transparents, gelatiniformes, grisâtres, ensuite blancs et opaques, jaunes, verdâtres, consistence plus ou moins grande, melés avec un peu d'air mais pas autant que dans la peripneumonie – Il y a souvent un point de douleur qui marquent la place ou un crachat vient d'être chassé – Taches du sang mais ceux est rien du tout – Quand le catarrh est étendu il y a fievre continue avec redoublement vers le soir ou Intermittent avec l'accès le soir – Cette affection quand il y a fievre est appellée souvent Fievre Catarrhale, mais la fievre est seulement une symptome du Catarrh et non pas la maladie elle-même – Traitement – Saigné très peu utile – souvent nuisible par causant l'expectoration difficile ou produisant le catarrh sec – Les vomitifs quelquefois avec succes surtout quand le Constitution medicale est bilieuse, reiterés plusieurs fois & particulièrement chez les enfants – Boissons adoucissantes et delayantes – elles sont des palliatives seulement; dans l'emploi de ces moyens nous pouvons dire avec le peuple qu'un catarrh laissé ou negligé vas ~~six~~ semaines et avec la medecine 42 jours – Paregoriques sont bons si l'irritation est forte – Les Preparations Antimoniales le favorisent souvent – Scillitiques même – Ipecac aussi – Au Debut, les Spiritueux, Punch, Eau de vie brulée ~~est~~ sont excellentes – Il ne faut pas les employer dans des cas douteux ou dans des cas que nous craignons une peripneumonie –

parceque les medecins ne le connaissaient pas –
Traitement – S'il y a plethore ou si le coeur est fort, il faut saigner mais dans d'autres cas ce n'est pas du tout necessaire – Il faut établir une transpiration facile par exercise moderée mais long temps continuée et par des vêtement de laine – L'emploi des alkalies est bon – Savon Medicinal ʒß a 1 – il rend le mucus moins visqueux – carb. de potass ou ammoniaque dans grande quantité d'eau – Eau sulfureuse – Sels neutres – Decoction de Polygala, très bon dans des cas où catarrh aigu vient se greffer – Bains, de 4 ʒ carb. soude ou potass dans de l'eau – bains sulfureux – Quand il y a Dyspnée, les narcotiques diminuent le besoin de respirer – la belladonne en poudre gr ß a 1 souvent par jour – Fumée de datura stramonium avalée très bonne elle calme le malade très souvent toute suite; c'est bonne dans tous les cas où il y a besoin de respirer, même dans les maladies du coeur et des gros vaisseaux – Opium répété mêmes pas aussi energique –
Catarrh Pituiteux ou Phlegmoragie – expectoration liquide, filante, incolore, comme le blanc delayé dans de l'eau – Intermittent, ou Continu – guere à l'etat aigu excepté quelquefois chez les vieillards et dans l'oedeme des poumons – muqueuse est peu gonflée ou rouge – se rapporte plus au flux sereux qu'a l'inflam. muqueuse – Stethoscope indique respiration faible rarement suspendue; rale sonore sec, tantot sibilant fort ou muqueux; tantot sous muqueux, balles gros ou petits – Poitrine est très sonore – Il y a paleur, maigreur, sang moins coloré, point de fievre – Quelquefois ils expectorent une grande quantité de liquide pendant l'attaque – Un homme agé est près toujours une heure ou deux après diner avec une attaque, il reste quelques heures et alors le quitte et pendant ce temps il expectore une immense quantité, le liquide souvent coule de sa bouche – C'est continu chez quelques uns; souvent dans phthisie granulée – Traitement – Vesicatoirs; pas grands effets – Vomitifs et purgatives de temps en temps sont mieux – Limonades, acides delayés quelquefois très bons – Quinquina – Les spiritueux peut être seroient utiles dans beaucoup de ces cas; ils sont certainement dignes d'une essai –

nul ou très peu considerable, seulement des petits points grisatres, gelatineux, appellés crachats perlés; c'est alors Le Catarrh Sec –

11. Il peut être plus abondant, semblable au mucus nasal, jaunatre, verdatre, quelquefois comme du pus; c'est Le Catarrh Muqueux –

111. Le produit est liquide, filant, incolore, pituiteux; c'est Le Catarrh Pituiteux, – Phlegmoragie –

[illegible]rauche a demontré par des experiences chymiques que, quand la secretion est d'un catarrh recent, c'est acide; quand d'un catarrh chronique, la secretion est alors alkaline – Le Catarrh peut être aigu ou chronique – Il peut être une modification des Tissus, des liquides ou des fonctions – on ne peut pas faire des especes certains comme dans beaucoup des sujets des sciences naturelles –

Catarrh Sec – presque toujours chronique – quelquefois aigu dans les maladies aigues, au commencement du catarrh muqueux &c – communément latent pendant des années – gonflement, plus étendu que le catarrh est ancien, rougeur – Le stethoscope indique que, la respiration est presque nulle la plus grande partie des poumons – La percussion cependant est très sonore, parceque l'air n'est pas chassée mais y reste – La libre respiration est empeché par les crachats perlés et le gonflement de la membrane – si le malade tousse et debouche les bronches, dans l'inspiration qui suit on entend quelquefois le bruit respiratoir – Souvent il n'y a pas des symptomes marqués dans le commencement; ensuite dyspnée, asthme convulsif ou intermittente augmentant vers le soir et cessant par l'expectoration du matin – Quand la maladie est forte, il y a rale sibilant, sifflement, petits soupapes; muqueuse dans quelques points – Quelquefois les malades rapportent la dyspnée à un seul point des poumons – Si un mediocre catarrh aigu vient se greffer sur ce catarrh sec, souvent il y a grand soulagement; mais si intense, il augmente la dyspnée et l'engorgement – La fievre est très rare mais quelquefois avec catarrh aigu – Le sommeil diminue le besoin de respirer; c'est une chose remarquable – les asthmatiques se couchent avec un grand besoin de respirer; aussitot qu'ils s'endorment ils respirent librement et facilement qui reste qu'une courte espace de temps apres qu'ils s'eleveut quand le besoin revient – Presque tous les hommes dans les climats froids sont sujets au catarrh sec et l'ont plus ou moins mais pour la pluspart que legèrement – Il a eté appellé souvent toux nerveuse et gastrique,

Cliquetis métallique – sensible chez ceux qui ont les côtes très mobiles – il ne faut pas le prendre pour une son pathologique des poumons – on peut l'entendre par plaçant le poignet sur l'oreille et le coude sur la table – et froissant les doigts l'un contre l'autre –

L'Application du Stethoscope aux autres maladies –

Dans les cas de fractures on peut entendre la crépitation où l'oreille ne peut pas – c'est utile dans la fracture du col du femur, dans ceux du bassin et de toute autre partie –

Dans Calcul de la vessie – avec le stethoscope appliqué sur le pubis on entend parfaitement si la sonde frappe une pierre ou seulement quelque autre corps; le bruit est très fort et très distinct – même dans les calculs enkystés on doit entendre un son fait par traînant la sonde au dessus le kyste –

Calcules Biliaires – en pressant sur le foie qui deborde les côtes on pourrait peut être entendre le froissement des calculs par le stethoscope – mais ça sera difficile et impossible quelquefois –

Corps Etrangers – dans les articulations – même dans le nez, oreille se sont frappés avec la sonde – necroses, sequestres &c – Dans touts les cas on peut faire quelque bruit – Dans l'Abscès du foie qui entre les poumons – en pressant sur l'abdomen on doit entendre une gargouillement – même dans abscès d'autres parties – Dans des fistules profondes, quelquefois avec abscès &c –

Dans des Plaies de Poitrine, très bon – on peut juger s'il y extravasation dans les poumons, dans les plevres ou non –

Dans l'Emphyseme – peut distinguer le point où l'air sorte – les Les Chirurgiens peuvent tirer une très grande partie de cet instrument

Dans bers vesiculaires, Acéphalocystes – on entend le mouvement automatique dans la partie où ils sont situés –

Membrane Muqueuse –

Inflam – affection la plus commune et quelquefois très grave – Il y a des grandes variétés – 1. Inflam. Plastique comme le croup, que nous avons déjà décrite – 11. Inflam. Catarrhale ou communément Catarrh –, gonflement general ou local plus ou moins étendu – quelquefois rougeur simple sans gonflement; dans quelques cas la membrane est ramollie, mais dans le plus grand nombre plus ferme qu'ordinaire – quand c'est considerable c'est très facheuse et souvent fatale – Le produit de la secretion peut être presque

anéanties et nous ne pouvons l'entendre – quand le liquide est un peu absorbé vers la fin de la maladie nous commençons encore de l'entendre – Elle nous demontre parfaitement la marche de la maladie et l'état de l'epanchement – Nous avons l'Egophonie dans un autre cas seulement, c'est dans des excavations qui sont tapissé par une membrane accidentelle et en même temps déprimées et applatées de representer une roseau ou une espèce de hautbois –

De la Toux – donne peu de resultats en general mais quelquefois utile comme accessoire – il ne faut faire une hemoptisique tousse, ni une peripneumonique – necessaire dans des tubercules ramollis de deboucher les bronches – Dans les poumons, peu de choses – dans excavations, toux caverneuse –

Bruits Etrangers, appellés Râles – 4 sortes principales –

1. Rale Crepitante – dans commencement de peripneumonie, oedeme, engorgement sanguin; sensation legere de crepitation humide – Sous crepitante, un peu moins –

11. Muqueux – on entende des bulles d'air passer à travers une liquide, ou mucus – il faut faire attention au volume des bulles plus ou moins humides; fort dans matiere ramollie d'une excavation alors caverneux –

111. Sonore Sec – comme le bruit d'une tourterelle, le son d'une corde basse – indique engorgement des membranes muqueuses des bronches –

1V – Sonore Aigue ou Sibilant – sifflements ou – comme une petite soupape qui se leve – causée peut être par des mucosités se détachant – dans rétrécissement – Touts les Rales peuvent s'entendre dans des catarrhes simples; ils ne donnent beaucoup de la Pathognomie excepté le rale crépitant et sous crepitant –

Tintement Metallique – son comme une vase metallique ou meme de porcelaine frappée par une épingle ou comme le son produit quand nous soufflons dans une bouteille à moitié remplie d'eau – present quand une cavité en partie remplie de liquide communique avec une tube aerienne –

qu'une autre partie est imperméable —
Le bruit tracheale, laryngeal et broncheal, est beaucoup plus fort, bruyant, comme si l'air passait au travers une tube —
A l'angle de l'omoplate et dans l'espace triangulaire du cou entre la clavicule et l'omoplate, le bruit est souvent bronchique — il faut bien prendre garde dans ce dernier lieu d'appliquer l'instrument perpendiculairement, parceque si nous l'appliquons contre le cou obliquement nous entendons la respiration tracheale —
Quand il y a engorgement des poumons et épanchement dans les plevres, quelquefois nous entendons la respiration bronchique —
Respiration Caverneuse, a le même caractère que la bronchique mais on sent l'air penetrer dans une cavité plus vaste — il semble que l'air penetre par le cylindre —
De la Voix — à peu pres nul dans le tissu cellulaire; seulement une legere frémissement — Dans le larynx et trachée, on entend distinctement la voix traverser le cylindre — le même sur tout le cou — il faut prendre garde de cette resonnance quand on applique le cylindre pres du cou & sur les parties superieures du thorax et pas soupçonner la pectoriloquie quand c'est due au bruit de la respiration tracheale — Bronchophonie est beaucoup plus forte dans peripneumonie de la racine des poumons — Elle est distinguée de la Pectoriloquie par le lieu où elle est entendue, plus étendue que Pectoriloquie, voix plus seche et pas caverneuse — Dans les Excavations Accidentelles, la resonnance est forte, quelquefois des kystes ouverts dans les bronches — Toutefois qu'il y a communication entre une cavité et les bronches nous avons la Pectoriloquie — on peut connaître l'espèce d'excavation par les symptômes generaux, par le bruit &c — Egophonie — ici la voix est aigre, chevrotante, comme roseau dans bouche, elle passe au travers le cylindre — c'est due à une liquide épanchée dans les plevres et aux bronches aplaties — Elle est due à trois causes, à l'état des poumons, à l'aplatissement des bronches et à une mince couche de liquide — Dans un seul cas je l'ai entendue dans toute l'étendue du thorax gauche, due à des brides entre poumon et plevre — nous pouvons l'entendre très bien quand la couche de liquide est mince dans le commencement de l'épanchement; quand l'épanchement devient très abondant, les bronches sont

L'instrument doit être d'un pied de longueur et d'une largeur de 15 à 16 lignes – il ne doit pas être plus large – Dans son application le praticien faut prendre garde de ne pas gener lui même du tout ni le malade; parceque quand ses muscles sont genés ils contractent fortement et font du bruit et il n'entende pas non plus bien – il faut l'appliquer bien perpendiculairement à la partie à laquelle il touche – Pour le bien appliquer, il faut le prendre en bas par les doigts et par ces moyens nous pouvons l'appliquer toute l'etendue du bout sur la poitrine – Il ne faut pas presser beaucoup; ce n'est pas du tout necessaire – La poitrine doit être couverte de vetements legers mais pas de soie ou d'autre etoffe qui fait du bruit – On peut entendre le bruit de la respiration quand c'est très sonore parmi touts les vetements mais en examinant on doit n'avoir que les legeres, pas trop epais –

<u>Respiration</u> – Pour entendre bien le bruit de la respiration il faut prendre une position commode et faire le malade faire des expirations et des inspirations un peu fortes et longues – les très grandes inspirations ne valent rien souvent – les plus naturelles sont les meilleures –

Dans l'Etat naturelle, le bruit dans le tissu cellulaire est crepitant, – chez l'enfant c'est très bruyante et crepitation beaucoup plus – chez l'adulte, quand une partie est engorgée et l'air n'entre pas la respiration dans la partie saine devient puerile; c'est toujours le cas dans des peripneumonies, par exemple du coté gauche, que le coté droit devient puerile, s'il n'y a pas rul[illegible]ation – L'enfant a plus besoin de respirer que des adultes; cependant quelques adultes le conservent toute leur vie et ils sont plus disposés à la dyspnée que les autres hommes qui n'ont pas le même besoin – Le cattarrhe [illegible]maire cause l'asthme parceque les cellules sont retrecies et l'air n'entre pas en si grande abondance que communement. Les animaux Carnivores ont plus besoin de respirer que les Herbivores; la respiration chez les premiers est puerile – ne peut on arracher une inference de ce fait, que les aliments vegetales conviennent mieux aux malades de la poitrine? je crois que c'est en effet une juste inference et en examinant nos malades nous le verrons sous cette – L'absence du bruit respiratoire indique l'impermeabilité de l'air – Quand c'est puerile dans une partie quelconque, elle indique

c'est une chose inconcevable que personne n'a cru ce l'auscultation mediate avant ces derniers temps - Mons. Bayle et moi ont employée l'immediate pendant l'espace de quinze années particulièrement dans les maladies du coeur - je fus appellé un jour de voir une jeune fille dans une pension qui avait les signes d'une maladie du coeur - comme elle était presque de l'age de puberté je ne pouvais pas appliquer mon oreille sur sa poitrine, sans l'incommoder beaucoup. Je voyais un rouleau de papier sur la table tout près et du moment je pensais à moi même que peut être l'application de ce rouleau du papier pouvait me donner quelque renseignements, comme la physique m'avait appris que je pouvais entendre le bruit fait par une epingle frassé contre le bout d'un corps solid - Je saisis le rouleau et je l'appliquai sur la poitrine et je fus étonné d'entendre le bruit du coeur parfaitement et meilleur même qu'avec l'oreille nu - Le lendemain matin quand je faisai la visite à l'hopital Necker je prenais une autre rouleau et j'examinai touts mes malades - J'entendais des bruits de divers nature tant chez les phthisiques que chez ceux qui avaient des maladies du coeur - J'avais fait faire une propre instrument et ainsi j'arrivais à toutes les decouvertes que j'ai fait dans cet etude - on peut dire que toutes les decouvertes sont le produit du hazard -

L'auscultation immediate serve presque à rien - c'est degoutante, la position est genante et même nos propres muscles font du bruit qui est ainsi mêlé avec celui du malade; les femmes ne l'aiment pas - on entend aussi par touts les points de notre corps qui touchent le malade et le bruit est necessairement confus - on ne peut pas appliquer l'oreille sur beaucoup de points de la poitrine, tant que sous l'aisselle etc -

Dans l'application du Stethoscope, on doit surtout très bien connaitre l'Anatomie Pathologique - sans cette connaissance on ne peut pas profiter beaucoup - par experience on peut connaitre touts les divers bruits mais on ne sera jamais capable de faire des decouvertes ou de raisonner sur les bruits qu'on entend —

La Sous mammere – toujours un peu moins et particulièrement à droite à cause de la presence du foie et toujours plus clair à gauche quand l'estomac est distendu par du gaz –

La Sternale – la moitié superieure toujours bien – la moitié inferieure moins, particulièrement si le coeur est volumineux –

Sous l'Aisselle – très clair –

Moyenne des Côtes – très clair surtout à gauche – si le foie est très grand le son est beaucoup moins à droite –

Laterale Inferieure – extrêmement clair à gauche – à droite peu clair –

Acromienne – entre clavicule et bord superieur de scapule, pas clair –

Sus-epineuse – de scapule, à peu pres nul – sert de rien – muscles &c.

Sous-epineuse – même –

Enteromienne – entre les scapules – difficile de tirer du son – quand on veut l'espacer, il faut faire le malade croiser ses bras en avant et se courber.

Dorsale moyenne – plus ou moins du son – il faut frapper sur les angles des côtes si possible –

Dorsale Inferieure – presque nul à côté droit – à gauche beaucoup – le son ici indique presque rien –

L'infiltration, l'obesité opposent beaucoup à ce moyen d'exploration et c'est difficile de juger bien des diversités des sons – Par exemple un engorgement ou un epanchement à gauche peut être bien distinguer par l'absence du son, mais ce n'est pas la même à droite – aussi quand le côté malade contient de l'air elle sonne meilleur que le côté sain et à cause de sa celui-ci est cru malade, lorsque c'est le plus sain – C'est le Stethoscope qui peut vous donner des justes renseignements dans ces cas douteux – C'est la même dans les retrecissements de la poitrine ou des parties – Ainsi la percussion par elle même ne donne pas des exactes signes mais quand elle est reunie au Stethoscope à l'auscultation mediate, elle est precieuse – Elles aident l'une et l'autre –

VII. L'Auscultation Mediate – Hippocrate avait tentée l'auscultation immediate – il a dit "si vous appliquez votre oreille sur la poitrine vous entendrez un fremissement comme du vinaigre bouillante – presque touts les commentateurs l'ont traduits "si vous appliquez votre oreille sur la poitrine vous sentirez une odeur du vinaigre" – ils ont mal compris les mots grecs –

la partie percutée doit être couverte d'un ou deux vêtements légères - on peut faire la percussion avec un seul doigt, avec les doigts réunis en une seule ligne ou avec le plat de la main; le meilleur moyen est de la faire avec les doigts réunis en une seule ligne et de les porter sur la poitrine très perpendiculairement car elle donne un son d'autant plus mat que les doigts sont portés plus obliquement - on doit percuter légèrement - ce n'est pas necessaire de frapper fortement et il faut lever la main toute suite après on a frappé, précisément comme un joueur d'instrument touche les cordes - Chez les sujets maigres c'est bon de frapper avec un seule doigt parcequ'il ne donne pas tant de douleur et nous fait entendre le son assez bien - Il faut faire tendre les muscles de la poitrine autant que possible de decouvrir les parties sousjacentes - Quand on veut frapper sur l'antérieure de la poitrine il faut porter les bras en arrière de faire tendre les muscles pectoraux - si c'est la partie postérieure, il faut faire croiser les bras en avant, courber la tête et flechir un peu la colonne vertebrale - si c'est dans l'aisselle il faut lever le bras sur le sommet de la tête - si on ne peut faire tendre les muscles comme indiqué ci dessus, il faut les ecarter autant que possible par l'index et doigt medius et frapper dans l'espace entre ces doigts ainsi ecartés - On doit frapper avec les doigts sur les côtés et non pas sur les espaces intercostaux et de le bien faire c'est meilleur de porter les doigts parallelles ou obliquement à l'axe du corps mais bien perpendiculairement à la partie frappée - Par exemple il est comme nous avons deja indiqué à la partie frappée - Quelquefois de trouver si le ... sera sur de toucher plusieurs côtés - Quelquefois de trouver si le thorax est sonore on frappe avec le plat de la main mais jamais dans des cas particuliers c'est à dire de faire une diagnostique certaine - Quelquefois aussi avec le stethoscope - c'est expeditive mais il ne faut pas se fier - c'est utile quelquefois dans des cas de très grande relachement ou on ne peut pas facilement frapper les côtés avec les doigts.

Les sons que la percussion donne sont differents dans les differentes parties du thorax - Dans la region Sousclavière, le son est clair en general sur la partie moyenne; sur la partie sternale extrêment clair et sur la partie scapulaire presque sourd et mat - le son est le même ou doit être sur touts les deux clavicules, car nous parlons à present d'un individu sain - La Region antérieure Superieure, entre la clavicule et la mamelle donne un son très claire - La Region mamere, un peu moins clair -

De l'Appareil de la Respiration –

La Toux, le crachement du sang se peuvent exister dans le simple catarrh, dans des maladies du coeur, dans maladies des poumons, et même dans maladies purement nerveuses sans aucune altération organique – les maladies des poumons sont très latentes et difficile de bien diagnostiquer et d'apprecier avec avantage les differents signes ou symptômes – Diverses moyens ont été employés dans differents pays et siecles pour decouvrir plus aisement ces maladies et pour faciliter autant que possible le diagnostique.

I – Est le Toucher – mais il apprend bien peu de chose, parceque le thorax est dur, osseux – c'est bien faible moyen –

II. Application des mains – quand un sujet sain parle il y a une fremissement qu'on peut sentir par la main – c'est absente dans beaucoup le maladies – mais sur ce signe on peut pas etre certain car ce n'est pas toujours presente dans des sujets sains et de plus on ne peut pas distinguer par ce moyen les differentes especes de maladies –

III – Inspection du Thorax – les veterinaires emploient ce moyen et chez les animaux c'est bon mais chez l'homme et, surtout chez la femme on ne peut pas toujours l'employer – l'examen de la forme du thorax est très bon dans beaucoup des maladies, dans anevrismes, dans pleurisies avec epanchements, dans abcès et dans ces cas on doit toujours l'examiner touts les jours de voir s'il y a une partie ou une côte qui est saillante – l'oeil peut juger mieux qu'une fil –

IV – Succusion – employée par Hippocrate et ses disciples – il faut placer le malade dans une chaise et le remuer par le bras de faire entendre le liquide qui est epanché – c'est un bon moyen dans le pneumothorax avec epanchement liquide – dans epanchement liquide seulement on peut rien entendre car c'est comme une bouteille rempli d'eau –

V – Pression de l'abdomen – imaginée par Bichat – c'est une mauvaise idée parmi les magnifiques de ce grand homme – il croyait qu'il pouvait juger s'il y avait un liquide epanché dans thorax ou non par la gene de la respiration causée par la pression sur l'abdomen – mais toute personne delicate, nerveuse est toujours beaucoup genée par cette pression quoiqu'elles n'ont pas une epanchement liquide – on peut rien conclure par cette methode

VI. Percussion – Avenbrugger, medecin Allemand l'a fait le premier et publié une petite traité sur le sujet – la percussion donne une ~~son~~ plus claire quand il y a de l'air andessous que quand il n'y en a pas – ainsi sur le thorax sain il y a toujours un son claire et sur les chairs comme sur la cuisse par example c'est mat –

Cartilages - ossifications naturelles, elles sont parfaites - les ossifications morbides sont toujours imparfaites, sujets alors à la carie - quelquefois c'est la suite des ulcères de la trachée -

Nevroses de Larynx - 1. Voix fausse - il y a des personnes qui ne peuvent pas chanter dans un ton donné; neanmoins elles peuvent souvent juger très bien du ton - causé quelquefois par une fausseté d'ouie - incurable - on peut dire que c'est souvent national - Les Italiens, les Allemands quoique leur langages different autant ne different pas beaucoup quant au ton musical - Les Bretons sont les meilleurs musiciens de la France - Les Vendeens ont un ton funebre dans toutes leurs chansons, même les plus gaies - elles sont toutes de la même nature -

II. Aphonie - quand purement nerveuse - Boileau perdait sa voix durant l'espace de trois années - elle survient quelquefois après une attaque d'hysterie ou autre attaque nerveuse - due à la paralysie de recurrent de huitième pair - quelques unes peuvent peuvent chanter d'une voix haute et claire quoiqu'elles ne peuvent pas parler - ordinairement c'est le premier signe de guerison - Traitement - Exercise, même de la voix, Galvanisme quelquefois utile, Moxa aussi - L'exercise de la voix dans ces cas ne cause pas la douleur comme dans les ulceres de trachées -

III. Sentiment de strangulation qu'eprouvent les hysteriques - causé par la boule hysterique - Il y a aussi une autre espece qui vient par moments à la suite des maladies graves quelquefois chroniques -

Thyroide - fonctions inconnues - peut être elle est lie avec la respiration, la voix - il y a une liaison entre elle et les parties de generation, de la femme particulièrement - il est remarqué qu'une femme le jour après son mariage a la glande thyroide un peu gonflée -

Goitre - à l'air froide de la neige en fusion - une telle peut être affectée ou toute la glande - remplie d'une suc gluant, transparente, et vegetale, pas d'albumine ni gelatine - quelquefois il y a des productions cartilagineuses, kystes sereux, concretion petréas, acepalocystes, tubercules - Un soldat avait une goitre immense qui genait sa respiration - je mettais un seton en bas ou la tumeur venait se joindre avec la peau du cou et elle causa la suppuration de toute la tumeur et guerit le malade parfaitement -

Emphyseme de la Thyroide, est souvent causée par les efforts de l'accouchement, une autre fait de la connexion entre cette glande et les parties generatrices de la femme - Traitement du Goitre - Applications legerement stimulantes, eponge brulé - hydriodate de potasse interne et externe favorise absorption dans beaucoup de maladies -

Angine Pultacé ou Caséiforme dans gosier – membrane friable, caséiforme – c'est une autre fait, pour l'altération des liquides – Dans le croup, il y a toux, peu d'irritation, voix dans les cris surtout ressemble celle d'un jeune coq et chez l'adulte, son d'une tube d'airain – la suffocation vient plus promptement chez ceux qui excrètent beaucoup que chez ceux qui n'excrètent pas – quand la membrane se détache, elle peut obstruer le canal aérien – il y a rarement des signes de Congestion cerebrale – Quand il commence par le gosier il y a petits points blanchatres plus etendus et plus epais que des apthes: alors l'haleine est très fetide, plus chez les adultes que chez les enfants. La fausse membrane dans ce cas se détache aussi ou peut etre absorbée, alors elle devient amincie et enfin disparait; on peut alors predire la guerison – Quand il gagne la trachée et les bronches la dyspnée devient extrême – Alors la stethoscope indique la respiration bronchique – Fièvre intense avec exces de force est souvent causée par le croup; excepté quelquefois chez les enfants scrofuleux et faibles – dans ce cas on doit employer les toniques avec les antiphlogist.; Causes becasionelles – disposition Épidemique – vents secs du Nord – exanthemata – angine gangreneuse – Contagion? probablement non excepté peut etre dans les hôpitaux et même alors c'est une atmosphère viciée plutot que contagieux – Traitement – Saigné generale et locale, mais pas très loin poussée quand accompagné avec angine gangréneuse ou avec la scrofule – Emetique reitéré à dose vomitif – je crois que le tartar stibié à haute dose, serait d'une grande avantage, et je vous conseille de le tenter la première fois que vous avez une occasion – Vesicatoires, sinapismes ne pas grandes choses – On a renouvellé dernierement le traitement par le foie du souffre que Sylvius employait dans le temps de Paracelse – il est quelquefois efficace dans quelques inflam. chroniques, mais du tout dans le croup parceque son effet est lente – de même du Polygala Virginiana – Le mercure est quelquefois employé avec succes mais generalement trop lente, les frictions sont les meilleurs; c'est seulement par salivation qu'on a eu du succes – dans la Peritonite ils sont les meilleurs remedes – Mais surtout on doit essayer le tartar stibié à haute dose – On a conseillé une cataplasme d'acide hydrochlorique sur le cou – Bretonneaux a employé avec succés des lotions du même; trempez un pinceau dans du miel et apres dans d'acide hydrochlorique et touchez la trachée avec et la fausse membrane si possible –

Polypes Vesiculaires de la Trachée – rares – communement dans les ventricules du Larynx – gene, respiration libre par moments – l'expiration donne une sentiment de suffocation qui le distingue de l'œdème de Glotte car dans ce dernier cas c'est dans l'inspiration qu'on sent la suffocation –

il y a cependant une autre espèce qui est produite par le ramollissement des glandes bronchiques tuberculeuses — La première est une ulcération muqueuse et pas produite par des tubercules — Il y a douleur assez légère comme démangeaison, intermittente — elle augmente par la parole, les chants et les cris — il peut rester avec ces symptômes seulement pendant des années — enfin il y a de la dyspnée à cause de la sécrétion abondante, un peu de raie, expectoration filante, transparente, filets de matière puriforme souvent, maigreur, mort avec signes de suffocation, analogue en ce respect aux corps étrangers — Causes occasionnelles — efforts de voix, cris, siphilis, dartres &c, renversement du cou quelquefois — Traitement pour les causes générales — locale, moxa fréquemment répétés ou caustique potentielle, pommade ammoniacale est excellente — mais toutes ces sortes d'affections le moxa est le meilleur remède —

Inflam. Plastique ou Croup — Bayou est le premier qui l'a décrit en 1572 et ses observations furent faites sur des adultes — Tulpius fait mention des artères et veins ayant été rejetés des poumons mais c'étaient les fausses membranes du croup qu'il ne reconnaissait pas — La muqueuse est souvent couverte d'une fausse membrane semblable au blanc d'œuf cuite — quelquefois la muqueuse est très gonflée, d'autrefois pas du tout — très peu de rougeur et quelquefois pas une signe de rougeur — dans touts les cas il y a moins de rougeur que dans catarrh sec — La fausse membrane n'est point due alors à l'intensité de l'inflam mais à l'espèce particulière et à l'altération des fluides, car souvent dans des inflam. chroniques il y a des fausses membranes — un homme rend des fausses membranes par l'anus qu'on croyait d'être les muqueuses des intestins après avoir éprouvé un peu de douleurs vagues pendant six mois — nous les voyons aussi sur les vésicatoires même quand il y a très peu d'irritation — C'est due à l'état des liquides et ce fait peut être rangé parmi ceux qui vont à prouver l'altération primitive des liquides dans beaucoup de maladies — Un jeune homme de 21 ans expectorait une fausse membrane qui tapissait toute la trachée et bronches — Quelquefois elle tapisse tout le gosier, les parties postérieures des narines, le pharynx, la trachée et bronches — Bretonneau en a trouvé une sur le conduit d'oreille — quelquefois elle commence dans le gosier — j'ai vu deux cas de petite vérole où il y avait fausses membranes dans gosier, trachée &c — Quand le croup est compliqué avec gangrène nous pouvons voir les points gangréneux, vésiculaires &c

à larynx; l'inspiration seule est difficile; sifflement — respiration devient très difficile, face violette, mouvement convulsive, suffocation — voix souvent très rauque et s'affaiblit — par les doigts index et medius on peut abaisser la langue et sentir la tumeur — Causes occasionelles — elle est quelquefois idiopathique — la phthisie pulmonaire la cause mais alors elle est lente, elle ne marche pas rapidement — croup — la plus commune cause est une abcès critique, à la suite des fievres, aux parois posterieurs du pharynx — c'est souvent le cas dans les fievres intermittentes opiniâtres qui ne sont pas affectées par le quinquina — Sayre, l'a guerie quelquefois avec des petites dose d'emetique; peut etre c'est bon dans l'idiopathique — Mons: Lisfranc pratique des mouchetures sur tumeur avec une bistouri garnie apres avoir abaissée la langue avec l'index et doigt medius — c'est le meilleur traitement et promet d'être une operation de grand benefice — il a deja queri quatre cas par ce procedé —

Catarrh Larynge — quand le gonflement predomine sur la distillation il reste plus long temps et se gonfle beaucoup — il ferme les ouvertures voisins quelquefois — il rende la voix plus grave, qui est contraire aux lois des tons car ces lois disent qu'une large ouverture donne une ton grave et qu'une qui est retrécie en donne une claire ici c'est le contraire — on dit que les paysans dans leur soirees musicales, vocales, se donnent des rhumes, des catarrhs de larynx pour se donner des fortes voix — quelquefois le son est sourd qui est proprement parlant l'aphonie — des affections precisement nerveuse peuvent produire l'aphonie et les tons variées aussi — Looches et Gargarisms, Fumigations emollientes, sangsues quelquefois, particulierement chez les enfants de prevenir le croup et vesicatoire sur nuque — L'Enrouement Chronique, existe quelquefois chez les dartreux, à cause du vice dartreux — vesicatoire et sangsues sur larynx et moxa sur même partie —

Inflam. Ulcereuse du Larynx — phthisie laryngée — chez les phthisiques causée par des tubercules, virus siphilitique, dartreux, cause inappréciable — irritation très peu, aphonie, peu d'expectoration — Traitement generale qui attaque la cause — rubéfiants fort à l'exterieur, cautere actuelle, moxa repétés, — mais il ne faut rien faire chez les phthisiques, car pour la plupart c'est une maladie incurable —

Ulceres de la Trachée — inconnus par les anciens — ils sont generalement au bout de trachee artere, rarement dans les bronches; presentent une fond extrémément rouge, quelquefois avec des taches grisatres, bord rouge foncé; la rougeur s'étende d'une demi pouce — les cartilages sont quelquefois corrodés ou ossifiés — ils sont sans tubercules —

quand on peut l'enlever en entier, parceque quand vous laissez une portion il croisse plus rapidement qu'auparavant — Il y a seulement une exemple d'une telle sorte de polype dans sinus frontaux — Le troisieme est plus rare — il pullule comme le precedent — quand il se ramollit &c, il cause la fievre, marasme &c — matière cerebriforme et aussi d'autres matieres quelquefois — c'est audessus de l'art — on ne doit jamais tenter l'extirpation et surtout quand situés dans le sinus maxillaire — ils pullulent toujours ou paraissent dans quelque autre partie du corps —

Nevroses de l'Odorat — certaines odeurs ont une grande influence sur quelques hommes — l'odeur des fleurs, de l'ambre &c produit chez quelques uns une faiblesse, defaillance, syncope &c — les Italiens en general et les Romains en particulier sont affectés souvent par l'odeur d'une pomme et on dit que le plus mauvaise tour qu'on peut leur faire est d'aller à une soirée avec une pomme dans la poche — a peine etes vous entrer qu'il la sentait — Les odeurs fetides sont agréables à l'hysterique —

Perte de l'Odorat — perte complète est assez rare — quelquefois avec perte du gout — un de mes parents sentait sa bouche mauvaise un matin, il prend une prise du tabac mais il est étonné qu'il ne sent rien qu'il n'a nulle odeur — il goutte differentes choses mais il ne peut pas les distinguer l'une de l'autre — il y avait perte complete de tous les deux sens et il a resté comme ça depuis ce temps là jusqu'à present qui monte à dix ans — La perte peut etre relative — on ne sent alors certaines odeurs — je suis dans cette situation —

Appareil Vocale —

Le tissu cellulaire sous muqueux est plus lache autour des amygdales, pharynx, glotte, Epiglotte &c que dans toutes autres parties du corps — quelques uns ont crû que c'était la cause de la frequence d'inflam. dans ces parties — Ils sont sujets à l'inflam. comme meme et à l'inflam. que j'ai appellée plastique — ulceres, apthes — les maux de gorge chroniques sont souvent dartreuses et aussi phthisiques —

Oedéme de la Glotte — angine aqueuse par Boerhaave — cause la suffocation souvent et en très peu de temps — il y a sur le bord de glotte une tumeur variable, mobile et flottante, transparente, rien de rouge, diaphane; tissu cellulaire sous muqueux est baigné de serosité — elle s'annonce par leger embarras ou ~~titillation~~

heures et l'écoulement remplit plusieurs tasses – elle se couche à la fin de ce temps et quand elle se lève elle est tout à fait exempte – Dérivatifs, bains de pieds synapisés quelque temps avant l'attaque, particulièrement chez les goutteux et les femmes mal reglées – Balsam Copahu pour long temps – ponch quelques instants avant l'attaque – vesicatoires a nuque –

Epistaxis – congestion sanguines et suintement du sang – elle arrive quelquefois comme une crise dans les fièvres et maladies graves – mais quand elle ne soulage pas et le sang est très fluide ou liquide il est de mauvais augure – Quand on attend une crise par le nez ou quand l'écoulement est arrêté et le malade se sente pire, il faut mettre quelques sangsues à la pointe du nez sur la muqueuse pour rappeller l'écoulement – Froid sur front, entre les epaules, ou sur les bras pour l'arreter quand fort ou le Tamponnement si necessaire.

Ulcères – en general ils sont situés profondement dans la muqueuse – I. Veneriens – traitement rapide de la Syphilis – II. Dartreux – petits ulceres à l'entrée des narines dans sujets dartreux – traitement dartreux d'abord; après les repercutifs, precip. rouge, oxid et acet. de plomb – III. Scrophuleuxrases – Traitement scrophuleux –

Ozene – odeur infecte, presque insupportable – aucune suintement – je crois que c'est une affection des follicules sébacés muqueuses qui secretent une matière sebacée, semblable à la matière qu'on crache quelquefois et qui resemble la matière tuberculeuse – il n'y a pas des exemples d'ulceres qui on croit communément d'être presents – Injections emollientes, fumigations seches et humides, vesicatoir &c. mais ils ne font pas beaucoup – c'est une maladie opiniatre –

Productions Accidentelles des Fosses Nasales – Polypes – 3 espèces – vesiculaires, sarcomateux et carcinomateux – le premier est l'extension de la membrane muqueuse elle même dans la plupart des cas – c'est formé par la couche superficielle de la membrane quoiqu'il est plus transparent et plus humide – quelquefois il y a des petits kystes – très grande mollesse – ils saignent très peu parceque peu de vaisseaux – peuvent naître dans touts les points des fosses – Arrachement et Cauterization si possible – quand ils sont situés loin dans les fosses je crois que la sonde et la potasse doivent être employés comme dans l'uretre – Le second a une texture fibreuse comme les tumeurs dans la matrice – quelquefois croissent beaucoup, dejettent les os et font saillie à l'exterieur – Arrachement ou ligature mais seulement

par catarrh qui attache l'inflam. à membrane pituitaire – la cause
la plus commune est le froid, mais souvent c'est une génie épidémique
car dans certaines années nous avons toujours des catarrhs lorsque dans d'autres
il n'y a que peu pneumonies – les substances âcres la produisent,
mais le plus souvent ils produisent plutôt des phlegmorragies, qui n'ont
par la durée du catarrh – Fumigations émollients, dégageants, vains
de sinapism, chez les goutteux en particulier – Les spiritueux bain
chauds au début guérissent sur le champ, punch chaud ou eau
de vie brûlée le guérit sans suer quelquefois du tout – peut être
ils agissent fortement sur le système absorbant et cause le dégorgement
de la muqueuse – Rasori range les alcooliques parmi les sédatives
et dit que le catarrh est une maladie sthénique et que les premiers
le guérit par leur action sédative –

Inflam. Chronique – enchifrènement continuel – point d'écoulement –
quelquefois le canal nasal est obstrué et on peut le prendre pour
un polype – Dilate le canal par des substance dilatantes – les
agissent aussi par compression et sont efficaces souvent comme la
compression est dans des certaines brûlures et dans des érysipèles de
cause extérieure – Dérivatifs, bercatoires &c –

Inflam. et catarrh du sinus maxillaire – carie des racines des dents
maxillaires – arrache les dents et fait couler le pus par le trocar
ou par la fosse canine à la partie antérieure –
même dans sinus frontaux – plus rare – danger que le pus perfore
dans le crâne – perfore ou trépane le sinus –

Inflam. Plastique – dans les narines postérieures – souvent dans
le croup – c'est une inflam. qui diffère de l'inflam. commune –
fausse membrane quelquefois – nous en parlerons d'avantage dans le croup –
Phlegmorragie – écoulement abondant de sérosité et avec
très peu et même sans inflam et gonflement – sérosité très
limpide et ne concrète pas – un peu de gonflement œdémateux –
congestion séreuse – semblable aux autre congestions séreuse des
membranes muqueuses – Il y a trois espèces – I. Passagère – causée
souvent par des vapeurs âcres, tabac, spiritueux &c – II. Continuée –
rare, plus guérissable que les autres – particulièrement chez les personnes
et qui rhumatiques – elle ramène quelquefois comme le catarrh ou diarrhée –
III. Intermittente, commença – attaque tous les soirs pour des années –
une dame est attaquée comme ça tous les soirs et elle dure 3 ou 4

Cancer de la Face - dans l'épaisseur de la peau - rare qu'une verrue devienne cancereuse - le cancer s'élève au dessus de la peau, boursouffle, champignon - Les noli me tangere sont réelement des ulcéres phagédéniques - ils sont au niveau de la peau - Les cancers sont grisatre, violette avec des large veines, jaunatre brunatre se, creuse et s'étende - bords rouge, cuivre quelquefois - La Pate Arsenicale de Frère Combe mais c'est dangereuse quand la maladie est baste à cause de l'absorption du virus - la potasse caustique est preferable d'une ligne d'épaisseur - avant de l'appliquer, faites une contour autour de l'ulceration par un pinceau trempée dans quelque chose de plastique - il empechera la caustique de blesser les parties environnantes -

Distortion du nez - être remedier par des propres bandages -

Bifurcation du nez - quelquefois dans bec de lièvre - d'autres fois seule - comme les nez de quelques races des chiens Espagnols - Traitement de bec de lièvre,

Le nez s'épaisse souvent chez les ivrognes particulierement -

Devellopement des Follicules Sébacées - petits points noirs - on peut faire sortir de graisse comme des petits vers -

Ulceres cancereuses - commencent communément sur la peau - les venereennes sur la muqueuse - ulceres dartreux et fongueux - la peau et muquese deviennet violet comme dans le prolapsus du rectum - il y a suintement - Diet forcée - Pommade Arsenicale dangereuse, parcequ'elle glisse par les narine dans le pharynx et peut empoisonner le malade - je connais un cas ou une demoiselle fut empoisonner de cette manière qui causait sa mort - Potasse caustique est preferable et la meilleure manière est de frotter l'ulcère souvent avec -

Des Loupes sous cutanés à côté, tuberosités appellés par les peuples nez aux pommes de terre - Excision &c ——

Membrane Pituiteuse - sujette à l'inflam. catarrhale; appellée par les Grecs, coryza quand turgescence réelement, par les Latins gravedo et par les Français enchifrènement - quand il y a [illegible] écoulement catastagmose, distillation et rhume du cerveau - peut être assez forte pour obstruer complètement les fosses nasales - cette inflam. est plus sujette qu'aucune autre à se déplacer et d'aller particulièrement aux poumons et aux intestins et terminer dans la diarrhée et de là le nom catarrhus - cette terminaison a lieu le plus souvent dans des pays chauds car dans les regions froides il y a catarrh

De la Face et Cuir Chevelu —

Affections des Cheveux — Ils sont sujets à tomber à la fin des maladies graves et quelquefois pendant une maladie chronique et ils tombent d'autant plus facilement qu'ils sont plus longs — Ils tombent aussi lentement et pendant la vigueur de la santé, sans cause connue — C'est appellée alopecie — Il faut les couper courts et porter une perruque —

Blancheur — toujours dans la vieillesse; les noirs sont plus sujets à la blancheur et plus bitencent aussi; les chatains moins et les blonds quelquefois pas du tout — dans cet état ils sont plus secs, incolores; le canal est vide — c'est causée quelquefois par des maladies graves, douleur de tête et par la frayeur — Je connais un homme qui à l'age de 25 ans fut eveillé par son domestique qui lui dit que sa maison était à feu; il fut bien effrayé et le lendemain il fut encore plus surpris de voir que ses cheveux furent blancs — ils ont restés comme ça jusqu'à ce jour-ci — Un marin, fut eveillé et apprit que son batiment allait s'ecouler — ses cheveux subirent une même blancheur — Schenkins raconte plusieurs exemples de ce genre —

Plique Polonaise — il parut pour la première fois comme une maladie épidémique en Europe en 1518 — Voyez Alibert et d'autres auteurs —

Tic non douloureux — legers convulsions de quelques muscles de face ou d'un seul — quelquefois la reste d'une affection cerebrale — quelquefois l'avant courier du vrai tic douloureux — Petit moxa, sur l'extremité du nerf qu'on peut soupçonner d'être la cause ou sans le connaître à la base du crane — Seigné si necessaire — Pommade Ammoniaque, si le malade fait des objections au moxa —

Paralysie Partielle — communément d'un coté — elle ne depende pas de l'apoplexie — distorsion de la figure; la paupière superieure est levée et quelquefois renversée, parceque le muscle releveur ne participe pas generalement dans l'affection — Je l'ai causée par le traitement des dartres par la douce amère; elle subsidait bientot après la douce amere fut mise à coté et quand le narcotisme avait evanouis — quelquefois elle prend place dans rhumatism et d'autres fois sans cause connue — c'est plus commune chez la jeunesse qui fait croire qu'elle ne depend du cerveau — Vesicatoires sur face, moxa — Excitants et purgatives comme dans l'Amaurose —

Amaurosis – perte complète de la vue sans désorganisation visible – due probablement à une diminution ou perte de la sensibilité de la rétine ; pupille dilatée, quelquefois très serrée mais rarement, souvent une affection de rétine ou nerf, inflam. &c. on voit souvent pour quelque temps avant l'attaques, des mouches, points noirs – cécité quelquefois subite – causes ; objets brillantes, air ardent et sable, l'air du midi dans les nuit, les soldats sont affectés ainsi souvent quand ils bivouaquent ; transpiration devient supprimée, rétrocession de la goutte, dartres, rhumatisme – si pléthore, saignées générales et locales aux temps ou au cou, pas trop répétées, émétique en lavage souvent bon, pillules de Smucker, des drastiques, d'aloès – cautérisation du crâne, moxa, pommade ammoniacale – due quelquefois à des affections cérébrales –

Méralopie – on voit bien le jour mais du tout la nuit – due à une diminution de la sensibilité de la rétine – même traitement à peu près –

Nyctalopie – dans l'inflam. de l'iris et celle des enfants elle existe souvent – on voit seulement la nuit – due à l'excès de sensibilité de la rétine – même traitement mais surtout les saignées locales –

Midriase – dilatation habituelle de la pupille et voit les choses comme petites – la vue est éblouie – si on regarde à travers une petite trou on voit toutes les choses bien et de leur largeur naturelle – causes ; elle peut naître spontanément, et par troubles dans l'oeil – Demours croit qu'elle est causée par une affection des nerfs ciliaires et non par la rétine – on peut la produire presque, par la belladonne – même traitement mais moins énergique – vésicatoire aux temps et derrière les oreilles – Galvanisme est plus utile ici que dans l'amaurosis –

Hallucinations ou visions – I. Quand on ferme les yeux, on voit d'objets rouges, comme au feu &c. – on les voit avant les inflam. interne de l'oeil et de l'hémorrhagie – II. Mouches, points noirs, nuages &c. III. Des points noirs dans différentes parties réunies par filaments, souvent avant l'amaurose – IV. Quand on regarde d'objets brillants, on voit dans d'autres parties les mêmes choses ~~ou~~ des choses opaques – du peut être à une mélange inégale des mucus et des larmes –

Névroses des muscles – spasme et paralysie – II. cause la plus ordinaire du strabisme – une autre cause est l'inégalité de force dans les deux yeux, qui empêche l'image d'être vue bien, c'est moins nette, double et alors on essaye de rectifier cette image double et de mettre les yeux dans une telle position que nous pouvons voir l'image simple et de la le strabisme – Il faut porter des choses avec une petite trou au milieu par où on peut regarder — Il faut observer que beaucoup de médecins croient d'avoir guéri l'amaurose quand la maladie est seulement la midriase —

nerveuses, suppression de transpiration — noir quand elle a sa fermeté naturelle et non noir quand ramollie — peut se guérir spontanément — vésicatoire à nuque et cautérisations à tête — Opération —
Crystalline peut se ramollir et être absorbé, cataracte est quelquefois guérie de cette manière — L'Hypertrophie produit myope accidentelle —
Atrophie, produit la presbyopie dans les viellards —
Tunique Hyaloide et Corps Vitré — 1 affectée dans l'inflam. interne de l'oeil — 11 — peut être plus liquide ou plus dense et opaque, et cause la vision troublée — 11. peut être plus liquide ou plus dense et opaque, et cause la vision troublée — hypertrophie, appellé quelquefois l'hydrophthalmie ou encore vue troublée — hypertrophie, appellé quelquefois l'hydrophthalmie ou bleaucome — quand beaucoup d'inflam. les Antiphlogistiques, mercure et le tartar stibié à haute dose —
Retine — Demours croit avoir récognizé l'inflam — peu connues —
Nerf Optique — comprimé par tumeurs — contient tumeurs, tubercules, ossifications, causent la cécité —
Maladie de toute la Globe à la fois — atrophie suite des ulcères et des plaies; dans cet etat on peut être convaincu de l'existence de la conjonctive sur la cornée; ossifications dans l'interieur; il y a dans l'atrophie toujours quelques substances accidentelles — Cancer Encephaloide — L'oeil est jetée en avant par tumeurs, polypes, cancers &c —
Alterations des Fonctions de l'Oeil — Myopie; voit bien à petite distance, au dela troublée; causée par la convergence profonde des rayons visuelles à cause de la convexité trop grande de la cornée ou crystalline, aussi par la densité augmentée de l'humeur aqueuse ou vitrée et par la trop grande longueur entre la cornée et crystalline ou entre ce dernier et retine et enfin par la trop grande dilatation de la pupille — quelquesunes de ces causes peuvent être réunies — myopie accidentelle est due à l'hypertrophie des humeurs ou du crystallin — plus grave que l'autre parcequ'elle tende à augmenter — Les myopes conservent une vue jusqu'à l'age très avancée — Il faut porté des lunettes concaves — il faut prendre garde de ne pas choisir ceux par lesquelles nous pouvons voir le meilleur ou à une grande distance mais ceux avec lesquelles nous pouvons distinguer les objets un peu facilement, parceque les premieres tendent à augmenter la myopism —
Presbyopie — c'est une affection toute opposée, toute contraire — convergence des rayons audela de la retine — voit les objets éloignées le mieux — souvent jointe à une diminution de sensibilité de la retine — les causes sont les reverses de la precedente — Lunettes convexes, le même remarque ici qu'à la precedente — à un coté on peut avoir la myopie et à l'autre la presbyopie — c'est due a une hypertrophie d'une des yeux qui ont été tous deux presbyopes —

quelquefois ils disparaissent eux mêmes et particulièrement chez les enfants - Il faut hâter de faire disparaître l'inflam. s'il y en a - seton à nuque et suppuration longue - Pommade à conjonctive quelquefois si le cas n'est pas scrofuleux ; poudre de sucre candi aussi - Goudry se sert de pommade ammoniaque sur les bords des paupières avec succès - Staphyloma de la Cornée - c'est bombement de la cornée produit par abcès dans cornée ou par une ramollissement ou état aminci d'une partie de son tissu ; il est distingué de la procidence de l'iris par sa couleur qui n'est pas noir et par la pupille n'étant pas difformée - Lorsqu'il y a douleur &c il faut enlever la cornée avec une portion de la sclerotique et appliquer cataplasme laiteux et laisser couler les humeurs lentement - ou faire une incision en bas et enlever une petite portion et des compresses graduées -

Sclerotique - Staphyloma de la - hernie de choroïde après une plaie ; grain noirâtre - aussi par ramollissement - la sclerotique s'enflamme quand la totalité de l'œil est enflammée - ossifie rarement - Il paraît probable que le Cancer commence dans cette tunique -

Choroïde - s'enflamme quand iris est enflammé et quand les parties internes sont - ossification quelquefois, pas dans membrane mais entre la membrane et les parties au dessous comme dans les membranes d'autres parties du corps excepté les tissus fibreux -

Chambres Antérieures et Postérieures - ils sont tapissés par une seule membrane continuée - Hypopion - accumulation du pus dans antérieure ; appellé aussi onguis - quelquefois une pseudo membrane - Antiphlogistiques d'abord pour l'empêcher - quand present donner issue au pus quand douleur et beaucoup de pus -

Augmentation de l'humeur aqueuse et cécité quelquefois en conséquence - causée par des coups ou inflam. internes ou idiopathiques et alors la cornée est transparente - si douleur il faut donner issue -

Diminution de même - dans l'age avancé, atrophie, plaie -

Procidence de membrane aqueuse - après ulcères de cornée, très pellucide - patience ; faut parcimiter, quelquefois s'étrangle et guérit spontanément -

De l'Iris - membrane du fœtus existe quelquefois dans l'age avancé -

Inflam de - rougeur, épaississement, fausse membrane, resserrement extrême de la pupille - douleur profonde et très aigue - saigné locale et generale, derivatifs, Mercure calomel ou frictions - adhérence quelquefois conséquence - alors faut faire pupille artificielle - Procidence de, après ulcères &c - rien faire - traitez scrofule et inflam s'il y en a -

Cristalline - substance isolée, pas des vaisseaux ni nerfs - cataract quelquefois sans inflam - blanche, laiteuse, mixte, bleuâtre, noirâtre, osseux dans des yeux atrophiés - causes, goutte, dartres, affections cerebrales organiques ou

Des nouveaux nés – ecoulement puriforme – on peut etre porté de soupçonné une tainte blenorrhagique mais les parents la mere est pour la plupart, saine – edeme sous muqueux – il faut prendre garde de ne pas renverser les paupières quand nous les ouvrons et il faut le faire dans l'obscurité ou on doit les garder – fievre, diarrhé souvent comme dans toutes ces affections des enfants – la cornée se desorganise facilement à cause de la plus grande quantité des sucs qui y sont appellés dans cet age – Traitement même antiphlogistique obscurité; lotions souvent repétées – l'air fraiche est la meilleure lotion et il faut les exposer la nuit quand agréable – Il ne faut pas les laver avec du lait de la nourrice –

Dans des enfants plus avancés – presque comme aigue – peut pas du tout supporter la lumière – persiste long temps – traitement comme aigué, excepté ici le cataplasme est bon, feuilles de laitue trempés dans l'eau bouillante, lotions de tetes de pavots ou opiacées –

Angulaire – petit tumeur, abcés – ouvrez avec lancette – enfants –

Coups du sang dans tissus cellulaire de l'oeil – quelquefois les avant couriers de l'apoplexie mais le plus souvent peu de choses –

Edematée – astringents et mouchetures –

Cornée – sa construction est singulière, resemblant beaucoup celle des tissus corné des ongles mais plus de mollesse et transparence – elle devient troublée dans l'eau distillée – Inflam – est rare toute seule, communement conjointe à celle de conjonctive – petit pustule pres du bord ou au centre, et des vaisseaux qui s'y rendant – quelquefois de ramollissement autour; c'est un phenomene remarquable et la fait ~~semblable comme~~ une analogie avec les os et tissus dur – Quand il s'ouvre dedans, il y a fistule et l'humeur aqueuse coule – l'iris se porte vers la fistule et la bouche quelquefois et meme l'humeur vitré coule – pour le reconnaitre il faut l'examiner un beau jour et à coté – S'il y a inflam de conjonctive il faut employer les antiphlogistique et emporter tout à fait les petits vaisseaux qui se rendent a pustule – quant aux ulceres il faut prendre garde de les toucher avec la pierre infernale que quelques medecins se servent souvent –

Albugo; Leucoma – cicatrices, quelquefois ils empechent la vision – ils sont produits quelquefois par la simple alteration de nutrition; petits taches blanches, bleuatres, laiteuses; ils peuvent etre comparés à ceux que nous voyons quelquefois sur l'ongle –

ces signes peuvent vous faire soupçonner une inflam. latente intérieure - L'inflam. est souvent chronique chez les scrofules - Elle varie aussi selon les causes - si c'est scrofuleuse, traitement pour la scrofule - si siphilitique, mercurie - si blenorrhagique, rappellez l'ecoulement de l'urètre par bougie trempé dans du virus blenorrhagique ou dans l'ecoulement des yeux qui sont ainsi affectées - Dans des affections bilieuses, une emetique la gerit quelquefois - il faut prendre garde cependant de donner ce remede dans touts les cas supposés bilieux, parceque souvent il la fait augmenter - s'il y a beaucoup de plethore il faut toujours saigner avant de l'administrer - Traitement ordinaire - Saigné generale et local - le bras est le meilleur - la saigné de la veine jugulaire cause facilement la lipothimie, par la peur qu'elle cause ou par sa voisinage au cou - sangsues - ils causent souvent la congestion et l'oedeme quand appliqués sur les paupière - ils sont mieux sur les temps ou derriere les oreilles - Mons. Demours les applique sur l'interieur des paupières, sur la conjonctive; c'est une bonne place, cause moins de douleur et cessent bientot de saigner - il faut etre tres petits - mouchetures quelquefois bons autour de la cornée - Lotions emollientes froides et si douleur existe avec de l'opium - Mettez même grs iv a v dans ℥ß de la lotion - Les cataplasmes sont presque toujours nuisibles - Quand le cas est grave et opiniatre, je ne doute que la tartar stibie à haute dose seraient bien efficace, avec les autres moyens antiphlogistiques - je crois qu'elle preserverait beaucoup de personnes de la Cecite - je vous engage de l'essayer - Quand l'ophthalmie diminue mais ne cesse pas tout à fait, les purgatives agissent favorablement c'est le point ou il faut les employer - Dans les cas scrofuleux ils sont particulierement bons et siedes dans bien nuapisés et ~~[illegible]~~ acidéfiés - Quand chronique, les lotions stimulantes, des preparations du plomb zinc &c dans lotion ou pommade: opium quelquefois tres bon - vesicatoire à la nuque chez les scrofules - Les anciens cauterisaient le crane et les francais dernierement ont eu recours à la même chose; bon dans quelques cas - Seton aussi; chez les scrofules et particulierement à l'age de puberté -

Ophthalmie Phlycténoïdes - avec phlyctenes sur conjunctive ou cornée, sous l'epiderme des mêmes - quelquefois disparaissent par eux mêmes ou par la piqûre -

si on ne succède pas, il faut faire l'Operation pour la fistule si le cas est grave –

D'Ophthalmie en general et de l'Inflam. de la Conjonctive en particulière –
il y a souvent un trouble de toutes les fonctions et même quelquefois la mort – dans quelques espèces il n'y a nulle tendence à la suppuration – dans d'autres il y a une état catarrhale et quelquefois suppuration et destruction de l'oeil – les causes changent la nature de la maladie – causes occasionelles eloignées – irritants de tout espèces, corps etrangers rarement alors graves, cesse bientot – les serrusiers, les ouvriers en metaux recoivent continuement des particules dans l'oeil mais n'ont pas l'inflam très souvent; l'aimant est la meilleure chose pour les extraire – un de mes amis avait une violente inflam. et turgescence des paupières dans quelques minutes d'un corps etranger dans son oeil; je l'extrais avec une bague bientot et toute suite cet etat inflammatoire cessait – scrofule est la plus commune cause, dartres, repercussion par metastase de la blenorrhagie, suppression d'evacuations, stimulants; sympathique quelquefois des affections bilieuses; alors elle cede à une emetique – On a dit que l'ophthalmie d'Egypte est contagieuse mais ne peut on l'expliquer par l'action du soleil sur les yeux et la reflection du verre de la sable, par l'action du sable fine dans les yeux, par les nuits fraiches &c? Quand une ophthalmie attaque une grand nombre de personnes à la fois, sa ne prouve pas la contagion; ne peut il dependre d'une constitution atmospherique?

Ophthalmie aigue – Rougeur &c – quelquefois il y a une petite bouton qui souvent contient du pus; il faut la detruire – Les phenomenes de l'opthalmie prouvent l'existence du conjonctive sur la cornée; on voit souvent des petits vaisseaux qui passe du conjonctive sur cornée – Quelquefois passe de l'une à l'autre oeil et particulièrement dans les epidemiques et scrofuleuses – douleur de tete – la fievre n'est pas en relation au degre de l'irritation – et c'est une des chose qui dement la nouvelle doctrine que toute fievre est causée par un point d'inflam. et est en relation au degré de cette inflam – C'est quelquefois difficile de determiner l'inflam. a l'interieur de l'oeil et son degre – il y presque toujours douleur insuffrance de la lumiere et defaut de transparence du cornée –

Les Voies Lachrymales – les maladies de ces parties sont très peu connues – ils sont affectés dans l'inflam. de l'œil et dans le cancer – Epiphora est l'irritation du gland par diverse maladies et il y a alors abondant secretion des larmes – Les points et conduits sont quelquefois oblitérés – il faut essayer de les rétablir par le stylet – quelquefois il y obliteration des conduits en haut et en bas et le mucus est retenu dans le sac et le gonfle – si necessaire il faut faire une ponction – on a proposé de faire une ouverture aux points par une fil rouge ou avec un bistouri – Quelquefois ils sont beaucoup dilatés apres leurs obstruction; les points se s'erigent et n'absorbent pas – il faut les irriter de temps en temps avec une petite sonde –

Il y a inflam. chronique de la membrane qui tapisse le sac, causant souvent la fistule lacrymale – il y a boursoufflement et passage difficile des larmes – suppuration, ulceration, caries d'os unguis – Causes, fausse membrane, brides, soudure de la passage au nez – Quand leger, il y a seulement epiphora, quand un peu forte, petit tumeur et la pression en fait sortir des points des gouttelettes de fluide lacrymale ou du pus – ici l'art medical est le meilleur moyen – la chirurgie ne convient pas – Quand elle est plus grave, les teguments sont distendus, rompus, ulcerés et alors fistule – Causes eloignées, scrophule, sur 100 cas 99 sont causés par le scrofule, syphilis, cancer ou tumeur quelconque comprimant le conduit et prevenant la passage – Traitement pour le plus simple – lotion froid ou legerement astringente – pour les cas graves – pression uniquement ou le syringe d'Anel – c'est bon de faire sortir un jet d'eau sur le point ou nous allons introduire le stylet; il le fait ouvrir, il devient beant toute suite et vous pouvons alors mener le stylet plus facilement – S'il y a inflam. subaigue, douleur &c sangsues très petits à l'angle de l'œil ou meilleur à la face interne des paupières, parceque ce n'est pas si douloureux et le sang ne coule pas aussi long temps – Aussi fumigations des vapeurs emollients et injection par le nez dans le conduit inferieur – Traitement de l'affection generale en même temps s'il y en a – moyens derivatifs bons quelquefois; une seton à la nuque le meilleur – peut etre une cauterisation très près serait utile à angle de l'œil ou dans les fosse nasales – Quand il y a ulcere il faut faire des injection de diverses especes –

– Maladies de l'Organ de la Vision –

Sourcils – une rareté naturelle quelquefois – d'autres fois defaut par la chute des poils – la vue est plus tendre – aucune remede – un medecin Allemand Auman a dernierement recommandé le foie du soufre pour faire repousser les cheveux et les sourcils apres leur chute – il emploie le 100/millionième d'un grain et il dit qu'il a du succés – mauvaise direction des sourcils causant des irritation – Dartres aussi – il faut les dompter immediatement par des remedes forts –

Paupières – inflam ou gongestion dans l'erysipele ou eruptions de la face, dans ophthalmie – le tissu intermediaire beaucoup gonflé dans petite verole, dans plaie du front – effusion sanguine par des coups – Inflam et suppuration par mêmes causes et par metastase de blenorhagie – c'est toujours un cas bien grave – depots critiques quelquefois – Kystes de toutes espéces – Extirpation; si profonds, percé et cautere – on peut les toucher avec une paille enbue de l'acide – Phlyctenes chroniques peuvent durer des années – il faut les percés – L'orgéole, petit phlegmon ou furoncle – la deleterscence a lieu quelquefois trés rapidement – si non il faut employer dans l'état aigu la glace ou metal froid, sangsue mais il augmente quelquefois l'irritation – cataplasme du pomme cuite – quelquefois c'est sympathique des organs digestives comme les boutons que nous voyons souvent sur la face des filles à la periode de menstruation et des jeunes gens à la puberte – il cede alors souvent à un emetique etc – s'il y a plethore beaucoup, la saigné – Des Verrues – examine bien s'ils sont des verrues ou des squirres – exciser et cautriser – quand ils sont squirres il faut les extirper bien aussitot que possible – Engorgement de glandes de Meibomius – emollients – Engorgment des follicules sebacés, petits grains, s'ils genent il faut les percer et compresser pour faire sortir la matiere sebacée –

Trichiasis, renversement de ciles, inflam. chronique – enlever partie de paupieres – Quelquefois il y a une double rang de ciles, l'interieur tres fines et blesse l'oeil – arrache, mais pousse encore – cautere – Scarpa prefere l'incision à cautere et Beer l'a incisé sans toucher le tarse – Canification des ciles – ils sont douloureuse et saignent quand coupés – Psorophthalmie – petits boutons, inflam. chronique – quelquefois des petits ulceres ——

c'est intermittent - il resemble le bruit produit par un coup sur de porcelaine, quelquefois sifflement, explosion &c - je crois que dans le plus grand nombre de cas c'est causé par ~~du~~ défaut mucus dans la trompe d'Eustache, parceque dans la catarrhe sec nous pouvons entendre un bruit semblable dans les bronches - c'est souvent concomitant avec des affections cerebrales et corysa et vers les fumigations, vapeurs &c - injections par Itard -

2 - Bourdonnement - un bruit confus comme celui fait par un roue sur le pavé à la distance - on a cru que c'etait produit par l'état particulier des artères et veins mais c'est tout a fait hypothetique; le bruit est continu semblable à celui des ~~aux~~ contractions musculaires et est du peut être à des spasmes des muscles et les moyens que nous nous servons pour la guérison nous la fait croire - tels que les injections dans l'Eustache et injections stimulans sur le tympanum - si plethore, saigné et sangsues, bains de pieds, synapismes, vesicatoire ou moxa derriere les oreilles -

3 - Battements - isochrones - il ne faut pas les confondre avec ceux des carotides ni même du coeur - des medecins les ont entendu avec leurs oreilles appliqués à l'oreille du malade - saigné et sangsues et revulsives -

Anomalies Acoustiques - variables - l'ouie fausse ou l'oreille fausse - c'est tres singuliere - due à l'inegalité de force entre les deux oreilles - voyez Itard - en même temps ils ont la voix fausse comme conséquence -

Perception double de sons - Sauvage a vu deux exemples - Itard en a vu un - du à l'inegalité des oreilles - Hallucinations de l'ouie; symptomes de manie, démence, hypochondrie; dans leurs songes ils croient entendre quelqu'un leur parler, coups des pistolets &c - je l'ai decrite plus haut -

Acophose ou difficulté de l'ouie - diminution ou surdité presque complete - Les moyens curatives; applications des vesicatoires, moxas, instillation acres dans conduit externe - moyens palliatif de rassembler les rayons sonores, par pavillon cornet &c - La surdité congenitale qui produit la mutism n'est pas toujours complete - ils peuvent entendre un peu presque toujours par l'application du stethoscope à leur oreille et l'autre bout sur la trachée de la personne qui leur parle - Voyez mon traité sur l'auscultation mediate -

Pour beaucoup d'information sur les maladies de l'oreille et de la manière de les traiter, voyez l'ouvrage de mons: Itard recemment publié qui vous instruira beaucoup -

de personnes souvent croient qu'ils expectorent de la matière tuberculeuse - à la vue elle lui resemble beaucoup mais l'odorat les distingue - la matière caséiforme a une odeur extrêmement fétide et quand c'est mise sur les cendres, l'odeur est presque insupportable, qui n'est pas le cas dans la matière tuberculeuse - c'est probablement une secretion sébacée - quelquefois seulement il y a surdité - Les meilleurs moyens dans ces cas sont les injections et la perforation du tympanum; voyez la traité de Mons: Itard - C'était un maître de post, françois, sourd, qui a premièrement fait les injections - Haller fait mention d'un medecin français qui a perforé le tympanum, quoique cette operation a été attribuée à Astley Cooper - Peut être un petit trepan seroit le meilleur instrument -

Affections des osselets peu connues - ils sont entrainés par la suppuration mais c'est remarquable que dans beaucoup de ces cas la surdité n'est pas toujours la conséquence instantanément - les muscles doivent être sujets à la paralysie mais dans ces cas de paralysie du corps, ils semblent n'être pas affectés - ils sont sujets à des veritables spasmes - les membranes des fenêtres sont souvent detruites dans l'otite - Un cas de l'absence de liqueur de labyrinthe est mentionné par Itard - il était sourd et ne presentait d'autres choses excepté que le conduit auditif externe était extrêmement sec -

Atrophie du nerf Auditif - il devient plus grêle, plat, jaune &c - texture fibreuse - c'est souvent plutot l'effet que la cause de surdité, comme du nerf optique dans la cécité - La Compression, même par une simple congestion lymphatique ou sanguine si long temps continuée doit amener l'atrophie -

Affections nerveuses de l'Oreille - il n'y a pas aucune espèce de lésion et ils doivent être regardés comme seulement nerveuses -

1. Hypercousie, ou exaltation de sensibilité de l'ouie - dans ce cas le bruit le plus leger les incommode - le son d'un cloche leur resemble le bruit d'un canon et la motion d'une petite quantité d'eau comme les mouvements de la mer - c'est assez commune dans les fièvres, cephalalgies, hysteria &c - c'est rare de la voir idiopathique et quand c'est ainsi elle annonce une surdité imminente - quand c'est sympathique qui est le plus fréquent il faut traiter les affections qui la produit - les bains et l'opium semblent l'augmenter - quelquefois les fumigations, vapeurs &c sont bonnes -

11. Paracousie, ou depravation de la fonction de l'ouie - très variée -

1. Tintement - son nom l'indique - il a lieu dans l'oreille interne -

il y a quelquefois aussi inflam. et ulcerations - dartres, erysipeles avec phlyctenes, foyers purulents dans les cartilages et carie les os - si foyer profond, faut faire une contreouverture -

Inflam. de l'Oreille Interne est plus grave - souvent catarrhale aussi - quelquefois depend d'une carie - douleur atroce, sans inflam. du conduit, bombement du tympanum, la sortie du pus peut la distinguer de l'otalgie nerveuse qu'elle ressemble - fievre, delire, cephalalgie, surdité toujours - elle se vide rarement par la trompe d'Eustache - l'abcès du cerveau peut carier le rocher et c'est toujours la face superieure et jamais par le nerf auditif mais dans la carie primitive du rocher, autrement - les causes occasionelles sont les mêmes que pour la dernieres, aussi coups sur la tête - elle a une grande tendence à devenir chronique, appellée alors otorrhé - Traitement - le meme que pour l'autre mais quand elle devient chronique, moxa repeté autour des oreilles, emollients, detersive, de temps en temps des purgatives, aloes &c. - regime un peu austère, car toute indigestion l'augmente - il faut prendre bien garde des metastases quand nous traitons cette affection chronique —

II. De l'Oreille Interne - L'Obstruction de la Caisse - causée par alteration de secretion de la membrane - suite aussi de l'inflam. ou de la carie - matière epaisse gelatiniforme &c.; quelquefois la même dans les cellules mastoidiennes et dans la trompe d'Eustache, souvent à la suite d'une coryza, surdité &c. du à l'obstruction des cavités - Valsalva a vu la caisse remplie d'eau et Itard du sang - souvent une matiere osteoterreuse chez les goutteux - les osselets sont aussi souvent desarticulés - le principal symptome est la surdité; il n'y a pas de douleur excepté quand la collection se forme rapidement; par l'inspection du membrane du tympanum, d'un beau jour nous pourons le voir bombé et opaque et cette signe joint aux autres peut nous faire soupçonner une collection dans la caisse - La perforation du tympanum est le seul moyen efficace - quelquefois des injections par la trompe d'Eustache -

Inflam. de la trompe d'Eustache - peut etre produite par coryza, otite, angine, ulcere venerien - c'est rare de la trouver seule - douleur qui est sentie particulierement dans deglutition, dans l'eternuement, dans la toux &c., bourdonnement, tintement, surdité plus ou moins complete - Antiphlogistiques, vapeurs emollientes dans la bouche; il faut comprimer le nez et essayer de les faire passer par les oreilles; bains de pieds &c. -

Occlusion de la trompe d'Eustache - assez commune - par inflam. - matière muqueuse - dans inflam. chronique des amygdales, dans ulceres veneriens, angine gangreneuse, croup - quelquefois la matière est caseiforme et beaucoup

par mucus desséché - il faut faire une incision et emporte la membrane quand il y en a une ou introduire le caustique - Quelquefois c'est très étroit et alors surdité, mutisme - cohésion des parois par inflammation quelquefois par une membrane fausse accidentelle - hypertrophie - voyez la traité de mons: Itard - dilatation après une longue écoulement souvent - produit souvent perte de l'ouïe - accumulation de cerumen qui produit la surdité est très commune - souvent des matières ostéo-terreuses - il faut ôter ces choses - Corps étrangers sont introduit souvent; il faut les arracher avec une curette ou pince - on a recommandé de lier la personne à une planche ayant son oreille affecté du coté du planche - il faut alors le lever et le laisser tomber - on pense que le coup qu'il donne à sa tête sera bon pour faire tomber le corps étranger - c'est un dur remède - peut être des petit coups de marteau succederait dans quelques cas - des grains et une noyer de cerise sont germinés dans l'oreille - les larves des insectes peuvent y être nourris aussi - Polype, le plus commun espèce est vésiculaire, petite kyste de serosité limpide; il faut les extraire et cauteriser - j'ai trouvé une tubercule une fois - la personne est mort quelques années après par la plethore tuberculaire La membrane du Tympan peut être épaissie, il y a dureté de l'ouïe ou surdité, elle perde son transparence que nous pouvons nous assurer d'un jour clair - tension trop grand, surdité - relachement est plus commun et ces personnes sont connues, parceque au milieu d'un grand bruit ils entendent meilleur que dans une chambre retirée - decollement commun, quelquefois après une écoulement; c'est souvent le cas chez les cannonier et particulièrement ceux de la marine; ils peuvent la plupart faire passer la fumée d'un cigar par le conduit externe; ils entendent bien souvent - perforation, rupture, erosion quelquefois par une bouchon cerumineuse - surdité quelquefois de perforation mais pas communément -

Otite - inflam. aigue - à l'externe, peut être catarrhale, gonflement, couleur violette, suintement soit sereuse, soit muqueuse ou puriforme - quand forte, beaucoup de douleur, fièvre - causes occasionelles, suppression de transpiration, froid, retrocession de gale, dartres &c, scrofula, corps étrangers; elle revient fréquemment chez les enfants, sans cause évidente - Traitement, saignée locale ou du bras si plethora ou sangsues derrière l'oreille, injections delayantes, emollients, cataplasmes -

le cours de la derniere siecle – quand il parut d'abord il etait tres fatal mais depuis ce temps il est amelioré beaucoup comme beaucoup d'autres maladies, syphilis &c – causes occasionelles sont aussi, le vin acerbe de Poitou, travaux immoderés, constipation, affections tristes, epuisement venerien, il etait quelquefois la suite des fievres intermit. et remit. Traitement – Usage alternatif des purgatifs et vomitifs; la douleur augmente d'abord antimoine et mercure quelquefois – diet – boisson d'eau froide – vin genereux à la fin – dans convalescence, eaux minerales – Ce n'est pas epidemique à present; c'est quelquefois confondu avec l'hypochondrie et goutte – On trouve souvent Rachialgie Chronique chez les sujets veneriens, goutteux buveurs, hypochond – Rach. Venerien – douleurs de dos, lombes, affaiblissements des facultés intellect. constipation, quelquefois diarrhée, inappetence, maigreur – Les remedes ferrugineux et sudorifiques – bains sulfureux –
Rach. Syphilitique – vertiges, meme que derniere presque – Mercure, toniques et sudorifiques – Scrofuleuse – anti-scorbutiques, toniques et bois sudorifiques – Goutteuse – appellé la goutte aux extremités, sinapismes, sudorifiques plus – Hypochondriaque – vertiges predominent, lipothymie, sensation de levement du cerveau quand on marche, insomnie, torpeur, extremités faibles mais pas paralysée, appetite perdue ou excessive, constipation ou Diarrhée alterne, vent dans l'abdomen qui est comme une aura ventrale qui passe d'une partie à une autre et qui cause une sensation glaciale ou brulante dans le ventre et poitrine – Evacuants et Paregoriques – bois sudorifiques – Exercise le meilleur, un peu fatigant meme –

— Maladies de l'Organ de l'Ouie —

1. De la partie Externe – C'est sujet à des vices de conformation – dans quelques cas l'helix n'existe pas; souvent ils entendent tres bien – quelquefois ils sont nés sans oreille externe, ils vivent rarement longtemps – elle peut etre difformes par cicatrices – hypertrophie, cartilages epaississent – chez certains peuples le lobule est etendu par des poids, il touche quelquefois le epaule – l'inflam est assez rare excepté dans les cas d'erysipele de la face ou dans le conduit muqueux – souvent congestions sanguines, par apoplexie, pudeur, froid &c – souvent des dartres rebelles – la partie posterieure est tres delicate, suintement chez les enfants et de la muqueuse, il faut employer la propreté seulement – La membrane du conduit est analogue aux membranes muqueuses; c'est réfléchie sur le tympanum – le cerumen est de nature resineuse –
il y a occlusion de ce conduit ou tout à fait, ou par une membrane ou

Rachialgie de Cuivre - c'est un peu differente - siège est dans le cerveau et l'epine, c'est à dire de quelques symptomes; il y en a d'autres qui sont dans les organs digestives - il y a irritation souvent dans le canal qui est rarement le cas dans saturnine - il est causé par les emanations de cuivre fondu; les manoeuvriers dans les oxides ne semblent pas être si frequemment attaqués - dans quelques laboratoirs les cheveux des ouvrier deviennent verts sans qu'ils eprouvent la maladie; les oxides, cependant peuvent le produire - c'est quelquefois aussi produit par l'empoisonnement - Je connais un homme qui avait une très forte constitution, qui était extrêmement robuste; il fut empoisonné par le cuivre et eprouva toutes les symptomes de rachialgie - a present il est maigre et est excessivement nerveux, comme une des plus nerveuse femmes - douleurs de l'estomac, vomissement, diarrhea, et tenesme quelquefois, douleur semble partir des lombes et gagner l'estomac, souvent douleurs dans le tronc comme rhumatismales, tremblement, rarement epilepsie - Si il y a signes inflammatoires, saigné generale ou locale, emploi des sudorifiques concentrés et opiacé si beaucoup de douleur, frictions sur l'epine - Peut-être le sucre serait bon dans ces cas -

Rachialgie mercurielle - des oxides sublimés - peut aussi être causée par toutes les manieres - diarrhé et constipation, douleur comme rhumatism de tronc, tremblement - presque tout les oxides metalliques peuvent la produire, d'arsenic, muriate d'or - peut être l'oxide zinc, sulf. cuivre, nit. d'argent, bismuth, employés dans l'epilepsie et autres affections nerveuses agissent sur le cerveau et l'epine - Le sulf et carb. de fer sont rarement facheuse dans leur effets sur la moelle - Traitement le meme que dans le cas précédent -

Rachialgie non metallique, Vegetale, de Surinam, de Poitou &c - les medecins le voit souvent sans le reconnaitre - il y a beaucoup des affections chroniques qui l'approchent - paleur soudaine, froid des extremités, anxieté, lypothimie, nausée, vomissement de bile verte, hoquets, bouche amère, anorexie, soif, difficulté d'uriner, douleurs atroces et aigues des lombes qui passent aux intestins et estomac - selles liquides et bilieuses rare - souvent constipation, douleur des membres, ils perdent leur mouvement mais retiennent leur sensibilité - Il parut en 1560 dans diverses parties de l'Europe - un medecin appellé Sitoi le decrit très bien - il croyait que c'était du à une constitution medicale, que c'était une epidemique mais qu'il y avait aussi des causes endemiques - Hippocrate à parlé d'une maladie qui le resemble, Livre 3, Chap 18 - Le colique de Devonshire parut en 1700 - nous l'avons en aussi dans

Les affections qu'on prend souvent pour des entérites chroniques ne sont au fond que des rachialgies – entre autres une dame de ma connaissance fut affligé par une entérite supposé plusieurs années – elle la traitait par des délayants, antiphlogistiques de toutes espèces mais en vain – fatiguée et ennuyée de tant de soins sans aucune succès elle prenait une remède sécrète qui lui purgeait drastiquement – après l'opération elle se croyait mieux et elle prenait une autre – se croyant encore mieux elle prenait de temps en temps plusieurs et elle fut parfaitement guérie et a resté saine pendant deux années qui se sont écoulées depuis – Dans tous ces cas on peut presser sans causer aucune douleur et la langue est pale –

Rachialgie Saturnine – appellé aussi le colique de peintres et de Poitou – causée par l'émanation de plomb – il parait que ce métal n'a pas le même effet quand il est pris intérieurement comme rémède – j'ai donné jusqu'à 16 grs par jour, pour plusieurs mois, d'acet. de plomb sans produire une telle effet et dernièrement les Allemands l'emploient beaucoup dans les anévrysmes sans causer le rachialgie – dans l'anévrysme il parait agir avec succès en diminuant la masse du sang –

Il y a colique vif, quelquefois il vient tout à coup des lombes et même de la moëlle de l'épine, il gagne l'estomac bientôt, la douleur est comme une torsion, une dilacération, quelquefois comme une couteau qui perce les parties, rarement brulante ou inflammatoire – rarement vomissement ou diarrhée, généralement constipation et langueur du canal sous les purgatives – la langue et toutes les surfaces muqueuses sont pales toujours qui certainement la distinguent de l'inflam – ces symptomes masquent les symptomes nerveux d'abord mais enfin nous avons malaise, faiblesse et paralysie des extremités et presque toujours les supérieurs, froideur particulièrement le long de l'épine, tremblement ou douleur comme rhumatism léger – dans des cas graves épilepsies, apoplexies & stupeur, rêves effrayantes, quelquefois amaurosis – Les symptomes nerveux sont plus difficiles à dompter que les autres – fièvre rare; pâleur générale – pouls souvent dur – peut durer des années – le canal digestives & toujours les surfaces muqueuses plus pales que naturelles – Traitement – De Haën a employé les délayans et antiphlogistiques – c'était la medecine expectante – La methode employe à l'Hospital (vide Formulaire des Hospitaux civils de Paris) est bonne et réellement efficace dans l'état aigue – Stoll voulait concilier ces deux methodes – Dans l'état chronique, frictions sur l'épine et des sudorifiques dans lesquels entrent le guiac – il agit spécialement sur l'épine et est efficace dans ces cas – electricité, galvanism quelquefois utile – pour la constipation, des purgatives continués –

pour boisson, acid. vegetaux – si congestion, saigné –

VI. Exhalaisons animales ou vegetales putrefiées – defaillances lipothimie nombre d'heures – des personnes sont aussi affectés quelquefois apres une grande batailles et dans les salles de dissection dans l'été; affaiblissement musculaire – (Anizette) – quand leur tempt, ils agissent alors sur les liquides aussi – ils ont produits les fievres putrides et les gangrenes essentielles – Les odeur même agreables ont produits les memes effets – les extremes souvent s'approchent, comme vous les voyons ici –

– Rachialgie –

Consiste dans des douleurs qui parait avoir leur siege dans la moëlle epiniere – donné par quelques medecins au colique de peintres parcequ'il est accompagné des douleurs qui peuvent être attribués à une affection de la moëlle et nerves – Je crois que beaucoup de douleurs qui on croit être siégé dans l'estomac et intestins sont veritablement des rachialgies et ont leur siege dans l'epine – Nous peuvons placé sous ce nom toutes les maladies dans lesquelles il y a affection douloureuse de cerebraux ou de l'epine et ceux aussi qui simulent les affections de l'estomac et du canal degestive – par cette classification nous peuvons expliqué plusieurs phenomenes des maladies qui sans cela sont inexplicable, mysterieux – Les causes occasionelles sont très variables; les emanations des metaux, plomb et de cuivre, cidre, acides vegetaux et fermentés, quelquefois le vin et liqueurs spiritueux, aussi le rhumatism, le scrophule et le ramblissement des os porté sur l'epine – Les rapports entre le canal digestive et le systeme nerveux sont extrêmement nombreux et dans les maladies ou ce canal parait etre l'origine du mal si nous ne sommes pas positives à cela, nous devons penser que le siege est dans le moëlle epiniere ou systeme nerveux – par cela nous aurons souvent grande succés ou d'une autre manier d'envisager le mal nous n'aurions pas eu le moindre – Un coup sur la tête ou sur l'epine produit des effets sur le canal digestive et souvent immediatement – je pense alors que des maladies de l'epine se peuvent montrer leur premier signe sur le canal et c'est souvent le cas – d'une autre côté les maladies du canal ne produit des effets sur l'epine que jusqu'au fin, jusqu'a ce qu'elles ont durees long temps – dans un cas douteuse peut être le meilleur seraient de supposer toutes les deux parties affectés et de les traiter sur cette supposition –

L'electricité artificielle peut produire des effets aussi funestes, mais c'est rarement le cas - plusieurs poissons jouissent de la propriété
II de donner une secousse electrique - torpedo - il peut la suspendre a volonté - Réaumur à tué un canard par cette poison - le gymnotus electricus est le plus fort - on recoit rarement la secousse quand on ne le touche qu'avec une main mais avec deux presque toujours - il peut produire la paralysie - il a eté constaté que dans quelques fièvres nerveuses, hectique &c il n'a pas le pouvoir d'affecter les malades - il y a toujours une appareil, creux, avec des très grandes nerves -

V. Gas Venenenx - les effets sont confondés avec l'asphyxie mais c'est une autre chose - ils n'agissent pas par faire cesser immediatement et premièrement la respiration mais c'est sur le systeme nerveux - dans les fosses d'aisance quand il y a beaucoup d'azote il y a plutot stupefaction que convulsions et au contraire - c'est une chose remarquable que nous ne sommes pas affectés dans les laboratoires et auprès les cadavres ou il y a quelquefois beaucoup de ces gas; peut etre il y a dans les fosses d'autres gas inconnus - mort quelquefois subite, d'autres fois au bout de quelques heures - congestion cerebrale et pulmonaire - chaleur conserve meme en hiver souvent 36 heures - il y a diminution d'energie, sensation du poid, ris sardonique, defaillance, nausée, asphyxie quelquefois &c - il ne faut pas les approcher trop tot et il faut tourner la tete de leur corps - ce sont les matières très fermes et pas les liquides qui degagent ces gas dans les fosses - Preservatives - il faut baisser une chandelle de voir s'il brule d'abord out la personne qui descend doit avoir des choses sous les bras pour le lever s'il est affecté par les gas - quand un homme affecté est retiré, un vomitif est efficace - les peuples emploient du vin - il faut employer aussi la plume - il faut le debarrasser des vetements et faire des frictions avec le vinaigre, air libre, respirer de chlore et gas stimulants - quelques saignées si necessaire mais avec prudence - Le charbon produit, vertiges, somnolence, congestion de face, coma, mort, chaleur conserve, liquides affectés et les effets sont portés sur les liquides aussi bien que sur les nerves - dans un cas il a produit la fievre ~~putride~~ - Les Exposer à l'air frais, glace eau froid

Nous n'avons aucun remède jusqu'à présent et, le plus il
laisse très peu de traces par son action, même qu'aucun autre-
Je me souviens que j'ai lu dans quelques livres que les Indiens
quand ils vont à bataille portent du sucre pour avaler
quand ils sont blessés et pour les conserver des effets poisonneux
de ces flèches- Il y a convulsions, lipothimia, &c mais quand
l'effet est fini s'ils ne meurent pas, ils se rétablissent avec
une rapidité étonnante comme une femme après une
attaque d'hystérie ou quelque autre affection nerveuse, ce que
démontre bien que l'effet est fait sur système nerveux et
qu'il n'y a pas lésion organique- les sauvages ne sont pas
du touts affectés parceque leurs compatriotes mangent leurs
chairs s'ils succombent sans être le moindre incommodés-
Les Champignons veneneux sont rangés sous cette classe-
on dit que les Russes les bouillent dans l'eau, que les
rende esculentes- ils sont moins malfaisant avec le vinaigre
que par eux mêmes- ils agissent en partie sur le canal
intestinal et en partie sur syst. nerv.- leur effet n'est
pas immédiate mais dans quelques heures, de 3 à 24 &c-
il y a, stupeur, oppression, anxiété, défaillance, tension d'estomac,
convulsions- le principe peut être comparé au principe d'hydrophob-
Il faut donner une emetico-cathartique, emet. et Glaub-
ou d'abord une emetique et ensuite une cathartique-
mucilage et potions dans laquelle le vin de Quine entre
ou d'autres legeres sudorifiques- il paraît que les liquides
sont quelquefois affectés car nous lisons souvent la gangrène
des extrémités- Mons. Polet a écrit bien sur ces poisons-

IV. L'Electricité- il peut agir par le foudre ou par le fluide
artificielle ou animale- le premier produit le brulure,
solution de continuité- j'ai vu un homme qui fut tué par
un coup de foudre; ses pantalons furent découpés en toutes
sortes de manière, un tailleur aurait pris une heure au
moins pour le faire- coma, assoupissement, apoplexie, perte
de connaissance, vertige- Dans une commune où il y
avait quarante legerement frappé par le foudre, un
m'a dit qu'il avait la sensation, après il se rétablit, de
tomber dans une puit pour l'espace d'une heure
Dans une puit immensément profonde -

mort – si la mort n'arrive pas, sous quelques jours, il y a péripneumonie – c'est le cas souvent après la morsure du serpent –
Les préparations d'opium plus souvent produisent des vomissements –
Le morphine dans l'eau agit plus faiblement que l'opium mais l'acetate de morphine dans plus fortement – Il faut evacuer le poison au plutot que possible; après les acides végétaux &c –
Le jusquiame se produisait moins d'assoupissement et plus d'ivresse –
Le Solanum dulcamara souvent produit des spasmes d'une côté de la figure, à peu près comme dans l'hemiplégie – la tête est libre et sain – une emetique les fait cesser toute suite – on doit le renoncer dans les dartres; c'est une faible rémède –
L'acide prussique, produit acceleration du pouls, faiblesse d'extremités, tetanos, convulsions &c – Un servant d'un chymiste rencontre une bouteille d'acide prussique; il le sent, il le goute et immediatement il tombe mort comme frappé d'un coup de foudre – on l'emploi de retarder les battements du coeur, comme le digital &c quoique leur action d'abord les accelere – l'acide préparé d'après la manière de Gay Lussac est le plus fort – c'est le plus dangereux poison qui existe –
La Laurocerise a été donné par Fouquier par demi pint et pint par jour, mais ces prep. different beaucoup – Le Café, le thé et autres boissons stimulants ont été recommandé après l'empoisonnement par opium –
III. Narcoticoâcres – la classe la plus nombreuse – belladonna, stramonium tabac, digitalis purpurea, conium maculatum, toutes les vegetaux acres, strychnos – ils produisent hallucinations, paralysie, ivresse, assoupissement, tremblements, soif, colique – Mons: Murjolin produisit l'erotomanie dans une femme par la dose de 8 gr d'aconite – irritation local souvent douloureuse et vomissements – mais le systeme nerveux est premierement affecté et le vomissement et rougeur consecutives – le tabac produit très peu de rougeur – l'effet du digitale est plutot irritable que narcotique, excepté quand la dose est très grande – la cigue n'est pas très narcotique et il est encore une question quel fut le cigue par lequel Socrate fut tué – Le strychnos existe dans beaucoup de plantes, et les natives du pays ou il est indigene empoisonnent leurs fleches avec le jus de ces arbres et l'effet est tellement rapides qu'ils sont tué dans quelques minutes, un cheval fut tué içi dans 15 minutes par l'introduction sous la peau du strychnos –

il n'y a pas des veritables signes de gastrite, excepté dans les cas des
ivrognes et alors c'est la gastrite chronique - De prevenir cet etat
d'ivresse ils ont vantés beaucoup de chose; l'huile a été
vanté mais c'est très douteuse; s'il agit du tout en prevenant
ce peut etre par couvrant les absorbants ou les parois de l'estomac
et ainsi prevenant la liqueur de venir en ~~contact avec~~ eux -
Le meilleur preventitive est de ne pas parler - Je connais un officier
francais qui fut invité de diner avec un Anglais exprès pour
le faire ivre - il le croyait et ne parlait pas beaucoup - l'Anglais
parlait constamment et il devenait ivre quand le francais ne le
sentait pas beaucoup - le premier avait bu 20 bouteilles, le francais
30 de vin - De faire cesser cet etat, il est necessaire de les
vomir - il faut le faire par une barbe de plume - l'emetique
serait dangereux; il agirait trop fortement sur le systeme nerveux -
si les extremités sont froids il faut les echauffer par de
sable ou cendres ou il faut lui mettre dans un four qui
est propriment echauffé avec sa tete au dehors -
Beaucoup des plants aromatiques produisent sur quelques
personnes des effets semblables à l'ivresse - nous le voyons aussi
souvent dans les chevaux et dans les chiens après qu'ils ont
mangé assez de bonnes choses -

II. Les Narcotiques - Je parlerai de l'opium et ses preparations -
~~leur actions ont~~ beaucoup d'analogie au vin - ils produisent
cependant une beatitude, une bienêtre plus grande, loquacité
plus marquée - 2 ou 3 grs donnés à un homme sain produisent
assoupissement, sommeil, nausé après, angoisse excepté dans
les cas de douleurs ou agitation nerveuse quand ils peuvent
prendre beaucoup plus - un jeune homme perdait son intendue,
qu'il allait marier sous peu de jours - il devenait delirieux; tous
les jours il allait à son tombeau et ne mangeait rien pour
quinze jours - au bout de ce temps il achetait 17 grs d'opium
qu'il avalait à une dose - il dormait profondément et quand
il s'eveillait il se sentait raisonnable - il entendait ses amis
ce qu'ils lui disaient et il n'etait plus delirieux -
L'opium astringe fortement le canal digestive, il accélère
la circulation, sueurs - à très haute dose, vomissements, stupeur,
paralysie ou faiblesse des extremités inferieures, convulsions,

I. ~~Vin, alcohol~~ – Les poisons corrosives tuent souvent par l'action sur le systeme nerveux et non pas par l'action local sur l'estomac – les rats qui sont tués par l'arsenic ont toujours l'estomac sain – ils produisent d'ailleurs des phenomenes nerveux, tetanos, tremblement des mains, douleurs d'epine, paralysie &c – le cuivre aussi produit une susceptibilité nerveuse – le cuivre et le nit. d'argent quand ils sont employés dans l'Epilepsie excitent des phenomenes de sentiment et de mouvement – le foie de soufre est generalement supposé d'agir localement mais ce n'est pas le cas – quand on avale de l'eau saturée avec le foie de soufre on meurt instantément qui peut etre regardé comme produite d'une de deux manieres, ou par l'action immediate sur le systeme nerveux ou par la suffocation mecanique par l'immense degagement de gas; je crois cependant que c'est par l'action sur le systeme nerveux parceque la mort est très soudaine, c'est comme un coup de foudre – une femme avalait une verre d'eau saturée avec cette substance, elle tombait toute suite en convulsions et meurt; le degagement du gas était enorme – Parmi les acres, il y en a qui agit trop soudainement de ne pas affecter la personne que par leur action sur le systeme nerveux – la mort ne peut pas etre expliquer sur la supposition de leur action locale –

I. Vin, alcohol – Incontestablement ils agissent sur systeme nerveux – Buffon, le celebre naturalist, quand il avait besoin de toute son esprit de faire quelque chose de grande, de beau, buvait deux bouteilles de vin de Champagne et alors son esprit était au plus haut degre et ses idées coulaient beaucoup plus facilement que s'il ne les avait pas bues – ils produisent la gaieté, l'augmentation du vigeur du corps et de l'esprit, deraisons, vertiges, vacillations, envie de dormir, vomissements, diarrhées &c stertor assoupissement, perte de connaissance, bouche écumeuse, face tantot pale tantot livide, mort souvent sans epanchment; avant la mort même il y a refroidissement des extremités et c'est a remarquer que dans presque tous les cas d'empoisonnement les extremités sont affectés beaucoup et particulièrement les extremités inferieures – le chair sent de vin souvent –

puissant sedative et cependant dans le tetanos nous guerisson la maladie avec l'un ou l'autre nonobstant leur qualités supposées diverses – S'il y a une plaie il faut l'inciser – bains, vesicatoires &c&c&c&c&c&c&c — —

Crampes – c'est remarquable que les grecs n'ont pas un mot pour cette affection – siege dans le systeme nerveux – c'est souvent present dans les maladies qui ebranle ce systeme, hypochondrie – souvent dans le bain froid, en consequence peut etre d'une congestion interieure, les nageurs &c – pression sur un muscles dans ces personnes qui le sont sujets quelquefois le produit – souvent sur le point du crampe il y a un creux dans le muscle – certainement il y a du bruit pendant la contraction et peut-etre different de celui du tetanos – n'est il pas possible d'employer le Stethoscope pour decouvrir les differentes especes du bruit dans les diverses affections des muscles pendant leur contraction et ainsi de decouvrir leurs maladies? Le bruit de soufflet dans les arteres est du à une spasme dans ces mêmes arteres et quelquefois le même dans le cœur —

— Des Poisons —

Ils peuvent être regardés comme portant leur action sur le cerveau, la moëlle epiniere et systeme nerveux particulierement – Toute substance qui produit des graves effets sur l'economie animal est un poison – ainsi outre les poisons proprément dites, toute rémède qui est donnée intempestive ou à trop haute dose est un poison – dans une gastrite, le vin, les acides forts & sont des poisons – des aliments qui sont sains pour la plupart des hommes sont nuisibles aux autres – trop d'aliments quelquefois produisent la mort; il y a une paralysie d'estomac –

Les poisons portent leur action prémièrement soit sur les solides soit sur les liquides – la morsure des serpent agit sur les liquides, sur le sang, il est décomposé, fluide noiratre, il assume une plus grand volume; la vaccine agit premierement sur les liquides, et peut être aussi les miasmes par l'absorption – Quelquefois tout les systeme nerveux est ... affecté – d'autrefois le systeme nerveux et alors les organs, les viceres —

Opisthotonos, en arriere plus rare, mais il y a toujours plus ou moins de disposition à la tête et au bassin de se rapprocher - il dure de 2 heures jusqu'a 12 jours - quand chronique, il peut regarder comme le catocus - il y a ordinairement fievre aigue, congestions plus ou moins marquées dans differentes parties du corps - ronchus crepitans - il serait très interessantes d'examiner les muscles pendant la contraction ~~pendant~~ avec le stethoscope - je crois qu'il y serait un bruit particulier - comme ils ne crachent pas, c'est probablement une congestion lymphatique des poumons - constipation forte, pas de gas - il y a des congestions cerebrales fortes au cerveau; l'arachnoide est souvent enflammé et surtout au pont de varole et à la moëlle allongée - Recamier croit que ce sont les causes, même dans le tetanos traumatique - Le siege reelle est dans le systeme nerveux - Causes occasionelles - plaies piquantes - un jeune homme recevait une plaie au bras - elle guerit bientot apres mais en peu de temps il devenait tetanique et se mourait - on ouvre les bras et on trouve un morceau d'instrument à coté du nerf radiale - Le froid dans des saisons chauds predispose - C'est commun parmi les petits negres et appelle mal de machoir - Dans l'ile de Bourbon un medecin francais a dit qu'il fut du à l'irritation et au froid appliqué a l'ombilique - qu'apresent il met l'ombilique dans du cerat et qu'ils ne les ont que rarement - quelquefois il commence spontanement, ou des excés, des vers mais dans grand nombre, Traitement - pas encore bien connu - Saigné souvent nuisible excepté quand très plethorique - l'emploi d'opium à haute dose - c'est le plus ancien et le plus employé à present - Un medecin allemand a traité quelque cas avec succés par donner 6 a 7 grs carb. potass. une heure et 6 a 7 d'opium l'heure suivant et ainsi de suite pendant l'attaque - Un medecin de Cayenne a trouvé des purgatives utiles - un autre tart. stibie comme emetique grs 15 - ces deux methodes opposé d'opium et de tart. stib. sont tout à fait contraire à la doctrine de Rasori, qui croit que l'opium est le plus grand stimulant et le tartar le plus

quelquefois ils ne savent pas téter, la peau est livide, jusqu'à l'age de 15 à 20 ans ils ne savent absolument rien, imbéciles, stupide, peu sensible au froid et à la chaleur - quand ils arrivent à puberté ils ont une salacité extrême et beaucoup perissent par l'onanisme - Beaucoup les regardent comme une espèce de Saint et les familles se croient favoriser du ciel d'avoir un Créten - C'est à rémarquer que l'organ de l'amour physique de Mons. Gall n'est pas du tout devellopé dans ces Créten quoiqu'ils se montrent si penchés à ces actes amoureux - Les albinos d'Afriques ont moins de stupidité - ils sont régardés par les autres negres comme des sortes de Saints - Elle est quelquefois produite par l'apoplexie réitérée, affections cerebrales graves, ramollissement, tumeurs du cerveau, Epilepsies, manie, par suite d'epuisement et particulièrement venerien, subitement par terreur - les lesions du cerveau à l'ouverture sont communes mais ils sont regardées comme des effets et non pas des causes - Pinel à cru que la racornissement fut la cause la plus commune - Esquirol ne le croit pas - mais je crois que l'atrophé et la diminution est possible parceque nous le voyons dans d'autres parties du corps, même souvent dans les os - Il faut être la consequence de souffrance et d'épuisement de beaucoup d'années - la boite toujours s'applique au cerveau - Dans quelque cas il y a d'hydrocephale, dans d'autres le cerveau est percé de trous remplis avec de serosité semblable au fromage - c'est peut être une congestion lymphatique - Traitement - peut être regardé comme nul - se dissipe quelquefois sans aucun medecine - il faut les traiter après les indications - s'il y a fievre, il faut employer les moyens pour le faire cesser et ainsi pour d'autres indications.

<u>Le Tetanos</u> - il indique tension - il y a contraction tonique des muscles, ils reste roides et immobiles - quand c'est le machoir seulement c'est appellé trismus - c'est purement spasmodique et dans une nombre de cas causé par fièvre ou affections du cerveau - Appelé Emprosthotonos quand courbé en avant - excessivement rare - Le plus commun affecte tout le corps -

qu'ils possedent et dans ces cas ils cedent toujours - Quand necessaire, le camisole; Il faut bien prendre garde de ne les rendre à leurs familles trop tot — — —

IV. La Demence - se confonde souvent avec la manie - loquacité extraordinaire - ils ecrivent quelquefois beaucoup, mais sans connection des sentences et même des mots - Je reçois tous les semaines une lettres d'une personne en demence - c'est de 8 pages toujours mais il n'y a pas six mots qui sont en connexion - c'est plus commune chez les femmes, tandis que la manie est plus chez les hommes - souvent beaucoup d'agitation qui peut continuer long temps mais ce n'est pas violente - ils ne font pas mal - ils suivent dans leurs actions leurs idées rapides - l'imagination crée des idees qui peuvent être comparées à des nuages qui sont agitées par des vents violents contraires - quelquefois perte de memoire, de comparaison, de jugement, dans la demence les viellards generalement; ils deviennent idiotiques; c'est souvent la suite de plusieurs attaques d'apoplexies - Causes sc les mêmes que dans la manie - orgueil et amour propre est cependant moins - Traitement - le même - il faut fixer les idées - il ne faut pas les caresser mais on doit les faire obeir à tous - Quelques uns ont recommandés l'obscurité - sa dependrait beaucoup sur l'Idiosyncrasie - par quelques uns il conviendrait mais dans d'autres il creerait tant de peur qu'il les ferait pis —

V. L'Idiotism - dans beaucoup de cas les sens sont imparfaits - quelquefois l'audition, d'autrefois la voix - souvent il y a des tumeurs dans l'encephale - les causes reelles sont difficiles à determiner - souvent congenital - quelquefois le crane est applati et borné - c'etait l'opinion de Bichat que l'inegalité dans les hemispheres du cerveau fut la cause et particulierement du faussetté du jugement; mais il fut bien trompé parceque lui-même est une example illustre au contraire - il avait des talents les plus brillants et du jugement le plus parfait, cependant les hemispheres de son cerveau et la boite cranienne fut excessivement inegaux — Dans beaucoup de cas de compression lente, des tumeurs, d'hydrocephale, nous avons les facultes intellectuelles parfaites - Dans la folie ils existent quelquefois - ils sont nés souvent avec des grandes têtes et quelquefois hydrocephales - c'est le cas souvent avec les Cretins —

apres deux semaines d'absence sa famille le cherche et le trouve presque nu dans la campagne à coté d'une rivière - (heredité)
On dit d'un fameux danseur, que, quand il avait dansé une fois longtemps, il fut addressé par un monsieur qui lui dit - monsieur il faut avoir les jambes bien fatiguées apres une telle danse - il repond ah! monsieur je ne le sens pas dans les jambes, c'est ici, mettant son doigt sur son front - (amour propre, orgueil).
Le officiers, les capitains des vaisseaux, tous ceux qui ont eu aucune autorité sont toujours les plus obstinés et les plus inguerissables - ils terminent souvent dans les inflam. et fievres - ~~La~~ mance est plus nombreux dans quelques années que dans d'autres - sa depend sur la constitution medicale - Hippocrate a remarqué qu'il y avait plus au printemps que dans les autres sections de l'année - La colique de peintres depend aussi sur une constitution medicale et beaucoup d'autres maladies quoique des certains medecins ne la croient pas -
Traitement - Saigné chez les plethoriques - bains de toutes especes - douches aussi - vomitifes et purgatives comme derivatives et aussi comme causant l'absorption - ils font une revolution dans le corps - Il faut insister le plus sur le traitement morale - il faut les faire obeir et se considerer inferieur même au plus bas domestique de l'établissement - seclusion dans un hopital est absolument necessaire - il faut les soustraire de leurs parents et de leur amis - il faut montrer l'autorité et la force; c'est le grand sécret de bien conduire les maniaques -
Un general devient maniaque et veut donner des ordres à tous - son medecin lui ordonnent quelque chose mais il ne la prendra pas et il se ferme dans son chambre, refusant d'ouvrir la porte - tout à coup on introduit vingt hommes dans sa chambre par le grille qui ouvrait - il est un peu etonné de voir une telle force mais revenant immediatement à ses idées, il les ordonne de se quitter - ils n'obeissent pas et lui ordonnent d'obeir le medecin - voyant qu'il ne pouvait resister contre une telle force, il disait mais je suis votre general il faut m'obeir - ils répondent qu'il n'était plus et qu'il faut obeir aux plus fortes - il dit eh! bien si sa est le cas, en avant marche - Ils savent toujours quand il y a plus de force

raison; c'est comme ça avec beaucoup de femmes; il faut toujours les examiner attentivement de peur d'être trompé –

III. **Manie** – mania fureur – délire sans fièvre – agitation violente – c'est continue ou intermittente – le second est plus commune et moins incurable – c'est la plus grave quand ils souviennent dans l'intermittence ce qui est passé dans l'accès – la continue quelquefois dégénère en épilepsie et vice versâ – dans quelques cas il y a de la fureur seulement, une sorte de rage – point d'altération notable des facultés intellectuelles – quelques uns agissent sans motif, sans objet – d'autres ont une idée fixe qui prédomine mais plus souvent il y a plusieurs idées fixes – quelquefois dans ces cas il n'y a point de fureur excepté quand irritée par quelque personne ou chose – Il y a toujours une idée de superiorité – ils se croient des rois, des generaux, des dieux &c – Un monsieur visite un hopital et il est reçu et conduit partout – après avoir été conduit dans toutes les places et chambre, il vient à une appartement ou il y avait un homme enfermé – son guide lui dit; voilà un autre; il dit qu'il est Jesus Christ, mais il se trompe, il est imposteur, car moi qui suis La Sainte Esprit, je ne l'ai pas inspiré – il ne savait pas avant que son guide lui-même fut maniaque – Ils sont très sujet à des hallucinations – quelques uns sont stupide, triste, d'autres ont beaucoup de gaiété, d'activité – quelquefois il y a de précocité extreme – ceux qui ne jamais comparait, font des vers &c bien – mais touts les vers, dans touts ces écrits je n'ai jamais vu des choses extremement remarquables, excepté peut être pour l'esprit de l'homme qui les faisait – La fureur est la caractère essentielle de la maladie – les fonctions sont plus ou moins troublées – ils supportent le froid, chaleur, la faim avec une étonnement longeur du temps – il n'y a aucune lésion constante – Les Causes occasionelles sont l'orgueil excessive, irascibilité, heredité seul sans cause commune, les exces de toutes espèces, les passions vives – sans heredité même les personnes qui ont beaucoup d'amour-propre sont très exposées – Un jeune homme des provinces, dans la famille duquel la manie fut hereditaire se mit en route pour Paris – quand il arrive à une village de quelque distance de sa place destinée, il ne peut pas être trouvé –

Melancholie avec Hallucination - Un medecin Arabe raconte l'histoire d'un homme qui se croyait entouré des musiciens qui jouaient les plus douces symphonies -
La nostalgie est rarement accompagnée avec penchant au suicide excepté dans les fous - dans les negres c'est quelque fois le cas, car ils pensent que quand ils meurent, ils revisiteront leurs pays natales - Il ne faut pas confondre la melancolie qui est un trait de caractère chez quelques personnes avec cell la que je viens de decrire - c'est causé quelque fois par la suppression des hemorrhoides &c - Des emotions tres vives la fait disparaitre souvent - Un Anglais qui fut très melancolique alla une nuit se noyer dans une rivière - il fut arrivé sur le pont et toute suite des voleurs lui attaquait - il fut pris immediatement avec des si vives emotions de croire qu'il fut encore regardé par les hommes comme étant de quelque importance et il fit de si grandes efforts de s'embarrasser des attaqueurs, qu'il fut queri sur le champ et il retourna chez lui parfaitement sain et n'a jamais depuis senti la moindre melancolie -
Il n'y a aucune lesion organique - Il y a des maldies qui sont souvent simulées particulièrement chez les femmes - il y en a plusieurs qui disent qu'elles ont telle et telle maladies, et qui disent qu'elles ne mangent rien - cependant si vous ne les regardez pas, elles mangent autant que d'autres - Une jeune fille de vingt ans se mit dans un couvent d'une ordre bien severe ou il ne mangeaient pas beaucoup et ou tous les vivres furent de plus mauvaise qualité - cette jeune personne ne mangeait en apparence absolument rien - je fus alors medecin de ce couvent et toutes les fois que je faisais une visite, la conductrice me dit, qu'elle ne pouvait pas lui faire manger - ma reponse fut toujours, elle mange, sans doute, parcequ'elle ne maigrit point - ce fut comme ça une année entière; ils ne la voyaient rien manger; au bout d'une année ils découvrirent que tous les jours quand elle allait aux latrines, elle glissait dans la cuisine et y mangeait autant qu'elle voulait - Quand ils lui demanderent pourquoi elle les trompait, elle repondait qu'elle ne pouvait pas dire, qu'elle n'avait pas une

passer dans la rue - ses amis parlait à lui long temps de l'impropriété de ces choses pourvu qu'il avait une femme - enfin un jour il mettant son visage entre ses mains et pensaient long temps et toute suite il se croyaient medecin et un des plus celebre - il negligeait ses affaires, les croyant au dessous de lui qui fut si fameuse - dans peu de jours il allait à une librairie avec une charrette et la remplisait avec des livres sur la medecine qui il venait d'acheter -

Nostalgie - c'est une espece de melancolie - souvent c'est tres naturelle et juste - souvent accompagnée de vraie melancolie et quelquefois il produit des phthisies comme les autres chagrins - Mons. Bayle, mon ami fut singulierement troublé par Nostalgie - il avait une pratique à Paris extrêmement étendue et qu'il ne pouvait pas laisser avec justice - mais il voulait voir si vivement sa place de naissance qu'il fut tourmenté pendant le cours d'une année - enfin il ne pouvait pas resister plus long temps et il part de Paris pour voir l'objet de son desir - il arrive dans une petite ville au milieu de la nuit; il va immediatement voir son frere et ses autres amis et reste avec eux seulement une demi heure, tant il est pressé d'arriver à la place de sa jeunesse - il y arrive la prochaine nuit et visite la maison deserte de sa naissance - il prend une lumière et cherche partout - il regarde tous les coins de la maison et tous le tiroirs - il y reste huit jours par lui-même sans une autre personne pres de lui - tous les jours il se promenait dans les environs et pour des heures il s'assit sur un rocher regardant autour de lui - à l'expiration de ce temps il est satisfait, revient et reprend sa pratique à Paris - Une autre espèce de melancholie est la Jalousie des Enfants; même quand ils ne peuvent pas parler, ils sont jaloux quand les parents caresse un de leurs enfants plus qu'un autre - ils sechent de jalousie et souvent ils perissent - on doit prendre bien garde de ne pas préférer un sur l'autre - Les melancoliques sont en general des personnes des esprits bornés et ceux qui ont eu beaucoup de plaisir, qui se sont livrées au monde - L'opinion de Mons. Pinel qu'ils sont des personnes des plus grands esprits est fausse - il cite les exemples de Socrate, Plato, Brutus et beaucoup d'autres personages exaltés d'antiquité et Pascal des temps modernes, mais il s'est tout-a fait trompé; ces personnes ne furent pas du tout melancoliques - Il faut combattre la melancolie par l'autorité, c'est le meilleur moyen - aussi distraction de l'objet, grand exercise, chasse, musique - Les medecines sont seulement accessoires - Il ne faut jamais oublier l'autorité -

plus tant qu'il était épuiser par la masturbation des autres- Un homme croyait qu'il n'avait ni selles ni urine et que, comme il mangeait il se remplissait tous les jours de plus en plus- enfin il refusa de manger en disant qu'il fut rempli jusqu'à la bouche et qu'il ne pouvait pas prendre d'avantage- Un autre croyait sur la nuit de ses noces qu'il fut impuissant et qu'il ne pouvait faire rien- il restait dans cette opinion quelque temps; enfin quelqu'un lui donna un talisman et alors il faisait tous ses devoirs nuptials régulièrement-

Ils se croient changées en animaux- ils se croient changer en ~~un~~ coqs et ils battent avec leurs bras comme des ailes- en chien, en chats et ils font leurs cris naturelles- Toute une communauté des religieux se croyaient changer en animaux- c'était une instance remarquable d'imitation, qui souvent nous présente des choses merveilleuses- quelques uns se croient criminels et veulent être emprisonnés &c- une femme jolie, bonne épouse et excellente mère ~~se~~ croit d'avoir volé une bourse de 1500 francs et insiste d'être guillotinée- Pinel, terrorists &c

Melancholie Religieuse- ils croient que leur salut éternelle est compromise et qu'ils sont damnées pour jamais- c'est drole qu'elle n'est pas plus commune- ceux qui sont réellement religieuses sont plus facile à guérir-

Melancholie avec hallucinations- Un homme croyait voir toujours un soldat marchant devant lui- Je connaissais un étudiant qui croyait que tout le monde se moquer de lui- si on le regardait, si on parlait à un autre, si on crachait, il croyait qu'ils se moquerent de lui- Alexandre de Tralles donne l'histoire d'une dame qui croyait qu'elle supportait le monde sur son doigt- et d'une autre qui craignait que Atlas laisserait tomber le monde et les écraserait- un homme s'asseyerait sur un banc seul et se croirait dans une theatre, voyant des acteurs et des jolées comédies &c-

Melancholie caracterisée par la tristesse seule- le spleen des Anglais- il y a un grand penchant à l'imitation- à Paris touts se noyent, pendant que dans les Provinces et environs ils se pendent- quelquefois les idées sont les plus gaies ils se croient maitres du monde, possedant toutes ce qu'ils peuvent desirer- Theophraste mentionne un homme qui se croyait possédeur de touts les vaisseaux d'Athenes- quelquefois ils changent des idées gaies aux idées tristes- Un épicier devenait erotomane et il courait après toutes les femmes et demoiselles qu'il voyait

tous les sens peuvent être trompés – quelques uns croient qu'ils entendent des coups de pistolets – d'autres sont trompés quant au tact –

11. Melancholie – Chez les Grecs, une penchant à la tristesse – χολη bile et μελαινα noire – ils pensaient que ces sortes de personnes étaient eminemment propre à la culte des sciences – chez les robustes souvent – considerée par Arétée, Galien et d'autres, monomanie, penchant à une seule objet, attribué à la bile noire – Aujourdhui considerée comme monomanie – ils reviennent toujours à une seule objet, au même idée qui est toujours faux – Mais quelque soit l'idée, gai ou triste, il y a toujours penchant à la suicide – C'est une chose distinctive de toute autre affection et quand nous voulons savoir si une personne est reellement melancholique, il faut examiner s'il a penchant à la suicide; s'il a, nous pouvons vraiment dire qu'il est melancolique –

L'Erotomanie – c'est difficile de juger si c'est une passion violente ou seulement une de l'imagination – s'il est vrai il y a penchant à la suicide – generalement avec hallucination – quelquefois amoureux des femmes inconnues ou des vielles femmes – elle affecte souvent les femmes qui ont passées l'age critique; nymphomanie appellée par quelques uns – la même arrive aux viellards –

Avec Alteration des Organs – Ils croient dans cette espèce que leurs organs sont alterés et devenus d'une autre texture ou substance – une croit que sa tete est fragile comme une vase de porcelaine – une autre que son corps est comme la beurre et que s'il approche le feu il fondera – Arétée donne l'histoire d'un homme qui n'osa pas boire une verre d'eau, parcequ'il croyait que son corps disoudrait par son action – beaucoup croient qu'ils ne sont jamais queris de syphilis et si, apres une chancre qui a été parfaitement querie, ils ont mal à la tete ou une douleur du doigt ils courent toute suite à un medecin et demandent leur avis du vice vénérien qu'il croient être encore dans le corps – un croit que ses os sont ramollis et il a peur de se tenir debout ou de marcher – une autre que sa tête manquent – une troisième que ses levres et menton se sont gonflés et bien grandes – une quatrieme qu'il a des vers, des reptiles dans sa tete – une croit qu'il a avalé les serpents, crapauds &c – malheureusement on ne peut pas raisonner avec ces personnes, tellement sont ils persuadées de leur opinion – un homme a peur de pisser parcequ'il croit qu'il inondera ses voisins – quelques uns pensent que touts veulent les empoisonner – d'autres qui ont des soubresauts nerveux pensent qu'ils sont galvanisés – un homme, comme j'ai déja dit

Elle alterne souvent avec les phlegmorgies, la goutte, rhumatisme
mais elles sont plutot sereuses que sanguins - elle depend probablement
sur une congestion sereuse du cerveau -

Les Vesanies - La caractère commune à toutes les vésanies est, que la personne affectée portent une jugement erronée sur un objet ou sur plusieurs objets à la fois - quelquefois il y a absence totale du jugement - Toutes les variétés sont comprises sous les cinq suivantes -

1. Les Hallucinations - Erreur porte sur la perception de quelquechose que ce soit; quelquefois causé par l'imperfection de nos sens - quand une quarré ou une croix, est tournée bien vite, elle semble être ronde; une roue nous semble être d'une pièce plane - mais c'est une affection morbide dans beaucoup de cas semblables - quelquefois l'imagination agit avec force et les produit - les causes en general sont la frayeur, délire, fièvres, melancolie, manie - le jugement se trompent sur la perception immédiate de sens - Don Quixote nous presente une bonne exemple d'une personne affectée dans cette manière - quelquefois quand nous voyons reellement des choses, l'imagination les aggrandit et les fait terrible - dans des reveilles soudaines par du bruit ou quelque autre chose, souvent nous croyons voir des personnes dans la chambre - Un étudiant en medecine, un bon garçon demeurait dans une chambre avec un autre, qui était mauvais sujet et qui sortait toutes les nuits et ne revenait quelquefois que bien tard - il avait sorti une nuit et son compagnon se couche à minuit craignant beaucoup que quelquechose avait arrivé à l'autre - bientot il s'endormit mais dans une heure il est éveillé par un bruit et il croit qu'il voit un homme avec une lanterne sourde entrant la croisée - dans son trouble il prend une chaise qu'il trouvait à côte de son lit et la jette avec force contre l'homme, mais au lieu de frapper quelque un comme il avait l'intention il casse les fenêtres - il se leve et va à la croisée au travers de laquelle il voit un homme sur l'escalier qui le monte - C'est une hallucination de l'imagination - il avait été eveillé par cette homme et il l'avait vu comme il passait par la fenêtre et l'imagination le faisait croire qu'il entrait la croisee et qu'il était même dans la chambre - Quelquefois il n'y a pas d'objets - ils sont alors fournis par l'imagination - ces cas sont beaucoup plus graves —

evolbé dans les intestins est une cause plus frequente des maladies nerveuses que nous ne pensons - je ne connais pas une exemple de mort par cette affection - Il faut les eveiller, l'air frais, vinaigre, eau de cologne &c - Dans les personnes plethoriques, la saigné peut etre une moyen préventitive -

La Migraine - Les medecins ont trop peu étudié cette maladie - c'est une douleur de tête, acces reguliers; la douleur affecte souvent la moitié laterale, quelquefois la partie posterieure ou anterieure - les muscles du cou sont quelquefois affectés comme dans le rhumatism - la douleur se fait sentir dans un point plus que dans tout autre - le siege réelle est dans le cerveau - quelquefois la douleur est dans l'oeil - il y a faiblesse, anorexie, inaction, yeux faibles, brillantes, larmoyantes, tintement d'oreilles, se trouvent mieux coucher - il dure communément 24 heures, mais quelquefois 8 a 10 jours &c - il finit quelquefois par le vomissement que je considere comme causé par la migraine par le nerf pneumo-gastrique et non pas que la migraine est l'effet d'une maladie de l'estomac - il y a congestion cerebrale, plutot sereuse que sanguine chez les plethoriques, mais c'est remarquable qu'une epistaxis qui se montre quelquefois ne le soulage pas du tout - communément elle cesse spontanément à la cessation des menses - dans les enfants à l'age de puberté - la grossesse la suspende presque toujours - Les causes occasionelles sont inconnues - elle attaque tous les ages et toutes les deux sexes - quelquefois hereditaire, emotions vives - pas par le froid ni la chaleur - Traitement -

Les Derivatives, synapism, bains de pieds, vesicatoire, mais je ne les ai jamais remarqués comme bonnes remedes, ne soulagent pas beaucoup - purgatives bon quand il y a beaucoup de bile dans les passages - il y a vingt années qu'ils soulageaient beaucoup parceque la constitution fut alors bilieuse mais à présent il y a prédominence à des irritations gastriques, gastro-enterites - Toniques, pas très soulageants; ils agissent peut être comme des legers derivatives - Applications fraiches, pas froides, à la tete - Si elle est prolongée chez une personne robuste on peut saigner - La meilleure chose est l'exercise moderé; aussi diet - On a appliqué le moxa - quelquefois quand j'ai cru qu'il y avait un peu de rhumatism j'ai fait raser la tête et causé la personne de porter une perruque avec succès - Après les Allemandes, en quelques cas, j'ai fait appliqué deux magnets un au front et l'autre à la partie posterieure - il y avait des petits boutons qui se montraient au front toujours - je n'ai pas eu grand succès -

et il a fini par le temps comme que les autres personnes dorment - apres quoi il est retourné à Paris et récommença la pratique de sa profession - L'histoire est ecrit par Condorcet dans son Eloge et aussi dans une Thèse par Frank -

IV. Sommeil avec malaise - mal de tete; des vertiges chez les goutteux, sentis dans le sommeil -

V. Accompagné de songes - dans les affections bilieuses, de l'estomac, dans les maladies du coeur et dans ce dernier cas ils sont effrayantes, on croit generalement qu'on va tomber dans une precipice - c'est souvent l'effet de l'imagination, il y a une proverbe, un homme ne reve qu'à telle chose - nous croyons quelquefois que nous volons; dans ce cas quelques medecins ont cru que c'etait une indication du libre exercise des fonctions - d'autres l'ont attribué au gas devellopé dans les intestins - J'ai songé une nuit que des voleurs avaient penétré dans mon appartement et avaient sauté sur moi et essayaient de m'etrangler - je faisais beaucoup d'efforts de les repousser mais en vain - en peu de temp je m'eveillais en agonie et couvert de sueurs froids - je trouvais que j'avais entre mes mains une replis des couvertures et que je l'avais pressé sur ma propre gorge et que c'etait la cause de l'étranglement et en conséquence du songe effrayant - le plus que j'essayai de me soustraire de mes ennemis, les plus je pressai ma gorge -

<u>Le Cochemar</u> - Incubus - Songe penible - on croit qu'il y a une animal effrayante assise sur le poitrine - respiration précipité, inspiration enorme, rales, cris confus; quelquefois dans les songes veneriens - il a été appellé incubus parceque les anciens auteurs pensaient que c'etait dans ces songes que les femmes avaient des pollutions nocturnes - dans les hommes c'etait appellé succubus - quelquefois apres on a de la toux à cause de la congestion bronchiale - il resemble souvent les legers cas d'Epilepsie, mais il est distingué par le songe - dans l'Epilepsie on ne se rappelle rien qui s'est passé - La cause occasionelle est le plus souvent la mauvaise digestion, mais je crois qu'il y a toujours une predisposition - generalement il attaque les robustes - j'ai un parent qui l'a regulierement tous les mois - il y a toujours congestion vers les poumons, peut être lymphatique - il n'altere pas les organs - les personnes affectées se plaignent souvent des gas dans les intestins toute la journée precedente - je crois que ce gas

dans la Vendée - Vers le matin ils entendaient des Vendeens arrivés
et des coups de fusil - ils se levaient toute suite pour s'enfuir -
il y en avait un qui dormait et lequel ils essayaient de
réveiller mais ne pouvaient pas - apres beaucoup de temps perdu
dans des vaines efforts ils le prenaient par les pieds et le
traina apres eux sur les escaliers de la hauteur de deux etages,
mais il à peine fut eveillé par cela - ils etaient forcés de se
sauver eux mêmes de l'y laisser et il fut trouvé dans l'etat
du sommeil par ses ennemis, qui le fit prisonnier -
III. Trop long - Mr Bertin, un des plus célèbres medecins de Paris,
professeur à l'École et qui n'avait besoin de rien etait affligé
par des sommeils trop longs - à la cour de Louis XV il avait
rencontré l'hospodar Turque, qui, à cause de sa célèbrité, le
voulait aller chez lui et devenir son medecin - il le promit beaucoup
qu'il lui donnerait de l'argent, des domaines, qu'il le ferait un grand
seigneur et mille autre choses - il consentit d'y aller et se
mettant en route - il rencontrait au sud des personnes Allemandes
qu'il connait - il leur dit ce qu'il avait arrivé et leur demandait
ce qu'ils en pensaient - ils lui dirent de ne pas y aller que
seulement l'autre jour, il avait coupé la tête de huit medecins
parcequ'ils ne pouvaient pas guerir sa sœur malade et,
qu'il ferait peut-être la même chose à lui - il fut si effrayé
que le matin prochain il se mit en route pour ses domaines en
Bretagne - il y arriva bientot, voyageant par poste, il se mit
toute suite au lit et il dormit profondément - apres avoir dormi
24 heures son domestique essaya de l'eveiller mais ne pouvait pas -
apres 48 heures il essaya une seconde fois mais impossible -
il allait chercher un medecin qui apres l'avoir examiné
dit qu'il dormait et que peut être on pouvait le faire
prendre un bouillon - il passa facilement dans l'estomac -
dans cet etat il a resté une année entière, dormant
tout le temps et nourissé par des bouillons - à la fin de ce
temps il s'eveilla mais apres 24 heures il s'endormit encore
et resta endormi 8 mois - au bout de ce temps, il s'eveilla
et apres 24 heures s'endormit encore, 4 mois - et la même chose
arriva plusieurs fois - par exemple la prochaine fois il dormait
2 mois, puis un mois, 15 jours, une semaine, 3, 2, 1 jours -

on peut l'éveiller en l'excitant fortement, par le pinçant &c
mais le sommeil revient toute suite—
III. Carus— dernier degré d'assoupissement; dans l'apoplexie, l'irrésp
-impossible de les réveiller—c'est causé aussi par les narcotiques—
Le Sommeil contre Nature— il diffère chez l'homme comme
d'autres fonctions du corps, comme la respiration par exemple—
il y a des hommes qui respire beaucoup, pendant que d'autres
en a besoin de très peu— il diffère aussi dans le même homme
à différents époques— les enfans dorment les plus— une adulte
doit dormir 5 à 8 heures— il y en a qui dorment 9 heures—
je connais plusieurs personnes qui reste au lit ce temps précisément
et si par un bal ou quelque autre occupation ils perdent
2 ou 3 heures une nuit c'est absolument necessaire pour eux
pour se porter bien de les prendre de la prochaine soirée—
les delicats et les nerveux ont le plus besoin— les hommes qui
mangent beaucoup ont le moindre besoin; il ne dorment pas
autant— les peuples du nord, les Russes, les Polonais— il était
aussi à rémarquer pendant les temps que les soldat du nord
bivouaquaient avec les Français, que touts les derniers se
livraient immédiatement au sommeil; les premiers pas pour
quelques heures apres, nonobstant la fatigues du jour—
les viellards generalement ont moins besoin— quelquefois le besoin
chez eux augmente— il y a des exemples des hommes qui ont
finis leur vie en dormant— Le sommeil peut être 1. trop leger,
c'est le cas chez les hypochondriaques, nerveuses; le moindre bruit,
la digestion mal fatte est suffisantes pour les tenir eveiller
des heures— L'eau froide rosé, comme recommendé par Sydenham est
quelquefois de service, appliqué à la tete—
II. Profonde— et ça peut arriver dans la plus parfaite santé—
je connais un enfant qui est quelquefois dans cet état— son
oncle arrivait à Paris un jour et il voulait embrasser son
neveu— de le faire il essayait de l'éveiller et il le levait
debout— tous les deux parlaient l'une à l'autre et s'embrassaient
après quoi le neveu tomba tout à coup sur le plancher et
y résta endormi— c'était un vrai somnambule ou à
moins bien semblable— Pendant la revolution il y avait
une petite compagnie qui restait dans une maison une nuit

precises et bien directes - c'est vrai dans les femmes en particulier. je les trouve bien trompeuses - même souvent dans leur maladies ils vous tromperont souvent et on doit être toujours circonspect et sur la garde quand on est appellé voir une femme malade - je me rappelle bien que Mon Corvisart fut trompée par une femme il y a long temps - elle paraît à l'hopital disant qu'elle était hydropique qu'elle avait l'hydropsie de l'utérus - il croyait qu'elle était enceinte et dit un eleve d'examiner le cas et de l'ecrire sur papier - l'etudiant au lieu d'examiner proprement, ~~lui demanda toutes~~ le faisait par lui demandant toutes les signes de la grossesse; elle repondit oui à toutes ses questions et il les commettait à papier ---

Une ~~recente~~ prétension des magnétiseur est, que le magnétisé peut gouter du vin ou quelque autre liquide qu'il veut dans toutes les fluides; par exemple, il peut appeler pour une verre d'eau et quand il le boit, il aura le goût du vin de Champagne, Madère &c - Un medecin m'a dit dernièrement que dans une petite compagnie de ses amies il voulait essayer ses pouvoirs de les magnétiser - il choisissait une dame mais il ne ~~pouvait~~ rien faire à elle - une autre dame qui se trouvait à coté de la première immédiatement s'endormit - il la réveillait et il la fit dormir une autre fois - il faisait la même chose cinq fois et toujours avec le même résultat, quoique elle ne le voulait pas et il ne croyait pas dans le magnetisme - dans ce cas il y a deux choses qui etaient absentes que les magnetizeurs disent être essentielles, c'est la bonne foi dans tous les deux - Comme j'ai dit autrefois on ne peut pas se fier de dames - elles trompent souvent -

Assoupissement - Idiopathique rarement - quelquefois dans les nerveuses ou dans les maladies organiques du cerveau - Sympathique dans les maladies aigues, fievres, congestion cerebrales - Pinel croit même que c'est causé dans beaucoup des cas par l'apoplexie - mais c'est fausse; les signes de compression manquent - sommeil comateuse dans beaucoup de cas - Le plus leger degré et le

1. Cataphore; c'est un penchant violent à l'assoupissement mais reveillé - Coma Vigile - les hysteriques; un etat entre sommeil et réveil - une moindre degré dans les fievres, apoplexies - yeux sont ouvertes, perte de connaissance, tremblement - c'est dans ces cas ou l'opium a été administré avec succés -

11. Coma - ainsi appellée par les Grécs - sommeil profonde -

personnes - elle avait prédit quelques jours auparavant, qu'elle aurait à une certaine heure une maladie, une diarrhée - les medecins s'y assemblaient à cette heure là et la prenaient dans une chambre avec eux et ne la permettraient pas d'en sortir - elle voulait cependant sortir plusieurs fois ; elle disait qu'elle était très malade et mille autres excuses pour s'en abstenir mais tout pour rien - enfin voyant qu'elle essayait de les tromper, et qu'elle n'était pas somnambule, ils l'effrayaient beaucoup en lui disant qu'elle était une trompeuse et que si la police le savait, elle serait envoyée aux galères - elle était tant effrayée qu'elle disait immédiatement la vérité et qu'elle prétendait être affectée par le magnétism pour faire plaisir à monsieur, (le magnétiseur) - Un medecin de Paris fut beaucoup trompé par une dame - il disait un jour à quelques uns de ses confrères qu'il savait une somnambule qui pouvait dire la sexe et les maladies d'une personnes par une touffe de cheveux - ils allaient un jour à une hopital, et obtenaient une touffe d'une femme qui avait été long temps affligée par un cancer de l'uterus et alors ils se rendaient chez elle, lui presentaient la touffe et lui demandaient quel était le sexe et les maladies de la personne à qui elle avait appartenu - elle hesita beaucoup mais enfin dit que la personne faut être sans doute un homme, qu'il était affligé par les maux d'estomac et qu'il était bien nerveux et plusieurs autres choses qui n'étaient nullement vrai - Par le magnétism animal dans quelques cas il y a sans doute une effet de quelque sorte - c'est plus probablement seulement l'effet de l'imagination, une état entre sommeil et réveil, c'est une exaltation nerveuse, comme l'ivresse des poetes - L'influence de l'imagination peut seule produire un état semblable - il n'y a pas des somnambules magnetiques - je ne connais une seule guerison par ces moyens - Les medecines heroiques se mettent en vogue en peu de temps - la même peut être dit des phenomenes heroiques - tout autre est douteuse - Il faut être bien sur notre garde quand nous examinons une personne magnetique, parceque tres frequemment dans nos questions nous lui donnons sa reponse - à cause de cela toutes nos questions faut être bien

de produire son effet, le sujet magnétisé faut avoir grande foi dans le pouvoir du magnétiseur - c'est une necessité absolue, sans cela il n'agit pas - quelquefois il produit des somnambules et ces personnes dans cette état peuvent voir partout et toutes les choses - il peuvent même voir l'intérieur de leur corp et des corps des autres - ils peuvent demontrer les organes, leur maladies &c; peuvent indiquer les medecines necessaires et qu'il doit etre prises et la place ou ces medecines sont placées dans la boutique de l'apothicaire, leurs doses &c &c - Dernierement quelques uns ont pretendus de dire par une touffe de cheveux, la personne à qui elle appartenait, ses maladies, remèdes pour ces maladies &c - Le magnétiseur fait des signes - il passe l'extremité de ses doigts sur tout les corp, de la tete sur les bras, poitrine, abdomen, cuisses jusqu'aux pieds - c'est absolument nécessaire et alors s'ils ont volonté et foi ils sont magnetisés - Je crois bien qu'ils sont le plus magnétisés quand c'est d'une sexe à l'autre - c'est pretendu qu'ils peuvent lire une lettre cachétée dans quelque langue qu'elle soit. Il y a quelque chose dans certains animaux par laquelle ils ont le pouvoir d'arrêtter les mouvement d'autres - le serpent et l'oiseau ou le lezard - si nous regardons un chien quand il va faire quelque chose il s'arrêtera toute suite - Je sais un homme de mediocre esprit mais qui se pousse au dessus des autres dans toutes les places ou ils se trouve - il est regardé comme un homme superieur quoique la plupart sait qu'il n'est pas; il a quelque chose d'imposer sur les autres - quelques uns Dx explique par une espéce de sympathie ces derniers faits que j'ai mentionnés - un medecin à consigné dans un journal l'histoire d'un homme qui était tres emacié et qui disait que "touts ses ennémis se libraient à la masturbation pour s'epuiser par pollution" et que c'était la raison qu'il était si malade - que leurs pollutions etaient réflechies sur lui par sympathie - Il y avait un magnétisé à Paris il ya peu d'années, qui pouvait guerir toutes les maladies par trois grains du café dans une bouteille d'eau - (Jeune garçon et trois lettres en Grec, Gaulois et Celte: la fille de 14 ans et la mère) - Une fille qui pretendait être somnambule par l'effet du magnetisme animal etait examinée par trois medecins celebres et ils se trouvaient tout à fait une imposteuse - elle prétendait connoitre le corp humain parfaitement et de [illegible] des maladies soit sur elle-même, soit sur d'autres

reveiller quand ils sont dans une situation périlleuse –
La plupart des somnambules repete leurs actions ordinaires –
un servant affecté avec cette maladie était dans le coutume
de se lever & de mettre la table en ordre pour diner – il placait
les choses sur la table et servait les personnes qu'il supposait
d'y etre assis – apres avoir fait tout ce qu'il croyait necessaire
il replacerait toutes les choses et se coucherait –
D'autres font des choses qu'ils n'ont jamais faites auparavant
& plusieurs chantent, conversent, et decouvrent les secrets les plus
latentes – Je connaissais un etudiant qui se livrait beaucoup
à la musique mais qui ne pouvait jamais se rappeler une
piece de musique ni les mots d'un chanson – il pouvait pratiquer
seulement par des notes et par des mots avant ses yeux –
il avait assisté une soirée dans l'hotel ou il demeurait à
jouer un choir avec d'autres de ses amis – la piece etait longue
et difficile et il s'acquitta de sa parte assez bien – à ~~dix~~
heures il se coucha et le lendemain matin quand il s'est
eveillé, son ami dans la chambre à coté lui a dit qu'il
avait chanté ~~toute~~ la nuit depuis dix heures et demi jusqu'a
six au matin. il était etonné d'abord et croyait que
l'autre badiné, mais il a dit que c'etait vraiment le cas,
qu'il avait fait que chanter ~~toute~~ la nuit et que c'était
le choir le même qu'il avait entendu dans la soirée –
Il faut être prudent de les reveiller – s'il y a disposition à la
congestion du cerveau, il faut la combattre – diet, le soir – bains –
quelques uns se lient – d'autres mettent des filets autour du lit –
<u>Magnétism Animal</u> – C'est une drole de chose – quelques personnes
ont crues, qu'il a du pouvoir, par l'amour propre et d'autres, par
l'amour du merveille – même il y avait des medecins qui ont mis foi
dans son pouvoir mais ils furent peu instruits – Il consiste dans l'action
d'un homme sur un autre par un fluide partant de lui – ils
croient que c'est repandu partout et que certains hommes peuvent
l'accumuler dans leurs personnes, et que par ce fluide ils peuvent
guerir toute maladie par des crises, convulsions, vomissements, diarrhées &c.
dans la même maniere que la nature quelquefois opere –
il y a des personnes nerveuses qui pretendent quelquefois d'être
gueries – par l'ebranlement de l'imagination et des nerves il
produit souvent des graves maladies —

les membres sont toujours étendus et par cela distingué de catalepsie.
il n'y a point de dyspnée ou convulsion, que le distingue d'Epilepsie.
il n'y a pas de la fievre qui est present dans la Tetanos; de plus
c'est intermittent - pas dangéreux - generalement une affection legere -
Une femme aussitot qu'elle se leva au matin fut saisi par le
catocus et resta dans l'accés toute la journée - dans la nuit elle
se nourrissait et dormait et la prochaine matinée l'acces revient.
Une de mes parens l'avait pour long temps - aussitot qu'elle se
leva la matinée, elle fut attaquée et l'attaque dura six
heures apres lequel temps elle vaquait à ses affaires - ~~toutes~~ les
matinées la même chose pour long temp - elle fut queris enfin plus
par la nature que par des remedes - Elle prenait de quinquina,
fortifians; rubefacients, bains de pieds synapisés — —
Somnambulisme - c'est une anomalie de sommeil - peu connu et doit
être etudiée par les medecins - quelquefois la somnambulisme artificielle
est produite par le magnetism animal - il ne vaut rien pour l'etude -
ils peuvent quelquefois lire, ecrire, promener avec plus d'agilité et plus
d'addresse que quand ils sont eveillés - il y a des exemples ou des
femmes sont sorties par les fenetres et ont descendues à terre par le
tuyau de l'eau de la maison avec extreme agilite - quelques uns
composent des vers et infiniment mieux que dans l'état naturel -
c'est aussi le cas avec quelques maniacs, qui dans les exces de leur
maladie peuvent parler, ecrire et composer des vers, des orations avec
une facilité etonnante - quelquefois les somnambules repondent à
des questions, qui leur sont addressées, avec raison - quelques personnes
disent que souvent ils ne peuvent pas entendre sans être touchées
au petit doigt - un pair de France qui est caracterisé par sa
simplicité d'esprit m'a dit une conte semblable de sa femme;
que une fois qu'elle se promenait dans son sommeil il lui ~~avait~~
addressée des questions mais qu'elle ne repondit pas; en lui
touchant son robe de lui prevenir d'aller quelque part, il
toucha au même temps son petit doigt et immediatement
elle repondit - les yeux sont ouvertes; quelquefois ils semblent
apercevoir d'autres personnes autour d'elles - à leur reveil
ils ne souviennent rien, comme dans beaucoup d'attaques
d'autres affections nerveuses - ils se reveillent en sursaut,
laquelle doit nous mettre sur notre garde de ne pas les

maladie - les yeux sont souvent ouverts et dirigés en haut - pouls faible et petit - insensibilité à l'irritation - il peut durer des heures, quelquefois des jours et même des mois - il y a des records des cas de 8 mois, 2 ans interrompus - communement leger affection - les plus grand nombre sont gueris - Il y a une relation d'un homme cataleptique, qui restait dans une hopital: toutes les fois qu'il avait l'accès, les élèves s'amusaient par le mettre dans une bassin et par fixer ses jambes et bras en haut et alors lui donnant une tournure - Une autre d'une jeune dame qui avait diné dans la campagne avec des amis - au soir ils se mettaient à rétourner, dans des voitures et à cheval - elle fut à cheval et le jeune homme qui l'avait assistée à monter, percevait qu'elle se portait courbée en avant; il lui parlait et prenait son bras; elle ne repondait pas, mais tenait son bras dans la position dans laquelle le jeune homme l'avait mis - elle avait la catalepsie et restait toute la nuit dans l'accès et le lendemain matin se portait bien - Cette affection succede quelquefois le délire aiguë, les fievres - quelquefois elle abolit les facultés intellectuelles - un Parisien après une attaque perdait la faculté de lire, de parler son language et d'ecrire; à l'age de soixante ans il récommenca d'apprendre le Français - il n'en savait rien, absolument rien - Les causes occasionnelles, sont en general, ceux des maladies nerveuses que nous avons deja décrites, terreur, frayeur &c plus communes - Il ne faut jamais saigner, excepté quand il y a grande indication - Derivatives, synapisms, bain de pieds synapisés, posture commode, nourriture legere

Extase Physique - Blenaise indéfinissable - suite quelquefois de lipothimies causée par une mediocre quantité du sang, par vin, opium - accompagnement de fievre continue, delire - beaucoup de personnes se trouvent si heureuses qu'ils sont fachés d'avoir sortiés de l'accès - c'est la fin quelquefois de l'hysterie et peut être excitée dans cette maladies dans quelques femmes par l'influence de la musique - les femmes la sentent après le coit - au contraire l'homme est souvent triste - un philosophe a dit, "homo, solum animal post coitum triste" -

Catokus - from greek κατοχη - affection comatose - quelquefois imparfaite, comme une somnolence profonde - rigidité presque tétanique - les extenseurs plus contractées que les fléchiseurs et en consequence

des lesions, perte du sang, agonie, poisons -

<u>La Chorée</u> - Il y a oscillations, tremblement - une ou plusieurs parties du corps - moitié quelquefois du corps - le siege est probablement dans la moëlle epinière et ses nerves - robust, plethorique - il vient peu à peu, rarement mortelle - autopsie, rien - Causes, les mêmes que dans l'Epilepsie - les jeunes filles sont souvent attaquées à la periode de la menstruation - Sydenham recommandé saigné, purgatives - J'ai employé bains - opium, je n'ai jamais reussi avec l'opium - fl. de zinc - valerian, tilleul - quand il y a hypersthenie j'ai reussi avec le tartar stibie à haute dose - Quelquefois nous nous servons du vesicatoire à la nuque et rubefiants sur la colonne vertebrale - cauteres &c &c -

<u>Paralysie nerveuse</u> - approchée par quelques auteurs au tremblement nerveux - accompagnée par une grande faiblesse - il y a beaucoup de paralysies qui ne sont pas organiques et dans ces cas ils sont probablement nerveuses - quelquefois ils succedent une apoplexie nerveuse - il y a un cas publié dernierement à Strasbourg d'hemiplegie ou rien etait trouvé à l'ouverture et ou il n'y avait pendant la vie aucune malaise du cerveau ou de la moëlle - j'ai été temoin de quelques cas semblables - Morgagni aussi et il a attribué la paralysie dans ces cas aux convulsions des meninges ou à une disposition inordinate pour cette maladie - J'ai vu un cas ou touts les membres etaient paralysés mais il n'y avait pas le moindre signe de maladie du cerveau; il a eté queri completement - beaucoup des maladies qui semblent être de la moëlle epinière peut ~~etre~~ être nerveuses - J'ai eté temoin de deux paralysies completes, l'un etait une jeune fille et l'autre un militaire; ils etaient queris - ~~par~~ - Traitement - Quand plethore, V.S. Sangsues, frictions irritantes à colonne vertebrale, decoc. des bois sudorifiques, - aussi l'extrait du noix vomique, mais je n'ai pas obtenu une seule guerison par ce remede - c'est dangereux et doit etre banni de l'art medicale -

<u>Catalepsie</u> - Perte subite de connaissance et du mouvement - une sorte de spasme - ils sont flexibles et conservent la position dans laquelle ils se trouvaient quand l'acces les surprit - on peut lever le bras et il restera dans cette position et plus long temps qu'un homme sain peut tenir le sien - c'est la même avec toutes les parties du corps, dans quelque position que vous le mettez, il restera jusqu'à la fin de l'accès - c'est une caractère propre et essentielle à la

la cause prochaine doit être toujours la même – Causes occasionnelles, héréditaires, frayeur, particulièrement quand accompagnée d'une autre sensation morale, terreur, (vers douteux, excepté quand très nombreux) liqueurs alcoholiques, masturbation, imitation – il y a des personnes qui sont pris par une attaque d'épilepsie quand ils voient une autre attaquée par cette même maladie – il y en a d'autres qui l'imitent d'abord mais chez lesquelles dans peu de temps il devient habituel; j'ai vu des militaires dans ce cas – nous savons bien qu'il y a des hommes qui peut imiter tous les autres dans tout ce qu'il font; c'était le cas avec le fameux Boileau – on dit qu'il avait imité sans savoir comment danser le plus célèbre danseur de son age – Une Epileptique entre un hopital et presque immédiatement beaucoup des femmes sont prises avec la même maladie – le chirurgien ordonne que l'entrante soit déplacée et qu'aussitot qu'une femme devienne épileptique, que la cautère à fer rouge qui était dans le milieu de la chambre soit appliquée instantanément sur le col et sur les bras; dès ce moment ils ont cessées d'avoir des attaques – Traitement – C'est empirique tout à fait – Palliative – Saigné; quand le sujet est fort et robust – il faut être très prudent de ce moyen, particulièrement dans l'accés, parceque souvent il augment les symptomes – ventouses, synapismes, vapeurs d'ammoniaque et d'acide acetique – Feuilles d'oranger, valerian, quinquina, opium quelquefois dangereux, camphre, musc pas efficace, huile animale de Dippel dangereux produit des vomissement et diarrhées, prep. d'étain s'il est active c'est à cause de l'arsenic, arsenic, prep. de fer, prep. de cuivre plus vantées, fleurs de zinc 18 grs à 24, nit. d'argent 1/10 gr à 12 grs par continuation, il noircit les ongles et la peau dans peu de temps, privation des liqueurs alcoholiques, voyage, exercice – La cautérisation a dernièrement été tenté avec quelque leger succès – Des Convulsions non Epileptiques peuvent être distinguées par le defaut de periodicité, par le connaissance restant, par l'absence du gonflement – Convulsions des femmes gros et en couche peuvent être reconnues par le praticien aisément, Ecclampsies – les convulsions des enfans attaque subitement de l'hydrocephale interne, pupil dilaté. – Convulsions ont lieu aussi dans beaucoup

retournerent - il essaya la même chose une trentaine de fois et toujours les même phenomene - Ces sont des choses, tous du même genre mais inexplicables - aussi j'ai mentionné qu'il y a des gens qui ne peuvent pas sentir certains odeur, comme celle d'une pomme par exemple sans avoir une sensation de grand faiblesse et quelquefois de la lipothimie -
Traitement - Les excitants volatiles, vinaigre, ammoniaque &c - il faut etre couché avec la tete elevée - frictions, sinapismi, vesicatoire &c si bien severe -

Epilepsie - Les doigts sont fermés et la pouce contractée; quelques auteurs ont dit qu'ils etaient des signes distinctives de cette affection - la cause prochaine la plus rationelle est la turgescence, qui est toujours present - comment cette turgescence s'est operée on ne peut pas dire - il dure de 5 minute jusqu'a une demie heure et même quelquefois 24 heures - il n'y a pas de sensation du tout - dans l'intervalle des attaques le sujet se porte tres bien - quand il y a l'embarras de tête c'est presque toujour du a quelque lesion organique - il y a beaucoup de difference entre l'epilepsie qui cause l'idiotism et celle-la qui n'affecte pas le malade du tout - dans le premier cas il y a probablement lesion organique mais non pas dans le second, ou nous voyons des personnes affectées pour des années et qui conservent toutes leurs facultés aussi fortes que le premier jour de l'attaque - Quand il y a une trouble de tête pour un, 2 or 4 jours apres l'attaque, il finit communément par hemorrhagie cerebrale, par ramollissement blan ou par inflam. et suppur. du cerveau - les epileptiques tres rarement se blessent quand ils tombent quoique quelquefois ils sont d'un grand pois - souvent les enfans cessent d'etre epileptiques à l'age de puberté; quand cet age est passé ils guerissent tres rarement - je connais un monsieur qui pour des années à soustrait une attaque par pomper sur sa tête de l'eau tous les matins - les autopsies presentent rien de rémarquables, rien de constant - quelquefois il y a de serosité abondante, varices de pie mère &c - Bosquillon à trouvé l'hypertrophie du cerveau - mais toutes ces choses sont des effets et non pas des causes; d'ailleurs ils ne sont pas trouvés dans tous les cas et il y a beaucoup de sujets qui ne sont pas epileptiques mais dans le cerveau desquels ils y a ces choses -

Leçons Pratiques de la Médecine, par Mons: Laënnec –

– Des Neoroses –

Apoplexie nerveuse – il y a des cas d'apoplexie ou on ne trouve rien dans le cerveau – ils sont peut être des cas d'apoplexie nerveuse – il attaque les sujets debiles et nerveux – si le pouls est faible mais le cœur fort on peut saigner; vomitives; bain des pieds sinapisé; vesicatoire et tart. stibié à haute dose grs 4 de 2 heures en 2 heures –

Lipothimie – de λιπω et θυμος, cessatio du vigueur du cœur, syncope – sensation de faiblesse tout à coup ou progressive dans le region du cœur ou de l'estomac – perte subite ou lente de connaissance et mouvement – vertige, mouvement en cerveau quelquefois près de la racine du nez – ordinairement la perte de connaissance est subite – dans quelques cas perte complet du mouvement mais non pas de connaissance, c'est alors appellé lethargie; il peut rester plusieurs heures ou même plusieurs jours – le retour de vie est accompagné de bienêtre, de beatitude supreme, que les convalescents disent n'avoir pas langage d'exprimer, mais quelquefois de beaucoup d'anxieté dans le cœur ou par convulsions – Les causes occasionelles sont; une subite mouvement dans l'economie animale, du à la perte du sang; evacuations, eruptions, goutte, exces de fatigue; evacuation alvine plus commun, vomissements, cholera morbus, vent, borborygmie par la sympathie entre les intestins et cerveau; passions vives et brusques, horreur, hydrogene cadaverique, odeur d'ambre, de rose et même d'une pomme – La maniere dans laquelles ces differentes substances cause la lipothimie est inexplicable – De même il y a beaucoup des personnes qui s'evanouient quand ils voient quelques especes des animaux les plus innocents – il y en a d'autres qui ne peuvent voir du sang sans le syncope – Je connais un militaire qui a bravement battu dans plusieurs engagements mais qui est vaincu aussitot qu'il voit une goutte du sang tiré par les sangsues chez lui – Il y avait une femme qui toujours avait des evacuations quand elle pensait d'une medecine purgative – une autre, la femme d'un apothicaire qui ne pouvait jamais entrer le magasin sans immediatement eprouver des envies de vomir ou d'aller à la selle – Un hypochondriaque allait voyager a cheval – quand il arriva dans les champs au dela de la ville il avait une telle faiblesse qu'il fut forcé de retourner chez lui, mais aussitot qu'il etait revenu dans la ville, ses forces

Leçons Pratiques de Mons: Läennec, délivrées dans le Côllege de France, à Paris, dans l'Année 1823. — — —

Des Nevroses - - - - 1 -
Des Poisons - - - 25 -
Rachialgie - - - 31 -
Maladies de l'Organ de l'Ouie - - 34 -
" " " " la Vision - 39 -
" de la Face et du Cuir Chevelu - 47 -
" de l'Appareil Vocale - - 51 -
" " " de la Respiration - 56 -
" " " " " Circulation - 119 -

Ch: Glasg – Civiliz – dre – Cart – fter – Ton –